Volume XV — No 188. MONTREAL, LUNDI, 11 AOUT 1924 TROIS SOUS LE NUMERO

Abonnements par la poste:

*Édition quotidienne*

CANADA.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. $6.00
Etats-Unis et Empire Britannique .. $8.00
UNION POSTALE .. .. .. .. .. .. $10.00

*Édition hebdomadaire*

CANADA.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .. $2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE.. $3.00

# LE DEVOIR

Rédaction et administration
336-340 NOTRE-DAME EST
MONTREAL

*TÉLÉPHONE:* *Main 7460*
SERVICE DE NUIT : Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

Directeur: HENRI BOURASSA

*FAIS CE QUE DOIS!*

## Un beau geste de M. Taschereau

### Nous avons hâte d'applaudir à la suite

L'*Action catholique* de samedi nous apportait (en dernière page) une fort bonne nouvelle, que nous nous empressons de communiquer à nos lecteurs, avec les titres et sous-titres de notre confrère:

*TRAVAIL DU DIMANCHE*

*BEAU GESTE*

*La Cie de Toronto* Federal Construction, *ayant l'entreprise de la voie de raccordement entre Donnacona et Neuville, Co. Portneuf, voulut méconnaître la loi concernant le travail du Dimanche.*

*Sur plainte du Conseil Municipal de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de "Les Ecureuils" et de M. le curé, l'Honorable Premier Ministre poursuivit la susdite Compagnie qui fut condamnée.*

*Dimanche dernier encore, un Sergent de la Police Provinciale fut envoyé pour voir si la punition avait été comprise. Tout indique qu'une seconde pilule, meilleure que la première, sera donnée comme guérison certaine.*

*Ce beau geste de l'autorité civile mérite les plus sincères félicitations.*

*Pour arrêter les scandales du Travail du dimanche on semble vouloir prendre les mêmes moyens que ceux dont on se sert contre les vendeurs de boisson, procéder directement sans obliger les Municipalités à faire ce travail pénible. Ceux qui forment ces municipalités étant employés par ces mêmes compagnies, il en résulte qu'ils s'exposent à perdre leur emploi en traduisant leurs chefs devant la loi.*

*Espérons que les autres compagnies oublieuses de la loi du travail du Dimanche verront dans l'action énergique du Premier Ministre un avertissement. Que la crainte soit pour elles le commencement de la sagesse.*

*AMICUS.*

Espérons que les autres compagnies sauront profiter de cette leçon; mais, après avoir félicité M. Taschereau de son énergique intervention, espérons surtout que son beau geste de Donnacona n'est que le début d'une action méthodique, par laquelle tous ces magnats qui violent impudemment et impunément, depuis des années, le repos dominical, apprendront que la loi est faite pour eux comme pour les autres.

En intervenant directement dans l'affaire, le Procureur général a pris la seule attitude qui convienne. C'est à lui qu'il appartient d'abord de faire observer la loi et c'est lui qui peut le plus efficacement le faire.

Cela saute aux yeux.

En répétant vis-à-vis les grandes compagnies l'acte qu'il vient de poser à Donnacona, M. Taschereau est sûr de l'enthousiaste appui de toute la population saine de cette province, notamment des centaines de conseils municipaux qui l'ont déjà prié *"de prendre les mesures nécessaires pour protéger la famille et la société en cette province, en y faisant observer strictement les lois concernant l'observance du dimanche"*; il est pareillement sûr de l'appui des syndiqués catholiques qui, à Port-Alfred, la semaine dernière encore, protestaient énergiquement contre le scandale dont les ouvriers sont les premières victimes.

Le mal est patent, il a été dénoncé publiquement, non seulement par la presse, mais par les plus hautes autorités religieuses. Il ne reste, si les compagnies ne se rendent pas d'elles-mêmes au bon sens, qu'à faire les constatations nécessaires aux poursuites judiciaires. Pour le procureur-général, c'est chose facile et qui peut être rapidement exécutée.

Nous avons hâte d'applaudir à de nouvelles, à d'heureuses interventions.

Nous espérons que nous ne tarderons point à enregistrer de nouveaux bulletins de victoire...

**Omer HEROUX.**

*L'actualité*

## *Le chien vs l'enfant*

*Quand fut ouvert le testament de Madame Maude-L. Vause, de Halsey Street, Brooklyn, N.-Y., on découvrit que des dispositions étaient prises pour que chacun de ses chiens reçût $15.00 par semaine; sa mère, Mme Emma Young, ne recevrait que $10 par semaine.*

*A l'un de ses fils elle a légué $100. Elle laisse aussi $100 à sa belle-soeur, Mamie Vause, à qui elle confie le soin de ses trois caniches. "Je suis certaine, dit la testatrice, que ma belle-soeur trouvera moyen de prendre soin de mes bêtes favorites.*

*"Dans le cas où on voudrait les confier à une autre personne, on leur doit trouver un foyer et des soins tendres. Il ne doit y avoir, dans ce foyer, aucun enfant* — no child or children."

*Ce testament est un exemple de clarté. Il exprime d'un façon indubitable la volonté de la testatrice. Le dernier dispositif est surtout admirable. Il ne doit pas y avoir, dans le foyer qui recueillera les toutous donataires, de petits enfants.*

*Voilà le signe d'une prudence minutieuse.*

*L'enfant et le chien ne sont pas, en soi, des antagonistes. Quand Dieu créa cet animal à l'instinct délié, intelligent comme on dit par extension, il en voulut faire l'un des plus précieux auxiliaires de l'homme, son compagnon de route et, à l'occasion, son défenseur. Le jeune Tobie voyageait avec son chien; saint Roch et son chien ont été unis dans la légende et dans l'imagerie religieuse. Le chien, l'une des bêtes les plus fines, l'une des merveilles de la création, s'honore de vertus que ne connaissent pas les hommes corrompus. Il est fidèle toujours; il n'hésite pas, contrairement à tant d'amis, à reconnaître son maître aussi bien sous les haillons de la pauvreté que sous les draps fins de l'opulence. Il a, en particulier, envers les enfants une patience exquise, un velouté de tendresse que bien des parents ne connaissent plus. Qui ne se souvient d'un chien qui a subi sans jamais se plaindre, en rentrant ses crocs et en étouffant les grognements de douleurs, les cruautés de ses petits maîtres?*

*Ce n'est que la corruption des hommes qui a gâté le chien, qui l'a sorti de son rôle d'auxiliaire pour en faire une sorte d'idole qui reçoit une tendresse naturelle au coeur humain, en quelque sorte explosive, mais que l'on refuse à des êtres de même chair et de même sang parce que l'on recule devant des souffrances physiques, devant des tortures morales, devant la privation du luxe, devant la privation de la liberté, devant la privation du sommeil, devant le perpétuel esclavage sans compensations adéquates ici-bas, surtout au milieu de notre société renversée.*

*Et cette Maude-L. Vause a fait preuve d'un grand sens en exigeant que ses petits chiens ne fussent pas exposés à la compagnie des enfants. Car assez naturellement, on oublie encore le chien pour l'enfant — on donne à celui-là, près de celui-ci, ce rôle d'auxiliaire docilement dévoué auquel, du reste, il paraît tenir.*

*Dans quelques années, dans les testaments des futurs Vause, point ne sera besoin de telles précautions. Le naturel, sans cesse refoulé, ne reviendra pas au galop. Et, d'ailleurs, restera-t-il quelque part dans la vaste Amérique, parmi le petit peuple, parmi les pauvres, des gens assez bêtes pour avoir des enfants? L'enseignement, surtout cet enseignement plus efficace que celui de l'école ou de la chaire, l'exemple, l'exemple de ceux qui paraissent, de ceux qui, imités parce que haut placés ils sont vus, leur prêche que le paradis est ici-bas, que les aspirations humaines ne doivent point dépasser l'éther ambiant, qu'il faut jouir sur terre, que l'égoïsme intégral, hérissé, intransigeant est la formule du bonheur.*

*Le chien triomphera dans ce monde; mais l'enfant, l'enfant grand, dérangeur, grand appauvrisseur, grand trouble-fête, n'aura plus de chance de survie ou de vie. On le trouvera encore ici et là, fruit de quelque hasard, comme surgissent entre les pavés des villes des brins d'herbe dont rien ne peut expliquer la présence.*

*NEMO.*

## La Semaine sociale

C'est ce matin que s'ouvre, à Sherbrooke, la cinquième Semaine sociale du Canada. Nous avons trop souvent marqué le caractère et l'importance de ces réunions pour avoir besoin d'y revenir longuement. C'est l'un de ces points où, comme pour les syndicats catholiques, nous avons cause gagnée. L'institution est entrée dans les moeurs. Elle n'étonne plus, elle suscite à peine une légère curiosité.

Peut-être cependant ne se rend-on pas suffisamment compte de l'intérêt des travaux qui sont présentés dans ces réunions annuelles et dont un volume recueille ensuite le texte. Ils ont le triple avantage d'être faits à la lumière de la doctrine catholique et des faits canadiens par des hommes compétents de chez nous.

Tous les sujets traités dans nos Semaines sociales ont été ou seront forcément traités dans des réunions européennes similaires; mais on les étudiera forcément aussi, là-bas, avec des faits et des statistiques d'Europe. Tandis que, chez nous, on travaille sur des éléments canadiens.

D'où l'efficacité plus grande, nécessairement, de ces études.

Une fois de plus nous souhaitons à la Semaine et aux semainiers un succès croissant, et digne de l'oeuvre qui est la leur. —*O. H.*

## COMPLET - REMPLI - BONDÉ

**Nous accumulons les épithètes pour n'avoir point à accumuler les refus — Le délégué de la Saint-Jean-Baptiste — Succès complet — Les insignes et les billets — Echos acadiens — Un tournant de l'histoire des relations canado-acadiennes — Les livres en vente à bord — L'Université de Montréal.**

Nous inscrivons encore des voyageurs .... mais c'est pour le voyage de l'année prochaine!

Tout est plein, complet, bondé, achevé, parfait, terminé, intégral.

Si nous accumulons les épithètes, c'est pour n'avoir point à accumuler les refus.

Il n'y a plus un coin, plus un vide, plus un trou. Nos lecteurs et amis sont priés d'en prendre note et d'en faire leur profit pour l'avenir.

Donc, on nous évitera des ennuis et on s'évitera à soi-même une perte de temps en ne nous réclamant pas de place. Il n'y en a pas — et il n'y en aura plus ..... d'ici l'année prochaine.

SUCCES COMPLET

Le succès est aussi complet qu'on le pouvait rêver puisque nous dépassons de beaucoup plus de moitié notre but et que, si nous avions consenti à faire des compromis avec l'horaire ou avec le parfait confort des voyageurs, nous aurions doublé le cap des trois cents. Pour des gens qui visaient à cent, tandis que la compagnie, sceptique, ne considérait ce chiffre que comme l'idéal intangible, c'est pas mal!

On conçoit, après cela, que l'un des derniers inscrits parmi nos voyageurs nous demande si nous ne nous chargerions pas de lui organiser un voyage dans sa région l'année prochaine. Nous ne disons pas non, mais ce ne pourra probablement pas être pour l'année prochaine, car il faut que ce voyage-là soit sensiblement différent de celui de cette année. Il faut varier les itinéraires comme les menus, les repas des yeux et des yeux comme ceux de l'estomac.

LE DELEGUE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Nous recevions samedi la lettre suivante qui nous annonce l'envoi d'un délégué de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal (le principe étant depuis long temps décidé, il restait à faire connaître le nom du délégué) :

*Montréal, le 9 août 1924.*

*M. Louis Dupire,*

*Le* Devoir,
*Montréal.*

*Cher monsieur,*

*J'ai le plaisir de vous apprendre que M. Aimé Parent, trésorier général de notre société, directeur et secrétaire-trésorier de la maison Duchesneau, Limitée, a été choisi par notre conseil général pour représenter la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal au grand pèlerinage en Acadie organisé par votre journal.*

*Notre société, qui a voulu au mois de juin dernier réunir dans un congrès national les représentants de tous les groupes de la grande famille française d'Amérique afin de compléter l'organisation de notre vie nationale, ne veut pas laisser passer cette magnifique occasion que lui fournit votre journal d'aller témoigner sa sympathie et son admiration au peuple acadien, et de resserrer les liens d'amitié durable qui doivent l'unir au peuple canadien-français que notre société a l'honneur de représenter.*

*Veuillez agréer, cher monsieur, nos meilleurs voeux de succès pour ce voyage et nos félicitations pour la bonne initiative que vient d'entreprendre votre journal.*

*Pour la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.*
*Le chef du secrétariat,*
*JEAN GUERIN.*

LES BILLETS ET L'INSIGNE

Un certain nombre de nos voyageurs doivent avoir reçu et leur billet et leur insigne. Cet insigne est sobre et joli. Il porte dans un encadrement métallique, façon vieil argent, le nom et l'adresse du voyageur. Cela facilite les formalités de représentation. Les rubans pour les voyageurs sont bleus, couleur de la Vierge Marie qui est la patronne des Acadiens. Les rubans rouges sont pour les représentants du *Devoir* et les fonctionnaires de la compagnie du Chemin de fer national.

DES LIVRES A BORD

Pour nous rendre à la demande d'un certain nombre de nos amis, nous vendrons des livres à bord, de sorte que les voyageurs n'auront pas à se pourvoir de lecture. Nous choisirons des ouvrages d'un intérêt particulier pour le voyage et quelques autres légers et reposants. Nous recueillerons aussi les souscriptions pour la nouvelle édition de la *Tragédie d'un Peuple* de M. Emile Lauvrière, qui vient de remporter en France le Grand Prix d'histoire. Nos voyageurs qui souscriront en cours de route en acquittant immédiatement le prix de l'ouvrage bénéficieront d'une remise de 10%. Cet ouvrage est, comme on le sait, l'étude la plus complète publiée sur l'Acadie, depuis sa fondation jusqu'à nos jours.

NOS REMERCIEMENTS

Nous ne voulons pas tarder davantage à présenter à nos amis qui se sont inscrits pour le voyage nos plus entiers remerciements. Nous n'avons pas eu la moindre anicroche. Le prix des places a été payé dès que nous l'avons demandé, le plus souvent avant. Notre seul regret, c'est d'avoir à refuser du monde depuis samedi matin.

Le succès du voyage, qui aura de si heureux effets en Acadie, qui marquera, nous pouvons y compter, une importante étape, peut-être un tournant capital dans l'histoire des Canado-Acadiens, doit être rapporté entièrement à la collaboration de nos amis, à leur docilité à répondre à notre invitation.

Cet article est déjà trop long, sans quoi nous publierions des témoignages acadiens qui confirment éloquemment ce que nous disons. Ce sera pour un autre jour.

Pour *tous renseignements, appeler le* Devoir (*voyage en Acadie*), *Main* 7460.

*Encore une fois, nous prions instamment nos amis de ne pas nous demander de places: il n'y en a plus — et il n'y en aura plus. Pour partir il faut savoir se borner.*

*Dernière heure*—Nous sommes officiellement avisés que l'un de nos voyageurs, depuis longtemps inscrit, est chargé de représenter l'Université de Montréal.

## 14 Janvier 1921

Un abonné demande le *Devoir* quotidien du 14 janvier 1921 pour compléter une collection. Quelqu'un nous l'enverra-t-il?

## *Bloc-notes*

### Dans Rimouski

La part que M. le général Fiset a prise à l'administration de la loi de conscription, en 1917-1918, tient déjà une large place dans l'élection partielle de Rimouski. Le *Soleil* s'indigne que des gens osent rappeler que le candidat libéral eut jadis quelque chose à faire avec la loi du service militaire obligatoire. Ce journal en a contre les conservateurs. "La fourberie des organisateurs et des chefs torys dans Rimouski exhale une odeur de défaite. Il est tout de même dégoûtant de voir les personnages qui nous ont imposé la conscription faire de l'opposition à un ancien employé public qui, comme tel et comme militaire, n'a mérité que de l'honneur en remplissant fidèlement son devoir sous son serment d'office", écrit le *Soleil* dans son numéro de samedi. Vers la même heure, le *Progrès du Golfe*, de Rimouski, qui rend hommage à la personne même de M. Fiset, en même temps qu'il a des paroles élogieuses pour son adversaire, M. Sasseville, écrit au sujet de la conscription: "Si les adversaires de M. Fiset ont aujourd'hui la bouche pleine du terrifiant mot *"Conscription"*, si ce mot signifie dans nos luttes politiques une arme mortelle, c'est que, outrancièrement et trop longtemps, ses propres amis [à M. Fiset] s'en sont servis pour terroriser et réduire au silence ces mêmes adversaires dans la province de Québec. Malheureusement l'arme était à deux tranchants, ou à deux pointes redoutables, dont l'une est maintenant émoussée et dont l'autre demeure appuyée sur la gorge du général, candidat de MM. King, Lapointe & Cie". Il ne faudrait pas oublier que certaines gens, qui dénoncent déjà le candidat conservateur et ses amis, au cours de la campagne de Rimouski, ont, après avoir voté à Ottawa contre l'adoption de la conscription, voté d'autre part sans barguigner les sommes d'argent nécessaires à la mise en vigueur de cette loi "maudite", selon l'expression dont se sert M. Fiset.

### M. Carvell

La mort soudaine de M. Carvell, président de la commission fédérale des chemins de fer canadiens, fera surgir plusieurs candidatures à sa succession, d'autant qu'il s'agit d'un poste d'une importance considérable. M. Carvell fut jadis un des politiciens les plus en vedette des Provinces Maritimes, très agressif et qui fit à maintes reprises quelque bruit dans la politique fédérale. Vers 1917, il abandonna M. Laurier et passa dans les rangs unionistes. Après avoir été ministre dans le cabinet Borden-Rowell, il en sortit en 1919 pour aller à la commission des chemins de fer. Il y fit un travail suivi. Dans une circonstance particulière, alors qu'il s'agissait des taux de la compagnie Bell, qui voulait les hausser, M. Carvell s'attira de vertes critiques de son ancien parti, vu qu'on le disait intéressé dans une compagnie téléphonique du Nouveau-Brunswick, et qu'il prit du temps à se récuser, voulant d'abord entendre l'affaire. Ce fut, pendant un temps, l'adversaire déterminé de M. Hazen, alors ministre des travaux publics dans le premier cabinet Borden.

### Drôle de principe

Un ancien officier de la marine américaine, le sous-amiral Rodgers, vient d'énoncer à Williamstown, Etats-Unis, un principe fort dangereux. Les Etats-Unis grandissent tellement vite, dit-il, qu'avant longtemps ils auront une population de deux cents millions. Dans ce temps-là, s'il reste quelque fierté chez les Américains, ils devront, pour protéger leur population et lui donner de quoi se placer, s'emparer, de force, du territoire d'une autre nation. En d'autres termes, les Etats-Unis devront faire une guerre d'agression à un de leurs voisins pour s'emparer du territoire qu'ils convoiteront, — soit le Mexique, soit le Canada. Le sous-amiral Rodgers a l'air de croire que si quelqu'un se sent à l'étroit chez lui, il a droit d'aller occuper une partie du logement de son voisin, sans plus de formalités. Ça n'est pas si simple que cela.

### La petite guerre

Celle qui s'est déclarée récemment entre le *Soleil* et *l'Evénement*, en marge des dénonciations par celui-ci de l'inactivité ministérielle par rapport aux travaux dans le havre de Québec, se poursuit au sujet de la campagne électorale de Rimouski. L'*Evénement* a envoyé des reporters dans le comté de Rimouski, pour le temps des élections. Le *Soleil* prétend que leurs comptes rendus sont tendancieux et que les électeurs de Rimouski doivent s'en méfier. Voici la dénonciation furibonde que le *Soleil* publiait ces jours-ci : "Electeurs de Rimouski, mettez-vous en garde contre ce journal, partison de Meighen, qui voudrait à force de mensonges, de fausses rumeurs et de coups de Jarnac ramener au pouvoir un régime qui a conduit le Canada au bord de la ruine et est devenu pour la province de Québec un objet de réprobation. A plusieurs reprises, nous avons dénoncé vigoureusement la perfidie politique de notre confrère de la rue de la Fabrique, qui, sous le masque de l'indépendance, cache une haine sournoise contre les hommes, les idées et les oeuvres du parti libéral. D'un tel organe, il est impossible de s'attendre à une expression de la vérité en cette matière. Aussi est-ce avec stupeur que nous y lisions, ce matin, ces lignes hypocrites, que le sbire, envoyé spécial, mettait dans la bouche d'un citoyen de Rimouski : "Votre journal a été d'une stricte impartialité depuis le commencement de la campagne." On ne saurait mentir plus effrontément, attendu que, depuis la mise en nomination, l'*Evénement* n'a cessé de s'efforcer de diviser les forces libérales en insinuant que la majorité des électeurs du comté de Rimouski repousse la candidature de sir Eugène Fiset et veut lui opposer un autre candidat libéral. Cette prétention est absolument fausse. Le reporter de l'*Evénement*, qui est reconnu pour un tory de la tête aux pieds, ne fait que ramasser là-bas les potins répandus par ses amis les bleus. S'il prétend cacher ainsi sa partialité, le truc n'est pas des plus habiles. Toutes ses correspondances, depuis le commencement de la campagne, sont transparentes de parti pris bleu. Nous dénonçons le procédé comme indigne d'une presse loyale et sincère. Nous ne nions à personne le droit de combattre un parti; mais nous nous élevons énergiquement contre les faux airs d'indépendance, parce que nous les trouvons ignobles."

G. P.

## *Les alliés n'auraient pas de conférence avec les Allemands avant demain*

**Les dernières dépêches laissent croire que les délégués ne s'entendent pas encore sur l'évacuation militaire de la Ruhr — Les experts ont discuté la question jusqu'à trois heures ce matin — Le conseil des quatorze entend le rapport de M. Herriot.**

**M. Owen Young serait tout désigné pour occuper le poste d'agent général permanent pour surveiller l'exécution du plan Dawes — Divers**

Londres, 11, (S.P.A.) — Les principaux délégués alliés ont tenu une conférence, ce matin, pour discuter la question de l'évacuation militaire de la Ruhr. Ils ne se réuniront pas de nouveau avec la délégation allemande avant qu'ils ne s'entendent complètement sur cette question. On ne croit pas qu'une telle réunion avec les Allemands soit tenue avant demain.

ILS DISCUTENT UNE PARTIE DE LA NUIT

Londres, 11, (S.P.A.) — A midi, on annonce que les experts alliés et allemands s'entendent complètement concernant le plan Dawes. Ils ont siégé jusqu'à trois heures ce matin afin de discuter la question des paiements en nature. Les Allemands réservaient leur réponse définitive jusqu'à ce que l'on sache les résultats définitifs de la mission d'Herriot à Paris. Le retour du premier ministre français avec l'assentiment du cabinet concernant l'évacuation de la Ruhr a donné un nouvel espoir aux négociateurs et les observateurs britanniques croient que la conférence sera terminée jeudi.

REUNION DU CONSEIL DES QUATORZE

Ce matin, le conseil des quatorze s'est assemblé durant une heure et demie à Downing Street pour entendre le rapport de M. Herriot. On a ensuite considéré brièvement le seul problème qui reste à résoudre, l'emploi des cheminots franco-belges sur les chemins de fer allemands.

Cette question est si intimement liée à celle de l'évacuation militaire de la Ruhr, qu'il semble que les deux seront réglées à la fois. Cette dernière question sera discutée en dehors de la conférence, cependant.

QUI SERA NOMME AGENT GENERAL?

Londres, 11, (S.P.A.) — Depuis qu'on sait que les Français consentiront à l'évacuation de la Ruhr à des conditions que les Allemands pourront accepter, on spécule beaucoup sur la nomination de l'Américain au poste d'agent général permanent pour surveiller l'exécution du plan Dawes. On mentionne fréquemment les noms de James A. Logan, représentant des Etats-Unis à la commission des réparations, de Dwight W. Morrow, de la maison J. P. Morgan & Compagnie, et de Paul D. Cravath. On parle aussi de quelques autres personnes qui n'ont pas été mêlées à la question des réparations.

On croit généralement que Owen D. Young, de la commission Dawes, est la personne la mieux qualifiée pour diriger l'exécution du plan Dawes. Mais comme il a annoncé ne pouvoir occuper le poste que temporairement, le choix d'un successeur deviendrait nécessaire à une date rapprochée.

LES ALLEMANDS VEULENT UNE DECLARATION FORMELLE

Berlin, 11 (S. P. A.). — Aucune réaction importante ne s'est manifestée, en Allemagne, à la suite des progrès accomplis à la conférence de Londres depuis l'arrivée des délégués allemands. Les chefs du gouvernement étant à Londres, le reichstag étant ajourné et les journaux basant leurs conclusions sur des rapports incertains et qui ne sont pas authentiques, les sentiments politiques et officiels ne sont pas encore assez certains pour rien créer de définitif. Les journaux continuent à réclamer une déclaration formelle sur l'évacuation militaire de la Ruhr et ils s'opposent à ce que cela soit rattaché à des conditions qu'ils prétendent contraires à l'esprit du rapport Dawes.

Si la France persiste à réclamer à ce sujet, dit le *Kreuz Zeitung*, la conférence sera en péril en autant que l'Allemagne ne pourra accepter aucun compromis sur ce point principal.

LA PRESSE RUSSE ET LA REPRISE DES NEGOCIATIONS

Moscou, 11 (S. P. A.). — Les journaux d'ici attribuent la reprise des négociations anglo-russes et leur succès après avoir été rompues temporairement à la place importante que tient la Russie soviet pour les capitalistes britanniques.

L'*Izvestia* dit que la Soviétie n'aurait jamais accepté un prêt à des conditions semblables à celles que les Alliés imposent à l'Allemagne et qu'il n'y a aucune nécessité d'inventer des moyens comme le plan Dawes. La Russie a sa propre tâche qui est de créer un plan économique pour l'Union soviet et elle n'a pas besoin de l'aide de l'étranger pour appliquer son propre programme.

DANS LES HAUTES-ALPES

Gap, France, 11 (S. P. A.). — Le gouvernement a été défait aux élections d'hier dans le département des Hautes-Alpes. C'est la première élection partielle depuis le 11 mai dernier. Maurice de Rothschild, membre de la grande maison de banque, a été élu député contre le candidat de la coalition, Gilbert Planche. Ce dernier est le fils du député radical-socialiste élu le 11 mai et mort quelque temps après.

Ce résultat, survenant le même jour que le ministère décidait sa politique concernant l'occupation de la Ruhr, a provoqué beaucoup de commentaires.

*La musique*

## *Les bourses du gouvernement*

Sur les vingt bourses accordées par le gouvernement de la province, la musique en a obtenu quatre, ce qui est une jolie proportion.

Les musiciens qui bénéficient cette année des bourses d'étude sont MM. Claude Champagne, compositeur, Louis Gravel, chanteur, Eugène Lapierre, organiste et Edmond Trudel, compositeur et chef d'orchestre.

M. David ne pouvait mieux choisir. Je connais personnellement MM. Champagne, Lapierre et Trudel. Doués tous les trois d'un talent exceptionnel, de l'amour de leur art et du travail, ils feront honneur à la confiance que le gouvernement leur témoigne.

M. Claude Champagne habite Paris depuis plusieurs années et ses professeurs ont pour lui la plus haute estime. Il avait jadis écrit des courtes oeuvres qui témoignaient d'une grande facilité d'imagination curieuse de recherches harmoniques. Il commença une symphonie, puis, trouvant un beau jour le moyen d'aller se perfectionner à Paris, il partit avec son bagage d'oeuvres bien décidé à les passer au crible de la censure de ses maîtres.

M. Lapierre est organiste à St-Jacques depuis une couple d'années et ne compte dans cette paroisse que des admirateurs. C'est, disait un musicien de Montréal qui s'y connaît, un organiste né. Est-ce parce qu'il ne connaissait pas encore sa voie ou parce qu'il voulait prouver qu'on peut être bon musicien et réussir dans l'étude aride des sciences mathématiques, qu'il a voulu d'abord passer par l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales? M. Lapierre a commencé par décrocher le grade de licencié es sciences commerciales, puis il s'est livré tout entier à la musique. En possession d'une excellente culture générale, avide de s'instruire, M. Lapierre a en mains tous les atouts pour réussir.

M. Edmond Trudel est pianiste, fait de la composition et, avant son départ pour Paris, il y a deux ou trois ans, avait fait de la bonne direction d'orchestre et de musique militaire à Québec.

A tous les trois, ainsi qu'à M. Gravel, qui est de Québec, les lecteurs du *Devoir* souhaiteront un entier succès.

Fréd. PELLETIER.

## Un bulletin à remplir

*On trouvera en deuxième page un bulletin d'abonnement à remplir.*

*Nous prions nos amis d'y inscrire leur nom — s'ils ne sont déjà abonnés — ou celui d'un de leurs amis. (Il n'est pas défendu, il est même recommandé d'inscrire plusieurs amis).*

*Entre toutes les propagandes, il n'en est pas de plus urgente que celle de l'abonnement; car elle est à la base de toutes les autres.*

*Plus le journal sera répandu, plus il fera de bien.*

*Qu'on profite donc — et le plus tôt possible — de cette occasion. Qu'on se hâte de remplir ou de faire remplir ce bulletin d'abonnement.*

**Les semaines sociales**

# L'ouverture de la cinquième session a eu lieu ce matin à Sherbrooke

## MESSE ET ALLOCUTION PAR SON EXCELLENCE LE DELEGUE APOSTOLIQUE.

## TEXTE DU DISCOURS D'OUVERTURE PAR LE PRESIDENT DES SEMAINES SOCIALES DU CANADA, LE R. P. PAPIN ARCHAMBAULT.

Sherbrooke, 11 — La cinquième session des semaines sociales du Canada s'est ouverte ce matin à Sherbrooke et se continuera jusqu'à samedi inclusivement.

Ce matin Son Excellence le délégué apostolique, Mgr Pietro di Maria, a célébré la messe et a prononcé une allocution. Le R. P. Papin Archambault s. J., président des semaines sociales du Canada, a fait la déclaration d'ouverture dont nous donnons le texte plus bas.

M. Yves Tessier-Lavigne, professeur à l'Université de Montréal, a traité des fondements du droit de propriété.

Cet après-midi, à quatre heures et demie, M. l'abbé Henri Simard, curé de la Cathédrale de Sherbrooke, parlera du Socialisme— doctrines et faits.

Ce soir, sous la présidenec de M. le notaire Sylvestre, conférence de M. Henri Bourassa sur la Propriété, ses bornes et ses abus.

Demain avant-midi, la Propriété collective et les Ordres reilgieux, par le R. P. Marcel-Marie Dugal, directeur du collège séraphique des Trois-Rivières, et les Modes, d'acquisition de la propriété par M. le juge C.-E. Dorion.

### Le R. P. Archambault

Les Semaines sociales réalisent aujourd'hui, dit le R. P. Archambault, un rêve caressé depuis longtemps. Dès leur fondation en effet, elles inscrivirent sur leur carnet de voyage — car elles sont, vous le savez, une institution ambulante — comme une de leurs premières étapes, votre belle cité. Et si notre visite a quelque peu tardé, veuillez croire que nos désirs l'avaient de beaucoup devancée.

Qu'est-ce donc qui nous attirait vers vous? Quels charmes ont pu agir ainsi sur les membres de notre grave commission? Raisonner ses attraits n'est pas toujours facile. Le coeur — on l'a souvent répété — a des raisons que la raison ne connait point. Mais tel n'est pas assurément notre cas. Car les motifs qui nous ont attirés vers vous sont éminemment raisonnables.

Et c'est d'abord le prestige dont s'auréole tout groupe conquérant. Sur ce coin de terre québécois que des maitres puissants, étrangers à notre race, voulurent marquer jadis de leur empreinte, vous avez réussi, par un prodigieux effort de vaillance et de ténacité, à faire triompher l'idée française et catholique. Je ne veux pas empiéter sur le magnifique sujet réservé à notre séance de clôture, mais qu'il me soit permis, dès le début de ces assises, de rendre hommage, au nom de notre Commission générale, à votre fierté patriotique et religieuse et de la saluer comme un des plus nobles élans de l'âme canadienne-française.

A ce premier attrait s'ajoutent les progrès matériels et sociaux de votre ville. Si l'industrie et le commerce y ont pris depuis quelques années un vigoureux essor, dont témoignent l'accroissement de votre population et cet air de prospérité qui rayonne sur les édifices et jusque sur les figures, combien plus remarquable encore est l'efflorescence des oeuvres sociales qui l'ont accompagné. C'est le propre du catholicisme, c'est une des marques les plus authentiques de sa vie, depuis les lumineuses directions de Léon XIII, de faire surgir, au sein des agglomérations urbaines, ces groupements à base confessionnelle où la classe organisée trouve une protection efficace et l'ordre social le plus ferme des remparts. Syndicats ouvriers d'hommes et de femmes, cercles de l'Association catholique de la Jeunesse et des Voyageurs de commerce, Assistance maternelle et caisse populaire fleurissent sur votre sol. Ils ont trouvé dans votre riche terroir une sève abondante qui les fait prospérer et va bientôt les couronner de cette Fédération des Oeuvres que vous vous disposez à dresser comme le complément naturel de votre organisation sociale.

Enfin, pour clore cette énumération qui pourrait se prolonger davantage, signalons, comme dernier attrait, la pittoresque beauté de votre région.

Les esprits que préoccupent les problèmes sociaux ne sont pas indifférents aux charmes de la nature. Les oeuvres de Dieu les attirent même peut-être plus que d'autres, car ils y perçoivent mieux cette divine harmonie dont ils voudraient mettre au moins un reflet dans les relations humaines. Aussi quelle joie nous éprouvons, mesdames et messieurs, à tenir nos assises dans le cadre merveilleux et symbolique où s'étale votre ville. Ces deux collines qui s'élèvent en plein ciel, face à face, comme des rivales, mais savent s'abaisser l'une vers l'autre afin de mieux capter les eaux qui fertiliseront leurs rives et activeront l'industrie bienfaisante, quelle image admirable de l'union des classes, de ces deux puissances, trop souvent adverses, le capital et le travail, dont seule l'intime coopération peut permettre au flot des richesses de circuler à travers la société et d'y répandre le bien-être et la paix.

Si donc nous n'avons pas à nous défendre du choix de cette ville comme siège de nos assises, celui cependant du sujet demanderait peut-être quelque apologie.

### Le sujet

La propriété! Le mot sonne dur à nos oreilles. Il semble plus à sa place dans un cours de philosophie ou d'Economie politique que dans une semaine d'études orientée vers l'action. Et d'ailleurs la réalité qu'il représente n'est-elle pas communément admise chez nous? Y a-t-il vraiment profit à concentrer sur elle durant plusieurs jours l'attention d'une élite d'auditeurs? Qui donc dans notre catholique province ose nier sa légitimité ou mettre en doute ses droits? Y voit-on trôner quelque part ses adversaires, les socialistes, fléau des pays d'Europe? Et pourquoi dresser comme un fantôme, au seuil de nos paisibles demeures, le drapeau rouge de leurs théories?

Entendons-nous, mesdames et messieurs. Les Semaines sociales sont, en quelque sorte, une Université. Elles ont assumé la tâche de diffuser la doctrine catholique dont relève la société et sans laquelle elle périclite. Et naturellement il leur a paru rationnel de commencer par le commencement, c'est-à-dire par les bases. L'an dernier, elles ont traité de la famille. Il s'est trouvé que le sujet était éminemment pratique, qu'il permettait de pénétrer au coeur de maints problèmes actuels et offrait par là un intérêt spécial.

Pour se présenter sous un aspect plus sévère, celui de cette année n'en est pas moins important. Comme la famille, la propriété est l'une des assises principales de la société. La rejeter, c'est ébranler l'édifice social, c'est l'amener à sa ruine totale.

Une telle assertion peut paraitre au premier abord paradoxale. Et c'est peut-être ce qui explique en partie l'éclosion et les progrès du socialisme. Comment en effet l'attribution des biens à un particulier avec le droit d'en exclure les autres peut-elle servir ceux-ci? Comment la recherche de l'intérêt personnel tourne-t-elle au bien commun?

A qui cependant veut réfléchir quelque peu, les avantages sociaux de la propriété ne tardent pas à se manifester. C'est de l'effort de chaque individu, de son travail, de ses activités que résulte le bien-être d'un groupe. Mais pour que chacun fasse cet effort, pour qu'il s'adonne à un labeur constant, il lui faut un encouragement. Le meilleur, certes, sera l'espoir d'acquérir par ce travail un bien qui lui appartienne en propre, dont il puisse disposer à son gré, pour lui-même, pour sa famille, pour son pays. Et ce bien acquis, parce qu'il représente une valeur permanente et personnelle, on en aura soin, on voudra le faire fructifier par l'épargne ou différentes industries. Si au contraire, il appartenait à l'Etat et qu'on en eut seulement un usage temporaire ne serait-on pas porté à le laisser improductif ou à le dissiner en vaines prodigalités?

Ainsi la propriété privée est vraiment une source de progrès matériel. Elle favorise non moins le progrès intellectuel et moral. Elle libère des travaux manuels toute une catégorie d'hommes et leur permet de s'appliquer librement aux travaux de l'esprit, de cultiver les arts et les sciences, de poursuivre des études et des recherches dont profitera la société entière.

Elle aide encore puissamment à maintenir la paix entre les classes. Celui qui monte d'un degré dans l'échelle sociale, qui grâce à un petit capital laborieusement gagné parvient à jouir d'une certaine indépendance de vie, ne tarde pas à oublier l'amertume que des années de servitude et de misère auraient pu accumuler dans son âme. C'est un des arguments que développe Léon XIII dans son encyclique *Rerum novarum* en faveur du bien de famille, et qu'un homme d'Etat belge a ramassé dans cette brève formule: Voulez-vous combattre les socialistes, multipliez les propriétaires.

La famille enfin, cette cellule-mère de la société, reçoit de la propriété un élément de stabilité sans lequel elle ne saurait vivre et se développer. Consultons encore l'importante encyclique : "La nature, écrit Léon XIII, impose au père de famille le devoir sacré de nourrir et d'entretenir ses enfants; elle va plus loin. Comme ceux-ci reflètent la physionomie de leur père et sont une sorte de prolongement de sa personne, elle lui inspire de se préoccuper de leur avenir et de leur créer un patrimoine, qui les aide à se défendre dans la périlleuse traversée de la vie contre toutes les surprises de la mauvaise fortune. Or il ne pourra leur créer ce patrimoine sans l'acquisition et la possession de biens permanents et productifs qu'il puisse leur transmettre par voie d'héritage."

### Prévenir vaut mieux que guérir

Ces principes fondamentaux sont connus, me direz-vous; soit, mais à les mettre ainsi en lumière, à indiquer leur rôle dans l'économie de la société, on leur infuse une vigueur nouvelle. Mieux vaut prévenir que guérir, dit le proverbe. Comme toutes les notions d'ordre, celles-ci subiront, un jour ou l'autre, au sein même de notre population de rudes attaques—il existe déjà, vous le savez, dans notre métropole, quelques organisations socialistes et même une mission commerciale bolchéviste—et si leurs racines ne plongent pas profondément dans les esprits, un choc un peu violent les emportera. Combien des nôtres d'ailleurs chez qui elles commencent à s'observer, ou dont les actes s'affirment contraires à leurs données. Situation dangereuse que Pie XI a signalée dans sa première encyclique *Ubi arcano*. "A peine, écrivait-il, l'horrible guerre était-elle finie, qu'on vit les cités en proie à l'agitation des partis, les esprits des hommes ayant été surexcités par des rivalités effrénées et par une telle perversité d'opinions qu'il est encore à craindre que les meilleurs des fidèles et des prêtres eux-mêmes, séduits par une fausse apparence de vérité et de bien ne soient contaminés par l'erreur funeste. Nombreux sont ceux qui croient et qui disent qu'ils professent les doctrines de l'autorité sociale sur le droit de propriété, sur les rapports du capital et du travail, sur les droits des ouvriers, sur les rapports entre l'Eglise et l'Etat, entre la religion et la patrie, entre les diverses classes, entre les nations, sur les droits du Saint-Siège et sur les prérogatives du Pontife romain et de l'épiscopat, sur les droits sociaux de Jésus-Christ lui-même, Créateur, Rédempteur, Seigneur des individus et des peuples, mais qui, ensuite, parlent, écrivent et, ce qui est pire, agissent comme s'ils n'étaient plus tenus à suivre, au moins dans leur première rigueur, les doctrines et les prescriptions solennellement et invariablement rappelées et inculquées dans tant de documents pontificaux, particulièrement de Léon XIII, de Pie X et de Benoit XV. Il y a là une espèce de modernisme moral, juridique et social, que nous réprouvons de toute Notre énergie à l'égal du modernisme dogmatique plus connu. Il importe donc de rappeler les doctrines et les directions dont nous avons parlé et d'exciter en tous une même flamme de foi et de charité qui soit capable d'en donner la pleine intelligence et d'en obtenir la réalisation."

Le choix de notre sujet, mesdames et messieurs, aurait-il encore besoin d'une justification que nous la trouverions dans ces paroles tombées des lèvres du Pontife romain, et où le droit de propriété est nommément désigné comme une de ces vérités trop oubliées des catholiques de nos jours et qu'il est nécessaire de leur rappeler.

### Vers l'action

Mais, je me hâte de l'ajouter et vous l'avez d'ailleurs compris, nous ne consacrerons pas toutes les séances de cette Semaine à établir les fondements de ce droit. Ce serait une tâche aussi fastidieuse qu'inutile. Orientées vers l'action, nos études s'efforcent, une fois les principes exposés, de les appliquer aux réalités vivantes, d'en tirer des directives pratiques.

Et c'est ainsi que nous aborderons l'importante question des rapports de l'Etat avec la propriété. La tendance actuelle des gouvernants les porte vers une main mise toujours plus lourde sur les biens individuels. L'intérêt public justifie-t-il une telle politique? N'entraine-t-elle pas l'abandon graduel de principes inviolables? Sait-on au moins où s'arrêter sur cette pente dangereuse? Nous essaierons de voir clair dans ce sujet délicat.

C'est ainsi, aussi, que nous accorderons une attention spéciale à la propriété des oeuvres intellectuelles. Les travailleurs de la pensée ont droit, comme ceux qui peinent dans les usines et les champs, aux fruits de leur labeur. En fait, en est-il ainsi? Les oeuvres littéraires, par exemple, sont-elles suffisamment protégées par notre législation? Etude intéressante au plus haut point et dont les conclusions pourraient amener d'utiles réformes.

C'est ainsi encore que nous nous arrêterons aux devoirs de la propriété. Les richesses ont un rôle à remplir ici-bas, rôle essentiel qui conditionne en quelque sorte leur légitimité et qu'elles ne sauraient abandonner sans compromettre leurs droits. Que de fois les Pères de l'Eglise ont rappelé ces devoirs en termes énergiques. Nous leur devions une large place dans cette Semaine. On ne nous reprochera pas de la leur avoir mesurée.

Puis ce sont maintes questions pratiques qui s'imposent à notre attention: c'est l'Epargne par où l'ouvrier s'achemine, suivant la parole de Léon XIII, vers l'acquisition d'un modeste patrimoine; c'est le Foyer, lieu sacré où se forme et grandit la famille; c'est l'Indépendance économique, sans laquelle aucun peuple n'est réellement maître de ses destinées; c'est la petite propriété urbaine, vrai remède au malaise social et dont la multiplication ferait disparaître les haines de classe; c'est enfin l'attachement au sol, source de vitalité nationale, condition de survie pour une race agricole comme la nôtre dont les racines plongent dans la riche terre des campagnes, qu'ombragent les clochers et ou dorment nos grands morts.

Malgré son aspect théorique, ce sujet couvre donc, mesdames et messieurs, tout un domaine de notre vie. Les principes qu'il évoque s'appliquent a un grand nombre de nos activités. Ils commandent des actes dont dépendent la stabilité et la paix de la société.

Ainsi en quelques vérités fondamentales se trouve condensée la doctrine sociale de l'Eglise. C'est l'ambition — nous l'avons dit — de nos Semaines sociales de les faire pénétrer profondément, une à une, dans les exprits. Celle qui nous occupe aujourd'hui n'est ni la moins importante ni la moins actuelle. Pour en traiter les aspects variés et en tirer d'utiles conclusions, nous avons pu grouper dans une fraternelle collaboration, quelques-unes des plus hautes personnalités dont s'honore notre race.

De pouvoir ainsi durant près d'une semaine suivre dans cette même salle leurs savantes dissertations, c'est là un privilège dont vous êtes, mesdames et messieurs, les heureux bénéficiaires. Contrairement aux pratiques usuelles, la science vient vers vous. Elle descend de sa tour d'ivoire et vous apporte le fruit de longues et sérieuses méditations. Toutes, qu'elles s'attachent aux réalités de la vie ou planent dans les hautes régions des principes, s'inspirent de la doctrine de l'Eglise. C'est sous sa direction, dans le sillon tracé par Léon XIII que chaque professeur des Semaines sociales accomplit son oeuvre d'ensemencement intellectuel.

A vous, mesdames et messieurs, de soumettre pleinement vos esprits à leur action bienfaisante. Imprégnées de ce haut enseignement, vos vies rayonneront, jusque dans les moindres actes, la doctrine catholique, et la feront ensuite pénétrer, comme un ferment régénérateur, dans la société tout entière.

## Le théâtre de Monique

Deux pièces en un volume; en vente dans les diverses librairies et au *Devoir*: un dollar l'exemplaire

## Au collège Sainte-Marie

REUNION DU 15 AOUT

A huit heures (heure avancée) aura lieu au Gesù, vendredi, le 15 août, la messe traditionnelle de la réunion des élèves du collège, anciens et actuels. Tous se feront un devoir de prendre part à la communion générale. Des confesseurs seront à leur disposition.

Circonstance exceptionnelle, le Père Roby,—un "ancien",—ex-professeur de rhétorique au collège Sainte-Marie, prononcera ses derniers voeux pendant cette messe.

Selon la coutume, le déjeuner se prendra en famille au réfectoire des élèves. (Comm.)

## La nouvelle église de Ste-Madeleine

La bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église Sainte-Madeleine d'Outremont aura lieu le 24 août prochain.

## La première excursion spéciale

Les trains spéciaux transportant les moissonneurs aux champs de blé de l'ouest partiront cette année de la gare Windsor, d'après l'avis adressé aux quartiers généraux du Pacifique-Canadien. On considère que la gare Windsor, à cause de ses salles d'attente et promenades vastes, éclairées et confortables et de la grande étendue de ses plates-formes couvertes, est des plus appropriées à ces fins. Le premier train spécial de moissonneurs partira de cette gare à 12.05 a. m. le le lundi 18 août (minuit le 17 août), date choisie pour cette excursion. Pendant toute la matinée et le commencement de l'après-midi, les trains resteront en gare jusqu'à ce qu'un nombre suffisant s'y soient logés, après quoi ils seront expédiés vers l'ouest. Un autre train partira à 10.00 p.m. le 18 août.

Tous les trains spéciaux qui partiront de la gare Windsor se composeront de wagons transformables avec lits, pour touristes, et l'on fournira des wagons spéciaux pour la commodité des femmes et des familles. Les nouveaux wagons à comptoir de lunch seront aussi attachés à tous ces trains spéciaux.

Outre ces trains d'excursion, d'autres groupes partiront aussi d'Ottawa et de Smiths Falls le 22 août et les billets seront acceptés également sur les trains réguliers.

Comme antérieurement, le taux pour moissonneurs de tous les endroits sera de $15.00 jusqu'à Winnipeg, plus un demi-cent par mille de Winnipeg à n'importe quel endroit du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, mais non à l'ouest d'Edmonton, de Calgary et de McLeod. Pour le voyage de retour, il sera réclamé un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg, puis $20.00 de là au point de destination dans l'est. (réc.)

# VERS L'ACADIE! KODAK

**Les pèlerins du DEVOIR voudront conserver le souvenir très précieux des personnes et des lieux visités.**

**—Qu'ils emportent avec eux un Kodak — le compagnon indispensable de tout voyage.**

Assortiment de Kodaks, pellicules et autres accessoires — la plus grande variété à nos deux pharmacies.

## Pharmacie MODELE GOYER

184 et 700 Sainte-Catherine Est

M. Goyer, "pèlerin du DEVOIR", expliquera volontiers à qui le lui demandera — en route — le fonctionnement du kodak.



# EN ROUTE --- SALINE "REX" ---

Pèlerins du DEVOIR
Procurez - vous, avant de partir, les articles suivants : Lotions, poudre dentifrice, brosses, etc.

## L'apéritif par excellence

Le voyage de l'Acadie se fera **sans malaises** avec cet excellent apéritif qu'est **Saline Rex** — indiqué dans les cas de maux de tête, étourdissements, indigestion, etc. **Se prend le matin.**

Emportez-en une bouteille avant de partir pour l'Acadie

## Pharmacie MODELE GOYER

184 et 700 Sainte-Catherine Est

DEUX PHARMACIES

# Pèlerinage canadien au pays d'Evangéline

**Organisé par le "Devoir" par trains spéciaux du Chemin de fer national**

**Départ de Montréal — Gare Bonaventure le dimanche 17 août:**

**Premier train: 3 h. de l'après-midi;**
**Deuxième train: 3 h.15 de l'après midi.**

HEURE SOLAIRE

Dép. SAINT-LAMBERT ..... 3 h. 20 p.m.
Dép. ST-HYACINTHE ..... 4 h. 10 p.m.
Dép. DRUMMONDVILLE ..... 5 h. p.m.
Dép. ST-CYRILLE DE WENDOVER. 5 h. 05 p.m.
Dép. ASTON JUNCTION ..... 5 h. 40 p.m.
Dép. MANSEAU ..... 6 h. p.m.

*Les voyageurs des Trois-Rivières pourront s'embarquer à Aston à la condition de venir en auto de Doucet's Landing, car il n'y a pas de train le dimanche.*

Dép. LEVIS ..... 7 h. p.m.

*Embarquement des voyageurs de Québec et de la région par convoi spécial qui les amènera à Charny.*

Arr. CHARNY (point de jonction) .. 7 h. 30 p.m.
Dép. CHARNY ..... 7 h. 45 p.m.
Dép. NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE .. 10 h. 30 p.m.

*Avant le coucher, les voyageurs* avancent *leur montre* d'une heure (*heure de l'Atlantique*).

**1ère JOURNEE — le lundi, 18 août**

Arr. EDMUNSTON, N. B. ..... 6 h. 30 a.m.

*Réception officielle par la ville et les associations acadiennes.*

Dép. EDMUNSTON ..... 11 h. a.m.
Arr. ST-LEONARD ..... 11 h. 45 a.m.

*Réception par les citoyens de la région à la gare.*

Dép. ST-LEONARD ..... 12 h. 30 p.m.
Arr. MONCTON ..... 8 h. p.m.

*Réception par les citoyens et les associations à la salle de l'académie de la paroisse de l'Assomption.*

*Bienvenue par le R. P. H.-D. Cormier, curé, M. A.-J. Léger, président de l'Association de la Jeunesse acadienne, et le maire Edgett au nom des citoyens. Réponse par M. Bourassa.*

Dép. MONCTON ..... 11 h. p.m.

**2ème JOURNEE — le mardi, 19 août**

Arr. TRURO (point de jonction) ... 3 h. 45 a.m.
Arr. GRAND'PRE ..... 7 h. a.m.

*Visite de la chapelle du Souvenir. Bénédiction d'une croix à Horton Landing (1 mille de Grand-Pré), à l'endroit de l'embarquement des déportés.*

Dép. HORTON LANDING ..... 10 h. a.m.
Arr. ANNAPOLIS (Port Royal) ..... 1 h. 10 p.m.

*Réception officielle. Visite du musée et du fort Anne.*

Dép. ANNAPOLIS ..... 3 h. p.m.
Arr. WEYMOUTH ..... 5 h. p.m.

*Souhaits de bienvenue des Acadiens de la baie Sainte-Marie.*

Départ en auto pour:

*SAINT-BERNARD — visite d'une des plus belles églises de l'Acadie, actuellement en construction, départ vers 6 heures pour la*

*POINTE-DE-L'EGLISE — Souper en famille sur l'herbe (servi par le personnel du train). Ralliement des Acadiens de Weymouth, de Saint-Bernard, de Pointe-de-l'Eglise, de l'Anse-à-Béliveau, de Grosses-Coques, de Petit-Ruisseau, de Comeauville, de Meteghan, etc. Visite du collège des R. P. Eudistes; site historique, première chapelle, premier cimetière, etc.*

Dép. POINTE DE L'EGLISE ..... 9 h. p.m.
Arr. YARMOUTH ..... 10 h. 30 p.m.

**3ème JOURNEE — le mercredi, 20 août**

Dép. YARMOUTH ..... 10 h. 30 a.m.

*Après le déjeuner, visite de la ville et du port. Réception des citoyens.*

Arr. TUSKET ..... 11 h. a.m.

*Point de ralliement des Acadiens de Wedgeport, de Butte-à-Amirault, de Sainte-Anne-du-Ruisseau (Eel-Brook), de Quinan, etc.*

Dép. TUSKET ..... 12 h. a.m.
Arr. PUBNICO ..... 1 h. 30 p.m.

*En auto jusqu'à West Pubnico. Ralliement des Acadiens de ce dernier endroit et de Lower East Pubnico.*

Dép. PUBNICO ..... 6 h. p.m.

**4ème JOURNEE — le jeudi, 21 août**

Arr. HALIFAX ..... 8 h. a.m.

*Entre 9 et 10 h. du matin—Réception par le premier ministre au palais législatif. Visite des édifices et terrain de l'Université Dalhousie.*

*11 h.—Réception par le maire et dévoilement d'une plaque historique au Parade Ground.*

*3 h. p.m.—Excursion par bateau spécial dans le port. Retour vers 6 heures.*

*8 h.—Illumination et concert dans les Jardins Publics. M. Bourassa portera la parole. Réception au Waegwoltic Club.*

Dép. HALIFAX ..... 10 h. p.m.

**5ème JOURNEE — le vendredi 22 août**

Arr. COLLEGE BRIDGE ..... 6 h. a.m.

*Messe à l'Université Saint-Joseph. Déjeuner offert par les autorités de cette maison. Ralliement des Acadiens de Memramcook, des villes et des villages de la région.*

Dép. COLLEGE BRIDGE ..... 11 h. a.m.
Arr. MEMRAMCOOK ..... 11 h. 30 a.m.

*Halte pendant le diner. Au revoir à la terre d'Evangéline.*

Dép. MEMRAMCOOK ..... 1 h. 10 p.m.
Arr. MONCTON ..... 2 h. p.m.

*Promenade en auto organisée par les Acadiens de la région. Départ de la gare, défilé par les principales rues. Visite de Grande Digue, Cocagne et Bouctouche. Retour par Shediac et Pointe-du-Chêne où les citoyens de Shediac serviront un goûter aux homards, etc., sur la grève. Arrêt suivant à Scoudouc: grand ralliement, bénédiction du T. S. Sacrement. Retour à Moncton après la cérémonie. En cas de pluie, le train se rendra à Shediac où le souper sera servi dans une salle de l'hospice.*

Dép. MONCTON ..... 12 h. p.m.

*Avant le coucher, les voyageurs* reculent *leur montre* d'une heure (*heure de l'est*).

**6ème JOURNEE — le samedi, 23 août .....**

Arr. MATAPEDIA ..... 6 h. a.m.

*Le voyage de retour se fait de jour par la magnifique vallée de la Matapédia pour longer ensuite toute la côte sud du Saint-Laurent.*

Arr. LEVIS ..... 3 h. 10 p.m.
Arr. ASTON JONCTION ..... 5 h. 30 p.m.
Arr. ST-CYRILLE DE WENDOVER. 6 h. 05 p.m.
Arr. Drummondville ..... 6 h. 10 p.m.
Arr. ST-HYACINTHE ..... 7 h. p.m.
Arr. ST-LAMBERT ..... 7 h. 50 p.m.
Arr. MONTREAL ..... 8 h. 10 p.m.

**Voyage en Acadie — Le Devoir**

**336, Notre-Dame Est. Tél. Main 7460. Montréal.**


Détachez ce blanc, remplissez-le ou faites-le remplir par l'un de vos amis

# BULLETIN D'ABONNEMENT

A M. l'Administrateur du DEVOIR,
336-340, rue Notre-Dame Est,
Montréal.

Monsieur,

Veuillez m'inscrire pour un abonnement de.....

à dater du.....

Vous trouverez sous ce pli la somme de (1).....

en (2)..... Signature:

NOM ET ADRESSE (écrire très lisiblement).....

.....

.....

.....

(1) Abonnement: Canada, en dehors de Montréal, l'année, $6.00 (quotidien), $2.00 (pour l'hebdomadaire); Etats-Unis et Empire Britannique, $8.00 (quotidien), $3.00 (hebdomadaire); Union Postale, $10.00 (quotidien), $3.00 (hebdomadaire).

(2) Espèces, chèque, mandat. Faites remise par chèque ou mandat, de préférence.

CALENDRIER

Demain: MARDI: 12 août 1924.

Sainte Claire, vierge.

Lver du soleil, 4 h. 56.
Coucher du soleil, 7 h. 13.
Coucher de la lune, 5 h. 49.
Coucher de la lune, 2 h. 10.

Premier quart. le 7, à 10 h. 47 m. du soir.
Pleine lune, le 14, à 3 h. 25m. du soir.
Dernier quart. le 22, à 4 h. 16 m. du matin.
Nouvelle lune, le 30, à 3 h. 43 m. du matin.

— DERNIÈRE HEURE —

# LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les service de dépêches du monde entier

DEMAIN

GENERALEMENT BEAU.

MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 73.
Même date l'an dernier, 78.
Minimum aujourd'hui, 57.
Même date l'an dernier, 53.

BAROMETRE

8 heures a.m. 30.10. 11 heures a.m. 30.09.
1 heure p.m. 30.08.

Chiffres fournis par la maison L.-R. de Meslé, 300A, Saint-Denis.

## DE LA BISBILLE CHEZ LES LIBERAUX DE RIMOUSKI

**M. Pierre D'Anjou se fait le porte-parole d'une grosse délégation de mécontents auprès de M. Ernest Lapointe — Celui-ci déclare s'en tenir au choix du général Fiset — La campagne se poursuit dans les deux camps.**

Rimouski, 11 (D.N.C.) — M. Ernest Lapointe, ministre de la justice, était à Rimouski à la fin de la semaine dernière avec M. P. J. Paradis, organisateur du parti. MM. Lapointe et Paradis ont eu une entrevue avec le général Fiset, le Dr L.-J. Moreault et quelques autres chefs d'élections de M. Fiset samedi matin. Dans l'après-midi, une centaine de libéraux mécontents furent reçus par M. Lapointe et c'est M. Pierre D'Anjou qui a exprimé le mécontentement des libéraux dissidents. Ceux-ci demandent encore à M. Auguste Côté d'accepter la candidature libérale. M. Lapointe a tenté d'accorder les deux groupes et a déclaré s'en tenir au choix de la convention libérale.

Dans les deux camps, la campagne se poursuit. Le général Fiset a parlé hier à Saint-Gabriel, à Saint-François-Xavier des Hauteurs et à Saint-Donat. M. Sasseville a parlé à Saint-Simon et à Saint-Fabien.

## *Bénédiction d'une cloche et d'une chapelle à Ste-Françoise Romaine*

Québec, 11 (D.N.C.) — La bénédiction d'une cloche et de la chapelle de la mission de Sainte-Françoise Romaine dans le comté de Lotbinière, avait réuni, hier, quelques centaines de personnes. La cérémonie était présidée par l'abbé Giroux, curé de Ste-Philomène, assisté des abbés Lemay et Marcoux. L'abbé Paquet, curé de Fortierville, a fait un sermon, puis, après la bénédiction, tous les assistants ont été invités à sonner la cloche. Une assemblée a eu lieu après la cérémonie. Des discours ont été prononcés par les abbés Giroux et Dion, desservant de la mission, et MM. Francoeur et Vien, députés de Lotbinière.

## *Un congrès eucharistique à Buenos-Ayres*

Les deux prochains congrès eucharistiques internationaux seront tenus en Amérique. Le premier, comme nous l'avons déjà annoncé, aura lieu à Chicago en 1926, et le second à Buenos-Ayres en 1928.

## *Grand congrès des mathématiciens*

**Ces assises se sont ouvertes ce matin à Toronto Quatre cents savants y assistent.**

Toronto, 11 (S. P. C.). — Une scène pittoresque s'est déroulée ce matin, à l'Université de Toronto, alors que M. de la Vallée-Poussin, de l'Université de Louvain, a ouvert le premier congrès, depuis 1920, de l'Union mathématique internationale. M. G. Koenigs, de Paris, secrétaire général de l'union, a lu une liste de noms de 400 mathématiciens, représentant tous les pays et toutes les nationalités, qui participent à ce congrès.

Sir Robert Falconer, président de l'Université de Toronto, et le professeur J.-C. Fields, président de l'Institut royal canadien, ont fait des discours de bienvenue. Le Dr S. Béland, ministre du rétablissement civil des soldats, a souhaité la bienvenue au nom du gouvernement canadien.

Toutes les sociétés et les institutions scientifiques d'Europe et d'Asie sont représentées à ce congrès ainsi que les universités des Dominions. Un grand nombre de délégués des Etats-Unis sont arrivés hier et ce matin.

On a organisé plusieurs conférences publiques d'un caractère scientifique. La première sera donnée ce soir par le professeur Carl Stormer, qui parlera des recherches norvégiennes sur les aurores boréales. On attend avec intérêt les idées que le professeur exprimera à cause des différences d'opinions qui se sont manifestées, la semaine dernière au congrès de l'Association britannique pour l'avancement des sciences, concernant la raie verte dans le spectre des aurores boréales.

### M. Emile Vézina

Notre excellent ami, M. Emile Vézina, secrétaire et organisateur général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, est passé à nos bureaux ce matin où nous lui avons remis ses billets pour le voyage en Acadie.

M. Vézina est tout transformé. Il prend quinze jours de vacances. Il y a 22 ans que cela ne lui est pas arrivé. Et cela ne lui est arrivé qu'à cause de la douce insistance qu'ont mise les directeurs de la société dont il est l'organisateur à le contraindre à un repos bien mérit.

### Le nouvel hôpital de Rimouski

Rimouski, 11 (D.N.C.) — C'est mercredi le 13 qu'aura lieu ici la bénédiction du nouvel hôpital construit sur les ordres de S. G. Mgr Léonard, et dirigé par les RR. Soeurs de la Charité. Les travaux de construction sont terminés depuis novembre dernier et déjà 303 malades ont été soignés à l'hôpital.

### En cour de pratique

L. Bourassa a présenté une requête ce matin devant le juge Trahan en Cour de pratique, pour obtenir l'émission d'un bref de certiorari.

Il a été condamné le 16 avril dernier à $300 d'amende pour avoir eu un alambic illicite en sa possession, au no 366, avenue Papineau. En défense, lors du procès, son procureur avait offert de prouver les bons antécédents de l'accusé mais le juge Enright a refusé. Il prétend qu'il avait le droit de faire cette preuve.

* * *

Le juge a ratifié un accord intervenu entre Philippe Mayer et G. Rochefort. Mayer qui travaille pour Rochefort comme plâtrier a reçu de la chaux dans un oeil, le 18 juin dernier et a été malade assez longtemps. Il a accepté une somme de cent quatorze dollars comme compensations.

### La randonnée des aviateurs américains

Reykjavik, Islande 11 (S.P.A.)— D'après un communiqué officiel du vaisseau-amiral de l'escadre accompagnant les aviateurs américains au cours de leur traversée de l'Atlantique, il n'est pas question d'abandonner la randonnée autour du monde à cause des conditions de la glace sur les côtes du Groënland. D'après l'amiral Magruder, le voyage sera continué par étapes successives. Le croiseur *Raleigh*, qui est parti d'ici samedi à la recherche d'un terrain d'atterrissage sur la côte du Groenland, a annoncé hier après-midi n'avoir pas encore vu de glace. Mais il y a d'épais brouillards.

D'autre part, le *Gertrud Rask* dit que les conditions de la glace, sur les côtes du Groenland sont mauvaises. Le navire est pris dans les glaces depuis plusieurs jours, mais son commandant espère qu'il sera bientôt libéré. Le vaisseau se dirigeait vers Angmagsalik avec des provisions pour les aviateurs.

TROIS SOLUTIONS

Pour continuer leur randonnée, les aviateurs ont trois alternatives: d'abord si le *Raleigh* trouve un terrain d'atterrissage sur la côte est du Groenland; ensuite les aviateurs peuvent se rendre directement à Angmagsalik, si l'avion du *Raleigh* peut apporter assez d'essence pour la prochaine étape; en dernier lieu, ils peuvent tenter une étape sans aucun arrêt d'ici à Ivigtut, sur la côte ouest du Groenland, ou près du cap Farewell, à l'extrémité sud. Ce dernier projet qui est de 780 milles de distance, exigeait une descente en mer pour refaire la provision d'essence à bord du *Raleigh*.

### Un joli coup de filet

L'escouade de la police des moeurs a vidé huit maisons de la rue Saint-Félix dans la nuit de samedi à dimanche. L'assistance de la Cour du recorder s'est trouvée sensiblement augmentée. Le nombre des causes s'élevait à près de cent vingt.

## LES ENFANTS A L'ILE STE-HELENE

LA FETE ORGANISEE PAR LE SERVICE DES RECREATIONS PUBLIQUES AURA LIEU DEMAIN — ABONDANCE DE PRIX

C'est demain, à l'île Sainte-Hélène, qu'aura lieu le premier pique-nique des enfants organisé par les autorités municipales. Le docteur J.-P. Gadbois est chargé de la préparation de cette fête qui est remise de jeudi dernier. Tous les enfants sont invités, particulièrement ceux de la partie est de la ville.

Le surintendant des terrains de jeux rappelle que des billets seront distribués gratuitement aux enfants de douze ans et au-dessous, au quai de la traverse de l'île, c'est-à-dire au quai Victoria. Le traversier commencera ses voyages à partir de huit heures du matin et les continuera toutes les heures.

Il y aura un double programme de jeux et de courses. Des danses rustiques seront rendues par les fillettes qui suivent les cours du parc Lafontaine. Les garçonnets feront des exercices physiques. Il y aura aussi distribution de bonbons et de jouets. Bref, dit le docteur Gadbois, la fête promet d'être magnifique, car tous les prix et jouets accumulés pour les fêtes de jeudi dernier et de demain seront remis aux enfants, demain mardi, si le pique-nique a lieu.

Le docteur Gadbois nous a dit que le pique-nique de samedi et de dimanche, à Côteau-du-Lac, auquel assistaient plus d'une trentaine d'enfants qui fréquentent le parc Lafontaine, à la section des terrains de jeux, a été un vrai succès. Le maire de l'endroit, le Dr Deguire, ainsi que M. Lawrence Wilson, ont fait une chaleureuse réception à nos fillettes et garçonnets. Pendant une heure et demie, les enfants rassemblés dans l'édifice public, don de M. Wilson à la municipalité, ont donné un programme de danses et d'exercices physiques.

Le maire et M. Wilson ont félicité les enfants pour leur beau travail, et le docteur Gadbois a vivement remercié celui qui avait eu l'idée de créer des lieux d'amusements publics dans les villages, afin de donner le goût aux enfants de s'amuser sans avoir à quitter leur place natale. Les enfants ont été invités à donner plus tard une démonstration en plein air.

### La protection des chimpanzés

Le recorder Semple a pris vigoureusement la défense des singes ce matin. L'on saura que dans la zoologie municipale, il y a des singes. Ces intéressantes bêtes sont gardées en un bel enclos peinturé au parc La Fontaine, et les enfants se tiennent constamment devant les cages pour admirer leurs tours.

Hier, il a pris fantaisie au campagnard Alphonse Ménard, cultivateur de son métier, d'aller voir les singes au parc La Fontaine. Ayant lu quelque part que les singes imitent prodigieusement tout ce qu'on leur montre, il a voulu expérimenter et a enflammé des allumettes devant eux et leur en a jeté. Les orangs-outangs effectivement ont pris les allumettes et, les frottant sur le mur, les ont enflammées avec le résultat qu'ils se sont brûlé les pattes. Alphonse trouvait le jeu amusant, mais un agent de police est survenu qui a mis le holà et a conduit notre homme au violon.

Le recorder a sévi et imposé une amende de vingt-cinq dollars et les frais ou un mois de prison.

### L'enquête du maire Brault

Sherbrooke, 11 (D.N.C.) — L'enquête préliminaire dans la cause du maire William Brault accusé d'avoir volé un tas de pierre municipal, s'est continuée samedi devant le magistrat Marin.

Il y a eu des prises de bec entre Me Rioux et un échevin, M. Langis. Ce dernier a protesté avec dignité qu'il n'y avait dans sa famille ni tueurs ni voleurs. Sur quoi Me Lazure est intervenu pour faire remarquer à quoi conduisent les excès de langage.

La défense a fait entendre plusieurs témoins et la poursuite a fait témoigner trois autres personnes en contre-preuve.

### Le congrès catholique international

*Venise, 11 août — Le quatrième congrès catholique international qui devait se tenir à Venise ce mois-ci, sera transféré à Lugano.*

### Cadavre repêché

L'agent de police Rollin a repêché samedi le cadavre d'un inconnu au large du quai Mackay. Tout indique que la victime est un marin. Toutefois on ne possède jusqu'ici aucun indice d'identification.

### Deux accidents

Hyman Freed, 12 ans, 2110a, rue Saint-Urbain, a été renversé par une auto de la Dominion Electric Protective Company, samedi soir, vers 11 heures, au coin des rues Peel et Sainte-Catherine. Heureusement, il s'en est tiré pour quelques contusions sans gravité.

* * *

Michel Capolo, 5 ans, 2273, rue Saint-Jacques, a été renversé par une automobile, au coin des rues Desnoyers et Saint-Jacques, samedi soir, vers 8 heures et demie. Il a été grièvement blessé et l'on ne croit pas qu'il survive à ses blessures.

## LE PROCES DE MALUQUER

IL S'EST TERMINE CET AVANT-MIDI. — LE CONSUL NIE AVOIR ETE MELE A L'AFFAIRE. — LA DEFENSE DE TORRENTS

Le procès de Maluquer s'est terminé cet avant-midi, par le témoignage de Maluquer. Ce dernier a été contre-interrogé par Me Calder qui a produit de nombreuses lettres pour prouver que le prévenu était bel et bien au courant des transactions louches où Rubino et Dufresne voulaient l'engager. Le consul a nié qu'il ait été mêlé à cette affaire et que Dufresne avait tout machiné. Il voulait uniquement favoriser le commerce légal entre l'Espagne et les autres pays. L'alcool dont il était question était de l'alcool destiné à la parfumerie et devait être vendu aux Etats-Unis.

Maluquer n'avait nulle confiance à Dufresne ainsi que le démontrent les lettres. Dans une lettre intime à Martorell, Maluquer lui conseille fortement de se défier de Dufresne. C'est, dit-il, un Canadien français, et il lui rappelle un proverbe qui, dit-il, a cours à l'étranger "La parole d'un Canadien vaut deux fois moins que rien".

Il reste à entendre la défense de Ramon Tey de Torrents. Le juge a ajourné la séance à cet après-midi pour lui permettre d'organiser sa défense plus à loisir.

### Notes maritimes

Quatre paquebots sont arrivés à Montréal depuis samedi soir.

* * *

Le *Regina*, de la compagnie White Star-Dominion, est entré dans le port samedi soir. Au nombre des passagers du paquebot on compte vingt-deux délégués de différentes universités européennes au congrès des mathématiciens qui s'est ouvert à Toronto ce matin.

* * *

L'*Andania*, de la compagnie Cunard, est arrivé hier matin, de même que le *Marburn*, du Pacifique-Canadien. Des six cent dix passagers du *Marburn*, deux cent cinquante sont des immigrants qui ont fait le voyage sous la direction du R. P. Macdonnell. Le P. Macdonnell accompagne aussi une délégation des îles Western. Ces délégués viennent au pays étudier les conditions de la pêche et de la culture.

* * *

Le quatrième paquebot, le *Saturnia*, de la compagnie Anchor-Donaldson, a amarré ce matin.

### La reconstruction d'Angora

Constantinople, 11 (S.P.A.)—Les négociations entre le gouvernement turc et une compagnie américaine, en vue de la reconstruction d'Angora, capitale de la Turquie, ont été suspendues, la compagnie exigeant l'aide d'une banque américaine, et refusant les services des banques turques. La compagnie demande également la prolongation des délais fixés pour l'exécution des travaux, et elle rejette toute responsabilité en cas de retards.

### Le ras Taffari s'en retourne

Berne, Suisse, 11 (S.P.A.) — Le ras Taffari, prince héritier d'Abyssine, est parti pour la France d'où il rembarquera pour son pays. Pendant son séjour ici, il a été reçu par M. Musy, vice-président de la Confédération.

### Les restes Sienkiewisez

*Berne, Suisse, 11 (S.P.A.) — Les restes de Henryk Sienkiewiscz, le romancier polonais auteur de "Quo Vadis?" qui fut enterré à Vevey en 1916, seront exhumés en novembre prochain et transportés en Pologne où ils seront déposés dans une tombe magnifique.*

### Pour ramener le corps d'Imbrie

Naples, 11 (S. P. A.) — Le croiseur américain *Trenton* est parti pour la Perse où il prendra à son bord le corps du vice-consul américain Imbrie, récemment tué par la foule à Téhéran.

### Le temps

Toronto, 11 (S. P. C.). — La région de haute pression a pour centre les Etats de l'Ouest et le sud des grands lacs; de fortes dépressions couvrent l'Alberta, le Nord-Ontario, le mas Mississipi et le golfe Saint-Laurent. Il y a eu des averses à l'est de l'Ontario tandis qu'à l'ouest il a fait généralement beau. Temps probable:

Grands lacs et baie Georgienne: Vents tempérés, partiellement nuageux et probablement quelques averses ce soir. Demain vents tempérés généralement beau et frais.

Ottawa et Saint-Laurent: Vents tempérés, quelques averses ce soir et demain, mais généralement beau.

Golfe Saint-Laurent et rive nord: Vents de l'ouest, tempérés d'abord pour devenir ensuite plus frais, partiellement nuageux et frais aujourd'hui et demain. Quelques averses.

Provinces Maritimes: Vents tempérés, généralement beau ce soir et demain.

Lac Supérieur: Vents tempérés du nord-ouest, beau et frais ce soir et demain.

Manitoba, Saskatchewan et Alberta: Quelques averses, mais généralement beau et frais aujourd'hui et demain.

## LE PRINCE IRA A LA MAISON BLANCHE

LE PRINCE DE GALLES RENDRA VISITE A M. COOLIDGE QUI LUI OFFRIRA UNE RECEPTION INTIME

Washington, 11 (S. P. A.) — Le prince de Galles, à cause de l'opposition du roi George V, se rendra aux Etats-Unis en portant son titre officiel et non incognito comme il en avait d'abord l'intention. Aussi, annonce le *Washington Post*, le prince rendra visite au président à la Maison Blanche. Ce dernier, pour rendre la politesse faite par le roi et la reine d'Angleterre aux deux ministres américains, Hughes et Mellon, donnera un dîner intime en l'honneur du prince. Puis quelques personnalités importantes seront ensuite présentées au visiteur. Le prince sera reçu à New-York par l'ambassadeur britannique, sir Esme Howard, et par J. Rutler Wright, troisième assistant-secrétaire d'Etat, ancien attaché militaire à l'ambassade américaine à Londres, comme représentant personnel du président Coolidge. Le major Solbert agira en qualité d'aide personnel au prince durant son séjour aux Etats-Unis.

### Nouvelle arrestation dans l'affaire Lauzon

Québec, 11, (D.N.C.) — Une nouvelle arrestation a été opérée par le chef des détectives Tom Walsh dans cette affaire de complot où Adélard Lauzon de Chicoutimi a perdu $20,000. Un individu s'était présenté samedi après-midi au chef Walsh et voulait un permis pour visiter son frère, disait-il, détenu à la prison de Québec. Son frère c'était l'ex détective Fafard arrêté sur une plainte de vol relativement à cette affaire. Le chef Walsh a aussitôt appelé Lauzon qui a reconnu le prétendu frère de Fafard comme un de ceux qui ont comploté contre lui pour lui enlever la somme de $20,000. L'individu fut arrêté. Les recherches continuent pour atteindre les autres inculpés.

### En Espagne

Port-Vendres, 11 (S. P. A.) — On présage une crise prochaine dans le gouvernement de Madrid, par suite du retour précipité dans la capitale espagnole du roi Alphonse qui a interrompu ses vacances à Santander, et de la coïncidence de l'arrivée du premier ministre Primo de Rivera.

On dit couramment que le général marquis de Cavalcanti, chef de la Maison militaire du roi, est extrêmement mécontent et qu'il aurait déclaré qu'il serait prochainement premier ministre.

Le parti de l'ancien premier ministre Guerra est très fort mais depuis le coup d'Etat militaire de septembre 1923 ses chefs déclarent qu'ils n'accepteraient pas le pouvoir parce que la constitution a été violée.

### On retrouve les cadavres à Piedmont

Les cadavres des deux femmes, de la jeune fille et du garçon qui se sont noyés vendredi après-midi, à Piedmont, ont été repêchés dans la soirée de vendredi et samedi matin. Le coroner Labelle a tenu une enquête samedi et déclaré les morts accidentelles.

### M. Taschereau est à Montréal

Le premier ministre, M. Taschereau, est allé aux bureaux du gouvernement provincial, cet avant-midi. Il a reçu plusieurs visiteurs.

### Assemblée agricole à Saint-Césaire

Saint-Césaire, 11.—Hier a eu lieu à Saint-Césaire une grande assemblée agricole qui réunissait au delà de 800 personnes comptant des représentants d'une dizaine de paroisses du comté et des comtés avoisinants. M. Ephrem Ostiguy de Saint-Césaire présidait.

A cette assemblée on a formé un comité chargé de s'occuper de l'organisation des paroisses de la région en vue du congrès agricole de l'automne prochain.

Le président est M. Napoléon Ouimet, de S.-Césaire, et le sous-secrétaire M. Alfred Robillard, de la même paroisse.

La prochaine réunion du comité aura lieu à Saint-Césaire, samedi le 16 août, à 7 heures du soir.

### Foyers-Romans

Jolis volumes, format de poche. couvertures illustrées en couleurs. L'unité, franco, 25 sous.

La Collection, 12 titres, $2.25 franco.

*Mariage idéal*, Clément D'Othe
*Enez Heussa*, Salva du Beal
*Le Fils de Stenio Morelli*, Ed. Coz
*L'Ancre au Port*, Jean Guy
*Le Comte Ramanès*, Antony Dreyer
*Pour Racheter*, Henry Franz
*Nadette*, Marie Thiery
*Ames fortes*, O. de Ferenzy
*Pascalette*, B. de Puybusque
*Le Chemin de Longue-Etude*, F. O'Noll
*Qui?* — Pierre Gourdon
*Le Coffret Byzantin*, Lionel de Movet

SERVICE DE LIBRAIRIE DU *"DEVOIR"*

326 Notre-Dame Est, Montréal
Tél.: Main 7460

## *Un cortège imposant reçoit le délégué apostolique à Magog*

**Son Excellence qui venait assister à l'inauguration de la semaine sociale de Sherbrooke, a été reçue vers 6 heures hier soir et escortée jusqu'à Sherbrooke — Allocutions de bienvenue.**

Sherbrooke, 11 (D.N.C.) — Son Excellence le délégué apostolique, Mgr Pietro di Maria, accompagné de son secrétaire, le R. P. Lemmens, et du R. P. Archambault, S. J., président des Semaines Sociales, est arrivé à Magog en automobile vers six heures hier soir. Toute la population de la petite ville voisine l'attendait massée devant le presbytère. Une délégation de Sherbrooke comprenant au moins 150 automobiles et où se trouvaient S. G. Mgr A. O. Gagnon, auxiliaire de Sherbrooke, Mgr P.-J.-A. Lefebvre, V. G., Mgr Bouffard, curé de Saint-Malo, Québec, le notaire Chenier Picard, président du comité d'organisation de la présente Semaine sociale, l'abbé Léonidas Adam, directeur des Oeuvres sociales, etc., et., s'était rendue au devant de Son Excellence.

Le curé de Magog, M. l'abbé F.-X. Brassard, a souhaité la bienvenue au distingué visiteur. Mgr di Maria a répondu par quelques bonnes paroles et c'est aux cris de "Vive le délégué! Vive le Pape!" que le délégué apostolique, escorté de l'un des plus beaux cortèges que l'on ait encore vus ici, a repris sa route vers Sherbrooke. Les maisons étaient décorées tout le long du parcours et les gens s'agenouillaient sur le bord de la chaussée pour recevoir la bénédiction du représentant papal.

L'entrée à Sherbrooke de tout ce cortège au son des cloches et devant une foule considérable, fut vraiment impressionnante.

## Pour surveiller le désarmement de l'Allemagne

**Les autorités français es discutent un propet.**

Paris, 11 (S.P.A.) — D'une longue conférence entre MM. Herriot et Paul Boncour, le chef du parti socialiste et président du sous-comité de la commission de la défense nationale chargée d'étudier les plans en question, il ressort que l'on tentera de résoudre le problème de la sécurité de la France en employant un plan de surveillance du désarmement de l'Allemagne par la Société des nations. Le général Debeney, chef d'état-major et représentant du maréchal Foch, le général Dumesnil, le chef de l'état-major naval, et un représentant du ministère des affaires étrangères ont assisté à une réunion pour discuter ce plan. On a renforcé et modifié ce plan; on en a enlevé toutes les ambiguïtés et le sous-comité l'a adopté. On est confiant qu'ainsi modifié, la Société des nations pourra adopter ce plan lors de sa prochaine session, en septembre.

M. Herriot a déclaré, hier soir, d'après le "Matin", qu'il appuiera lui-même ce plan devant la Société. Il peut être mis en vigueur quelques mois après avoir été adopté par la Société.

## *Congrès acadien à Lowell*

Lowell, Mass., 11 (D.N.C.) — La Société l'Assomption des Etats-Unis tiendra son prochain congrès à Lowell, les 31 août et 1er septembre prochains. Des grandes manifestations sont préparées actuellement par les organisations paroissiales qui veulent leur donner un éclat particulier.

## Le cinquième anniversaire de la constitution allemande

**Les Allemands le fêtent aujourd'hui — Un certain groupe s'abstient.**

Berlin 11 (S.P.A.) — Trois partis politiques seulement: les cléricaux, les socialistes, et les démocrates, participent officiellement aux cérémonies commémoratives du cinquième anniversaire de la constitution allemande qui ont eu lieu hier et se continuent aujourd'hui.

Le "Parti du Peuple" du ministre de la guerre. Stresemann, refuse même de s'excuser de ne pas participer à cette manifestation, sous le prétexte "qu'il lui est impossible de voir dans la Constitution de Weimar un évangile politique, et parce qu'il considère ce document comme entaché d'erreurs humaines".

Les partisans du mouvement tendant à faire de cette célébration une manifestation nationale en l'honneur des principes et du drapeau républicains, rencontreront l'opposition active des nationalistes et du parti de Ludendorff, qui se proposent de faire une contre-manifestation dans diverses parties de l'Allemagne.

A Berlin le président Ebert a été le principal orateur aux cérémonies qui ont eu lieu au Reichstag, et en plein air.

### A Wall Street

New-York, 11. — Le marché s'est ressenti en ouverture ce matin des bonnes nouvelles de la fin de semaine, particulièrement de l'accord complet des experts de la conférence des réparations au sujet du projet Dawes. Le marché a encore été bien impressionné par le bon rapport au sujet des commandes en carnet de l'United States Steel Corp.

L'Atlantic Refining cependant a perdu deux points 1-4 à cause de son dividende passé.

Au commencement de la séance il n'y avait pratiquement pas de pression de ventes excepté dans des cas isolés où de mauvaises nouvelles étaient intervenues.

Les valeurs haut cotées étaient actives et plusieurs transports de charbon. De nouveaux hauts ont été atteints par le Lackawanna, Delaware and Hudson et le Jersey Central, ce dernier se haussant de 3 points 1-4. Le General Banking est monté de sept points à 124 et de bonnes avances ont été réalisées par le Montgomery Ward, le National Lead, l'American Waterworks, le Nickle Plate General Electric et le Pullman. L'United States Steel était actif à 108 et l'American Can est monté de 1 point. Les changes étrangers ont ouvert fermement, le sterling montant de plus de trois cents, atteignant un nouveau haut pour 1924.

Midi. — La vigueur des ferroviaires, plusieurs de ces titres touchant de nouveaux niveaux pour l'année, a été le fait le plus important de la matinée. L'achat était surement influencé par des rapports que les directeurs des chemins de fer Erie et Père Marquette se réuniraient dans une semaine pour prendre une décision au sujet du Nickle Plate. Le Delaware and Hudson est monté jusqu'à 134 3-4, un gain de cinq points. Il y avait aussi une forte demande pour le Roeb Island, la préférence St-Paul, la préférence Katy, le New-Haven et le Peoria and Eastern. L'Atlantic Refining descendu à 82 a reçu de l'appui et les autres pétroles ont été fermes malgré les mauvaises nouvelles au sujet des marchés. Les titres Pan American et le General Asphalt ont réalisé de forts gains. L'U. S. Steel a subi des réalisations vers midi ce qui lui a fait perdre environ un point comparativement à son plus haut cours de la matinée. Les aciers indépendants, les transports et les industriels ont maintenu leurs positions. Le prêt à vue s'est ouvert à 2 pour cent.

### Naissance

M. et Mme Alexis Gagnon annoncent la naissance d'un fils. Il a été baptisé hier sous le nom de Joseph-Jacques.

### Décès

PALARDY. — A Ste-Thérèse de Blainville, le 9 août 1924, à l'âge de 15 ans et 3 mois, est décédé accidentellement Olivier Palardy, fils du docteur Hector Palardy.

Les funérailles auront lieu mardi le 12 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré à 9 h. 30 a.m. (heure solaire), et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont prié d'y assister sans autre invitation.

POLITIQUE FRANÇAISE

# LE CABINET FRANÇAIS S'ENTEND SUR L'EVACUATION DE LA RUHR

## Le général Nollet se range de l'avis de ses collègues — Les Allemands devront fournir les meilleures garanties.

Paris, 11, (S.P.A.) — Le président du conseil, M. Herriot, le ministre des finances, M. Clémentel, et le général Nollet, ministre de la guerre, sont repartis pour Londres, hier avec l'appui unanime du cabinet français sur le programme que M. Herriot a exposé à ses collègues samedi soir touchant la mise en vigueur du plan Dawes.

Ce programme sera connu au fur et à mesure des négociations avec les Allemands.

Dans les milieux politiques, on croit que ce programme comporte l'évacuation de la Ruhr afin de permettre au gouvernement allemand de faire adopter au reichstag les lois nécessaires à l'exécution du plan Dawes. M. Herriot aurait cependant promis de ne pas signer d'accord à Londres avant de l'avoir fait adopter par le parlement.

Le maréchal Foch a conversé longuement avec M. Herriot avant la réunion du cabinet, samedi soir, et il a aussi assisté à cette réunion. Comme le général Nollet s'est rangé de l'avis de ses collègues du cabinet, on croit que cette évacuation sera faite graduellement au cours de l'année 1925. D'ailleurs, M. Herriot aurait promis de ne pas accorder l'évacuation de la Ruhr à moins d'avoir de bonnes garanties des Allemands qu'ils exécuteront le plan Dawes.

La décision du cabinet d'appuyer le président du conseil dans ses concessions montre l'influence dominante des socialistes dans la majorité parlementaire du gouvernement. On reconnait que si M. Herriot ne rapporte pas de Londres quelque compensation sous forme de garantie tangible que les Allemands exécuteront le plan des experts, il aura à livrer un dur combat au Sénat pour obtenir l'approbation de ses concessions.

A la Chambre des députés, grâce à l'appui solide des socialistes, M. Herriot est assuré d'une majorité, bien que certains radicaux soient alarmés de l'influence croissante des socialistes sur le président du conseil.

Les chefs de l'opposition affirment que M. Herriot ayant maintenant décidé de lâcher les derniers gages des alliés, il n'y a plus de raison pour que la conférence de Londres ne se termine pas rapidement. Peu importe à la France maintenant combien de temps durera la conférence, puisque M. Herriot n'a rien de plus à céder.

La presse française ne prend pas au sérieux la proposition d'une conférence pour discuter le dettes interalliées. On rappelle que le premier ministre britannique a dit clairement qu'il ne faut pas interpréter cette suggestion comme une promesse de concessions de la Grande-Bretagne à la France. En retour, quelques journaux disent qu'il n'y a pas lieu de tenir une telle conférence si les autres pays ne veulent rien céder; si la Grande-Bretagne est prête à y participer, c'est qu'elle a une proposition en ce sens.

Les partisans du gouvernement, dont le *Temps*, disent qu'on a envoyé les troupes en Allemagne pour protéger la mission interalliée et pour percevoir les réparations. Si le paiement des réparations est fixé autrement, il n'y a plus de raison pour garder une armée dans la Ruhr.

Le *Journal des Débats*, de son côté, demande si M. Herriot est autorisé à accorder plus que le plan franco-belge pour l'évacuation graduelle de la Ruhr en deux ans.

ON EST CONTENT A LONDRES

Londres, 11, (S.P.A.) — La nouvelle de Paris annonçant que M. Herriot reviendra aujourd'hui après avoir obtenu le consentement du cabinet à l'évacuation de la Ruhr dans des conditions que les Allemands pourront accepter, a grandement soulagé les milieux de la conférence. On craignait cette discussion de M. Herriot avec ses collègues. A moins que les conditions que posera M. Herriot soient très différentes de ce que les journaux de Paris annoncent, on croit que dans les quelques jours qui suivront les différentes délégations pourront s'entendre sur toutes les questions.

Le comité des experts qui s'occupe du transfert des réparations et des paiements en nature a siégé toute la journée d'hier. Il espère être en mesure de faire un rapport aujourd'hui.

Les représentants de l'Allemagne et la commission des réparations ont signé, samedi, le premier protocole nécessaire à la mise à exécution du plan Dawes. Dans ce document, on accepte formellement le plan Dawes et la commission des réparations se départit de tout l'actif qu'elle détenait de l'Allemagne afin de le laisser en garantie pour l'emprunt allemand.

L'un des deux autres protocoles sera signé par les Alliés et par les Allemands, tandis que le troisième est une entente entre les nations alliées.

Le protocole signé samedi ne sera en vigueur que lorsque les deux autres seront signés.

# M. Frank Carvell meurt subitement à sa ferme de Woodstock

## Le président de la Commission des chemins de fer a été trouvé mort dans son champ — Ses funérailles auront lieu demain — M. McLean le remplacera temporairement — Notes biographiques.

St-Jean, N.-B. 11. (S.P.C.) — M. Frank Carvell, président de la Commission des chemins de fer, a été foudroyé samedi soir, au cours d'une promenade dans ses champs, à sa ferme de Woodstock. Il se plaignait depuis quelque temps de troubles cardiaques. Le médecin a déclaré que la mort avait été instantanée.

M. Carvell était né à Bloomfield, comté de Carleton, Nouveau-Brunswick, le 14 août 1862. Ses ancêtres étaient loyalistes. Son père, A. Bishop Carvell, était natif du Nouveau-Brunswick, et sa mère, Margaret Lindsay, de souche ulstérienne. Il fréquenta les écoles publiques, puis l'université de Boston où il obtint le grade de bachelier es-arts. Il fit son droit avec M. L.-P. Fiahser, de Woodstock, N.-B., et fut appelé au barreau de sa province en 1890.

M. Carvell débuta dans la politique en 1899 alors qu'il était élu membre de la législature pour le Nouveau-Brunswick. Il ne conserva son siège qu'une année. Il donna sa démission pour se présenter dans le comté de Carleton comme candidat libéral à la Chambre fédérale, en 1900.

Il fut défait mais quatre ans plus tard, il était élu. Il garda ce comté pendant quinze ans.

Sur l'invitation de sir Robert Borden, il entra dans le gouvernement unioniste comme ministre des travaux publics en octobre 1917. Il fut subséquemment élu dans son comté de Victoria-Carleton à l'élection générale de 1917.

M. Carvell déclara carrément au moment où il abandonna son parti à la Chambre des communes, qu'il ne le faisait que pour la durée de la guerre. Le 1er août 1919, il donnait sa démission comme ministre et le même jour il était nommé président de la commission des chemin de fer, position qu'il occupait encore le jour de sa mort.

La mort de M. Carvell rend vacant le poste de président de la commission des chemins de fer, l'un des plus importants. Etant donné que l'affaire du Nid au Corbeau sera entendue le 17 septembre, il faudra remplir cette fonction sans délai et l'on mentionne déjà les candidats à cette charge.

Les funérailles auront lieu demain. M. S.-J. McLean remplira provisoirement le poste de président de la commission. Le gouvernement sera représenté aux funérailles par M. E.-M. MacDonald et M. A.-B. Copp, probablement.

Les sessions que la commission devait tenir dans les provinces maritime et dans Québec ont été ajournées sine die.

M. Nantel prendra sa retraite en octobre, de sorte qu'il ne restera à la commission que MM. S.-F. McLean, A.-C. Boyce, Calvin Lawrence et Frank Oliver.

## Pour étudier l'immigration et la colonisation

M. W. D. Robb, vice-président du Chemin de fer national du Canada, s'est embarqué samedi à bord du *Megantic*, de la ligne White Star-Dominion à destination de l'Angleterre et de l'Europe où, en compagnie de M. W. D. Black, gérant européen du service de colonisation du réseau, il visitera les différents bureaux de colonisation qui sont sons sa juridiction.

Durant son séjour en Angleterre M. Robb conférera avec le gouvernement britannique au sujet de l'immigration et de la colonisation.

Le service de la colonisation et de l'immigration du Chemin de fer national du Canada dont M. W. D. Robb est le chef a été complètement réorganisé l'automne dernier lorsque M. Black fut nommé gérant européen et c'est la première fois qu'un employé supérieur du service fait le voyage outre-mer pour étudier la situation sur place. Le développement du bureau du réseau national en Angleterre rend nécessaire la présence de M. Robb là-bas. Depuis neuf mois à peine qu'il fonctionne le bureau d'immigration et de colonisation du Chemin de fer national du Canada à Londres a obtenu des résultats remarquables.

## L'enquête de la police

Ce soir, à huit heures, une assemblée aura lieu à la salle de l'union Saint-Joseph, 1882, rue Notre-Dame Ouest, à Saint-Henri, réunion convoquée par le comité d'enquête sur la police municipale l'échevin J.-M. Dubreuil, accompagné d'autres orateurs, donnera les raisons qui militent en faveur de cette enquête.

L'association ouvrière économique et sociale de la province de Québec tiendra une assemblée en plein air, au parc Lafontaine, mercredi soir, à 8 heures. Plusieurs orateurs traiteront des questions concernant la police et l'enquête qui est demandée par des échevins.

Il est presque décidé qu'une assemblée du conseil aura lieu lundi, le 18 courant. Le premier article du feuilleton est l'avis de motion de l'échevin Dubreuil, au sujet de sa demande d'enquête sur la police municipale.

## L'arrosage des jardins

L'avis suivant est envoyé à tous ceux qui utilisent des boyaux d'arrosage, et qui n'ont pas payé à la ville la taxe imposée à ce sujet:

"Votre nom figure maintenant sur la liste des personnes qui n'ont pas encore obtenu leur permis pour l'usage d'un boyau d'arrosage, conformément au règlement No. 681 de la cité. Un avis à ce sujet, vous a été envoyé il y a quelques semaines. Veuillez vous procurer ce permis sans plus de retard, et payer le montant de $... évitant ainsi d'autres procédures".

Cette formule est le dernier avis envoyé aux retardataires par le service de l'aqueduc.

## LETTRES AU "DEVOIR"

**Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.**

### *Le pont des Trois-Pistoles*

*M. le directeur,*

*En décembre, 1921, M. Galipeault, ministre des travaux publics, a déclaré publiquement aux Trois-Pistoles, ce qui suit:*

*—"J'ai visité votre grand pont "qu'il vous faut reconstruire; soyez "assurés que nous ne nous ferons "pas tirer l'oreille pour vous aider, "car nous réalisons toute l'impor-"tance de cette construction". (compte rendu du Soleil du 23 décembre, 1921).*

*M. Galipeault avait ajouté que ce n'était pas un pont de paroisse ni même de comté, mais bien un pont de Province, paroles mémorables que le correspondant du Soleil a oublié de rapporter, mais dont tous se souviennent parfaitement.*

*Plusieurs journaux ont publié ces semaines-ci une correspondance à l'effet que le gouvernement devait agir avec fair play envers les électeurs des Trois-Pistoles et prendre à sa charge le coût de leur pont comme il vient de le faire pour celui de Sainte-Thérèse.*

*Ce petit article n'a pas eu l'heur de plaire au ministre des travaux publics. Il a cherché à y répondre comme suit, au cours de l'assemblée de dimanche dernier:*

"—Faisant allusion au pont de "Sainte-Thérèse, l'orateur explique "que si dans ce dernier cas l'octroi "du gouvernement a été plus élevé "qu'à Trois-Pistoles, c'est que les "circonstances étaient différentes. "A Sainte-Thérèse le paiement du "pont retombait sur certains con-"tribuables qui n'avaient pas les "moyens de payer; de plus le pont "coûtait moins cher que celui de "Trois-Pistoles.

—"D'ailleurs, continue l'orateur, "ce n'est pas la première fois que "le gouvernement donne des ponts. "Nous avons présentement plus de "*huit cents* ponts, plusieurs ont été "construits dans mon comté, le "comté de Bellechasse, et nous n'en "avons pas encore donné gratuite-"ment." — (Compte-rendu du *Soleil* du 4 août, 1924.)

*M. Galipeault aurait mieux fait de passer la chose sous silence plutôt que de donner des explications aussi boiteuses.*

*Nous prenons acte de son admission que l'octroi du gouvernement au pont de Sainte-Thérèse a été plus élevé qu'aux Trois-Pistoles.*

*A Sainte-Thérèse, d'après les rapports qui ne sont pas contredits, le département des travaux publics a payé quatre-vingt-cinq pour cent du coût du pont et le ministère de la voirie a payé le quinze pour cent additionnel; cela représente un paiement de cent pour cent par le gouvernement; or celui-ci n'a payé environ que la moitié du coût du pont des Trois-Pistoles.*

*Quand M. Galipeault déclare que le gouvernement n'a pas encore donné des ponts gratuits, il oublie donc celui de Sainte-Thérèse.*

*La construction des ponts en fer par le gouvernement doit être uniforme dans toute la province; et nous ignorons pourquoi le gouvernement fait une exception en faveur de Sainte-Thérèse.*

*M. Galipeault prétend que les circonstances étaient différentes. Il est vrai qu'on a donné au pont de Sainte-Thérèse le nom du secrétaire provincial, enfant gâté du cabinet. Le nom d'Athanase lui a valu un nouveau prix David. Peut-être aurait-il été à propos de la part des organisateurs de la manifestation des Trois-Pistoles, de donner à leur pont le nom d'un enfant distingué de la paroisse, M. Métayer, sous-ministre des travaux publics; mais c'est chose à laquelle, hélas! on n'a pas pensé à temps.*

*L'aveu du ministre des travaux publics qu'il existe dans la province plus de huit cents ponts, dont plusieurs ont été construits dans son comté, est très intéressant, vu que de ce nombre, le coût d'un seul a été entièrement payé par le gouvernement; cela est de nature à mécontenter avec raison les sept cent quatre-vingt-dix-neuf autres municipalités rurales de la province, spécialement celles qui font partie du comté de Bellechasse, qui a l'honneur d'être représenté par le ministre des travaux publics, lequel se laisse si gentiment couper l'herbe sous le pied dans son propre ministère par son cher collègue, l'honorable secrétaire provincial.*

*Il n'en faut pas davantage pour que les chefs conservateurs du comté de Bellechasse fassent des instances auprès de leur ancien candidat, devenu employé civil, pour le prier d'abandonner au plus tôt la jolie position qu'il occupe dans le bureau du procureur général, pour être de nouveau l'adversaire du ministre des travaux publics dans le comté de Bellechasse aux prochaines élections provinciales.*

*J. F. P.*

*P.S. — M. Galipeault dit que le pont de Sainte-Thérèse coûtait moins cher que celui des Trois-Pistoles; raison de plus d'aider les contribuables des Trois-Pistoles de préférence à ceux de Sainte-Thérèse. D'ailleurs, d'après les plus récentes statistiques municipales, la population de la paroisse des Trois-Pistoles est de 2,085 âmes et celle de Sainte-Thérèse (paroisse), 2400. Il y a donc à Sainte-Thérèse un plus grand nombre de contribuables qu'aux Trois-Pistoles pour supporter le coût d'un pont. Une grave injustice a donc été commise aux Trois-Pistoles; il n'est pas encore trop tard pour la réparer.*

*Rivière-du-Loup, 5 août, 1924.*


*Hygiénique, Savoureux, Economique*

**KIA-ORA LEMON SQUASH**

*Le fameux prodnit anglais*

Composé de véritable jus de citron frais et de sucre de canne. Peut-on demander mieux?

L'économie d'un breuvage qui coûte moins de trois sous le verre est indiscutable. Et si commode! Songez qu'il n'exige aucune préparation.

KIA-ORA se sert en toutes circonstances. Etendu d'eau froide ou additionné d'eau de Seltz, il devient une citronnade exquise. KIA-ORA est tout ce qu'il y a de plus rafraîchissant après les sports. Servez-en après le tennis ou le golf. Il n'existe pas de boisson qui soit plus salutaire pour les grands comme pour les petits.

KIA-ORA se trouve dans tous les bons magasins.

Commandez bien "KIA-ORA" si vous désirez le MEILLEUR.

*Dépositaires pour l'Est du Canada:*

**HUDON, HÉBERT & CIE, Limitée**

*MONTREAL, QUE.*



Le Tabac Canadien Naturel

**FOREST FRERES**

EST POSITIVEMENT LE MEILLEUR TABAC CANADIEN SUR LE MARCHE.

**Parmi les CINQ variétés de Tabac FOREST Frères, vous trouverez certainement le tabac qui vous contentera**

FORT, paquet blanc.—Un bon tabac fort, agréable au goût, également bon à chiquer et qui dure longtemps même en plein air 10c
FAIBLE, paquet vert.—Même les malades peuvent le fumer ..... 10c
PUR OUESNEL, paquet jaune.—Très aromatique, mais doux à fumer ..... 15c
ROUGE OUESNEL, paquet rouge.—Mélange excellent, force moyenne ..... 10c
PARFUM D'ITALIE, paquet brun.—Doux et aromatique. Comparable par son arome délicat et sa saveur agréable aux meilleurs tabacs de Virginie ..... 10c

**Les tabacs canadiens naturels FOREST Frères sont en vente partout.**

EXIGEZ-LES

**Ils sont incomparables.**

FOREST FRERES, LTEE FABRICANTS, MONTRÉAL


## Bulletin du "Service de Librairie du "Devoir"

| | Au comptoir | Franco |
|---|---|---|
| *Les Français au Canada* (même auteur) | .50 | .60 |
| *Une maîtrise d'art en Canada*, Emile Vaillancourt | .50 | .50 |
| *Selon L'Vent*, Marie Lamoureux | .75 | .80 |
| *Causerie sur l'Hygiène*, Dr Hector Palardy, volume relié toile | 1.50 | 1.60 |
| *Plus qu'elle-même* (roman canadien), Luc Bérard et J.-Albert Foisy | .90 | .90 |
| *Vade-Mecum* de l'employé de bureau, Adjutor Fradette | .60 | .65 |
| *La loi d'adoption* de 1924, Léo Pellans | .40 | .45 |
| *Henri Bazire*, apôtre social, préface Henri Bourassa | .25 | .28 |
| *La question ouvrière au Canada*, Arthur Saint-Pierre | .50 | .55 |
| *La cure au lait*, traduction l'abbé Bois | 2.50 | 2.50 |
| *Questions scolaires*, Mgr Ross | .25 | .25 |
| *L'Oublié*, Laure Conan | .75 | .75 |
| *Silhouettes canadiennes* (même auteur) | .75 | .85 |
| *Angeline de Montbrun* (même auteur) | .90 | 1.00 |
| *L'obscure souffrance* (même auteur) | .60 | .70 |
| *Pour qu'on aime la géographie*, Emile Miller | 1.25 | 1.35 |
| *Mon voyage autour du monde* (même auteur) broché | .60 | .60 |
| cartonné | .75 | .75 |
| *L'iris bleu*, J.-E. Larivière (roman canadien) | .25 | .28 |
| *Gaston Chambrun*, J.-F. Simon (roman canadien) | .25 | .28 |
| *Le médaillon fatal*, Andrée Jarret (roman canadien) | .25 | .28 |
| *Comment ils ont grandi*, Joyberte Soulanges, volume cartonné | .75 | .75 |
| *Dollard* (même auteur) broché | .35 | .40 |
| cartonné | .50 | .55 |
| *Feuilles éparses*, Lise, volume cartonné | .75 | .75 |
| *Gloire à Dollard*, pièce à grand spectacle, R. P. Julien Perrin, P. S. S. | .25 | .28 |
| *Chez nos gens*, Adjutor Rivard, broché | .35 | .35 |
| cartonné | .45 | .45 |
| *Chez Nous* (même auteur), broché | .35 | .35 |
| cartonné | .45 | .45 |
| *Notre légende dorée*, par un Frère Mariste, broché | .35 | .35 |
| cartonné | .45 | .45 |
| *Les trois combats du Long-Sault*, l'abbé Arthur Guindon, broché | .35 | .35 |
| cartonné | .45 | .45 |
| *La mission de la mère*, Fadette | .10 | .10 |
| *L'Exploit de Dollard*, l'abbé Faillon | .10 | .10 |
| *Si Dollard revenait*, l'abbé Lionel Groulx | .10 | .10 |
| *Refrains de Chez Nous* | .10 | .10 |
| *Refrains canadiens* | .10 | .10 |
| Les deux réunis en un volume cartonné | .25 | .25 |
| *Conférences et Discours* par l'abbé G. Bourassa | .75 | .85 |
| *Sur le chemin de Sion*, par l'abbé Arsène Goyette | .75 | .85 |
| *Sur le chemin de Damas*, (même auteur) | .75 | .85 |
| *Sur le chemin de Rome* (même auteur) | .75 | .85 |
| *France & Italie* par l'abbé Antonio Huot | .50 | .60 |
| *Chez nos frères les Acadiens*, par l'abbé Emile Dubois | .75 | .85 |
| *Sur les remparts*, par l'abbé Edouard-V. Lavergne | 1.00 | 1.10 |
| *L'homme tombe*, roman canadien, par Harry Bernard | .75 | .85 |
| *Dictionnaire du bon langage* par l'abbé Etienne Blanchard | .75 | .85 |
| *L'Histoire acadienne*, par l'abbé Lionel Groulx | .10 | .1 |
| *La tragédie acadienne*, par Henri d'Arles | .10 | .1 |
| *La déportation des Acadiens* (même auteur) | .10 | .1 |

S'adresser au Service de librairie d "Devoir", case postale 4020

TELEPHONE : MAIN 7460

Prière d'accompagner toute com mande d'un mandat, d'un bon po tal ou d'un chèque payable au pai à Montréal.

**LETTRES DE FADETTE**

3ème et 4ème séries, 55c franc
5ème série. . . . . 80c, franc

Remise spéciale pour les con à la librairie du "Devoir".


## Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Auditeur et Administration Générale

**J.-PAUL VERMETTE**
AUDITEUR et ADMINISTRATION GENERALE
Chambre 707, Immeuble "Power"
Rés. Tél. E. 5153 Tél. Main 2385

AVOCATS

**ARCHAMBAULT & MARCOTTE**
AVOCATS
30, rue Saint-Jacques. Tél. Main 4062-3
Joseph Archambault, C.R., M.P.
Emile Marcotte, LL. B.,

**ALDERIC BLAIN, B.A., LLL**
AVOCAT
Bureau du jour: 50 rue Notre-Dame ouest
Immeuble Duluth, chambre 21
Tél. Main 5228
Aviseur légal de l'Association des Hommes d'Affaires de Montréal-Nord.

Jacques Cartier LL. L. Tél. Main 5328
Jean-Victor Cartier, LL. L.
L.-J. Barcelo LL. B.
**CARTIER ET BARCELO**
AVOCATS
Chambre 708a Immeuble "Power"
83 ouest, rue Craig Montréal

**ARTHUR LALONDE**
AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Etudes Forest, Lalonde, Coffin et Rivard.
Edifice du Crédit Foncier — Montréal.
Résidence, téléphone: Est 2281.

**ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND**
AVOCATS
Tél. Main 5154. 30, rue St-Jacques
P. St-Germain, LL. L., L. Guérin, LL. L.
P. Panet-Raymond, LL. L.

**VANIER & VANIER**
AVOCATS
Anatole Vanier Guy Vanier
Tél. Main 2632 97 rue St-Jacques

**JEAN-C. MARTINEAU**
B.A., LL. L.
AVOCAT ET PROCUREUR
Imm. Versailles, 90, rue Saint-Jacques
Tél. Main 140 MONTREAL

**A. S. ARCHAMBAULT, C.R.**
AVOCAT
43, Côte de la Place d'Armes
Chambres 420 et 421
Téléphone Main 1839 Montréal

**MAURICE DUPRE, LL. L., C.R.**
AVOCAT ET PROCUREUR
de l'Etude
Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent
Immeuble Morin, 111 Côte de la Montagne
Téléphone 212 et 213

QUEBEC

**W. F. MERCIER, B. A. LL. L.**
AVOCAT-PROCUREUR
Etude Mercier, Mergler et Sauvage
71a, St-Jacques, Main 8297
1655 Papineau. Amherst 2765
Bureau du soir,

Domicile: 1296 E. Ontario. Tél. Lasalle 3765w
**ERNEST JASMIN, B.-A., LL. L.**
NOTAIRE
Prêts d'argent — Règlements et Administration de succession — Sociétés commerciales
92 Est, Rue Notre-Dame.
Edifice La Sauvegarde Tél. Main 6291

Domicile: 262, rue Visitation. Tél. Est 7852F
**EUGENE SIMARD, B.-A., LL. L.**
AVOCAT
Société légale: BLAIN et SIMARD
Chambre 53, Imm. La Sauvegarde
92 Est, rue Notre-Dame
Téléphone: Main 5550 Montréal

COMPTABLES

**P.-A. GAGNON**
COMPTABLE LICENCIE
(Chartered Accountant)
Chambre 315
Edifice "Montreal Trust"
11, Place d'Armes Tél. Main 4912

**PETRIE, RAYMOND & CIE**
COMPTABLES CERTIFIES
VERIFICATEURS
J.-T. Raymond, L.A. .. A.-J.-M. Petrie, L.
Suite 909-910 120, rue St-Jacques Montréal
TEL. MAIN 2758

**DR ALBERIC MARIN**
295, RUE SAINT-DENIS
Tél. Est 6958 Montréal

PROFESSEURS

DROIT, MEDECINE, PHARMACIE, ART DENTAIRE
Cours préparatoires du professeur
**RENE SAVOIE I. C. et I. E.**
Bachelier ès arts, ès sciences appliquées
Cours classiques cours commercial, leçons particulières.
Elèves acceptés en tout temps
Prospectus envoyé sur demande
238, RUE ST-DENIS TEL. EST 6162
Près de l'Ecole Polytechnique

**LEBLOND DE BRUMATH**
259, RUE ONTARIO EST
Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages.
Le plus ancien cours de préparation aux examens établi à Montréal
Qui veut devenir rapidement MEDECIN? AVOCAT? DENTISTE? PHARMACIEN?

AUTOMOBILE

POUR VOTRE
**TAXI**
**Plateau 5136**
Girouard Auto Service

PROFESSEUR

**INSTITUT LAROCHE ENRG.**
Cours classique — Brevets
Cours commercial
303, RUE SAINT-DENIS
(En face du théâtre St-Denis)

NOTAIRES

**L.-D. CLEMENT**
NOTAIRE
30, RUE SAINT-JACQUES
Tél. Main 8558. Rés. Westmount 1190

**CHS ARCHAMBAULT**
NOTAIRE
755 AVENUE MONT-ROYAL EST
Tél. St-Louis 2143

Placements d'argent. Organisation de Compagnies
**HORACE LIPPE**
NOTAIRE
11, Place d'Armes. Tél. Main 32
Administration de propriétés, etc.

RELIEURS ET REGLEURS

**RELIEURS & REGLEURS**
VILLEMAIRE & FRERE
REGLAGE ET COUVERT A FEUILLES MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735. 27, Notre-Dame E

**RELIEURS & REGLEURS**
CONSTANTINEAU, PELLETIER et WILSON, Ltée
Réglage et couverts à feuilles mobiles de tout genre.
Main 0956. 7 est, Notre-Dame

MEDECINS

**DR J.-M.-E. PREVOST**
Des hôpitaux de Paris, Londres et New-York
Clinique privée pour le traitement des maladies intimes de l'homme et de la femme; voies urinaires, reins, vessie et maladies vénériennes.
460, rue Saint-Denis, Montréal
TEL. EST 7580

DENTISTES

**DR AD. L'ARCHEVEQUE**
CHIRURGIEN DENTISTE
Téléphone St-Louis 1301 468, Parc LaFontaine Montréal

CADRES! MIROIRS! MOULURES

**La Cie Wisintainer & Fils Inc**
Manufacturiers-Importateurs
IMAGERIES, VITRES, GLOBES, ETC.
Gros et Détail
Bureau et Magasin: 58, rue St-Laurent, Manufacture: 7, rue Cla
MONTREAL, QUE.
Téléphone: Plateau 7217-7218

IMPORTATEURS DE FERRONNERIE

**I.-L. LAFLEUR, LTEE**
Importateurs de
FERRONNERIES, PEINTURES, ETC.
366, Notre-Dame Ouest
TEL. MAIN 6707
Entrepôt: BOULEVARD DECARIE
Téléphone Westmount 7020
Ciment, Brique, Sable, Bois, Charbon, Foin, Grains, Glace.

ASSURANCE

**Normandin & DesRosiers**
Courtiers en Assurances
232, RUE SAINT-JACQUES
Tél. Main 3983-4552 MONTREA

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

**Achille DAVID**
Entrepreneur électricien et président de l'Hôpital N.-D. de la Merci pour invalides
Tél.: Main 8730. 365, ST-PAUL E.
PRIX MODERES

# Page du Foyer

## Dans la tristesse . . .

*Dans la tristesse, nous nous rapprochons, nous nous aimons plus les uns les autres, même lorsque nous ne croyions pas possible de nous aimer davantage. L'inquiétude, l'angoisse, la douleur ressentie, supportée en commun, est un lien plus fort que ceux que le bonheur avait créés.*

*Dans la tristesse, nous nous rapprochons aussi davantage de Dieu. Nous sentons le besoin de croire infiniment en lui, d'être dans ses bras pour qu'Il nous console. Nous prions alors avec toute notre âme. Nous comprenons que par nos propres forces, nous ne reviendrions pas de l'affliction où nous sommes plongés. Sans espoir, sans foi, si nous nous appesantissions sur toutes les cruautés de la vie, sur les petites et les grandes misères, les grandes et les petites maladies, sur toutes les plaies qui saignent, sur les embarras, les ennuis, les pauvretés, sur tout ce qui émeut notre pitié, comment aurions-nous le courage de l'existence? le courage de n'être pas révoltés?*

*Mais Dieu agence nos joies et nos peines de façon à ce que les unes nous fassent supporter les autres, et de façon à ce que nos peines nous empêchent d'abuser des joies, de sombrer dans l'indifférence, la nonchalance, la tiédeur.*

*Le chagrin réveille notre piété qui sommeille parfois et, offerte à Dieu, elle nous ramène à songer à notre destinée. Toutes nos ambitions, tous nos caprices, nos désirs de félicités passagères, nous apparaissent dans la tristesse sous leur vrai jour; nous voyons bien que tout est vanité, et que dans nos recherches de bonheur, nous allions oublier le but suprême, notre fin dernière.*

*Cependant, la tristesse aussi doit être passagère. Pour le chrétien, cette fin dernière bien prévue n'est pas triste. Nos jours nous y conduisent, il faut aimer nos jours. Toute la vie est un devoir à accomplir, et il est laid de travailler à une tâche en maugréant, en se plaignant. Soyons les bons élèves qui travaillent avec enthousiasme, avec joie, en chantant quelques fois, et qui, lorsque survient l'obstacle ou la désolation, lèvent les yeux vers le Maître...*

**Michelle Le NORMAND.**

## La Bonne Cuisine

RIS D'AGNEAU A LA CASSEROLE

Très avantageux et de prix modique, le ris d'agneau se substitue fort bien dans l'intimité au ris de veau. Dépouillés de leurs parties graisseuses et sanguines les ris sont mis à tremper une heure à l'eau froide puis après un épluchage minutieux, ils sont placés 8 minutes à l'eau bouillante, égouttés et glacés dans une casserole de cuivre contenant du beurre et du gras de jambon fondus.

Les ris étant colorés à casserole découverte, ajouter un brin de thym, une demi-feuille de laurier, une feuille de sauge, un demi-verre de vin blanc léger, sel, poivre. Donner trois quarts d'heure de cuisson à casserole couverte. Au moment de servir, dresser sur un plat et saupoudrer de persil haché.

Autre plat d'agneau dont une adjonction bien comprise de riz augmente la valeur alimentaire. A raison de 125 gr. par personne, faites désosser et aplatir de l'épaule d'agneau.

Par ailleurs, cuisez la valeur d'une tasse à café de riz par kilog. d'agneau désossé, ajoutez une tranche de jambon gras, une échalotte, 3 beaux champignons, persil haché, sel, poivre, un brin de feuille de menthe (ad libitum) hachez finement et liez avec un oeuf cru entier. Etendez ce hachis sur l'agneau et roulez le tout en saucisson, pour conserver cette forme malgré la cuisson, cousez à l'aide d'une aiguille à brider la volaille. Placez la viande dans un plat à rôtir contenant 3 ou 4 cuillerées d'eau destinée à arroser le rôti pendant la cuisson, faites cuire à four bien chaud à raison d'un quart d'heure par livre.

ENTRECOTES HONGROISES

Coupez en dés égaux oignons et carottes, ajoutez gros poivre, sel, thym, laurier, persil; faites revenir doucement au beurre et une fois revenus, arrosez d'une cuillerée de vinaigre, faites réduire, saupoudrez d'une cuillerée de farine, mélangez, ajoutez deux cuillerées de crème aigre, un morceau de glace de viande. Passez cette sauce à l'étamine, incorporez-y une julienne de carottes, d'oignons et de navets, terminez en joignant quelques filets d'anchois; placez sur le tout les entrecôtes bien parées et sautées vivement au beurre, faites cuire une heure environ à casserole couverte dans le four.

ASPERGE FERMIERE

Pour ce plat, point n'est besoin de très belles asperges, les vertes même sont préférables; après les avoir grattées, lavées et essuyées, on les coupe en morceaux et on les met dans une cocotte en terre avec une bonne cuillerée de beurre. Ayant fait partir à feu doux on saupoudre d'une cuillerée de farine et l'on remue jusqu'à ce que les asperges aient pris une belle couleur dorée, on ajoute alors trois bonnes cuillerées d'eau bouillante, une demi-douzaine de petits oignons et deux petites laitues soigneusement lavées; salez, poivrez et donnez une heure de cuisson.

BANANES VOSGIENNES

Ayant débarrassé de leur peau, de belles bananes très saines et mûres à point; coupez-les en rondelles d'un demi-centimètre avec un couteau dont la lame ne soit pas en acier, placez-les dans un saladier de cristal, saupoudrez d'une cuillerée à soupe de sucre semoule et laissez macérer une heure après avoir arrosé avec une verre à madère de bon kirsch des Vosges. Ce laps de temps écoulé, versez sur le tout deux cuillerées de crème douce bien fraîche et après avoir remué avec précaution, tenez au frais avant de servir.

## Conseils pratiques

POUR RETROUVER VOS NAPERONS

Placez-les tous dans une taie d'oreiller quand vous bouillez votre linge. Vous n'aurez aucune difficulté à les retirer de la cuve et vous les aurez tous ensemble sans difficulté.

POUR ECONOMISER GAZ ET CHARBON

Quand vous cuisez quelque chose au bain marie, employez ce bain pour cuire de petits légumes; vous gagnerez du temps et économiserez du combustible.

POUR LAVER DES DENTELLES

Ajoutez un peu de sucre à l'eau de rinçage quand vous lavez, soit de la dentelle, soit des tissus fins. Vous obtiendrez un brillant que l'amidon ne peut donner.

POUR RAFRAICHIR DES SOULIERS EN SUEDE

Pour enlever le brillant du bout de vos souliers en Suède, employez une vieille brosse à cheveux que vous aurez au préalable dégraissée.

## Pour Sherbrooke

Un train rapide quitte maintenant Montréal (gare Bonaventure) à 9.25 a.m. tous les jours et arrive à Sherbrooke à 12.20 p. m. (midi). Au retour, départ de Sherbrooke à 3.30 p.m., tous les jours, arrivée à Montréal à 6.20 p.m. Wagons-buffet et salon à ces deux trains.

Des trains additionnels quittent Montréal à 3.50 p.m., tous les jours, dimanche excepté et à 9.00 p. m., tous les jours. Au retour, départ de Sherbrooke à 7.55 a. m., tous les jours, dimanche excepté, et à 3.35 a.m. tous les jours. (Le wagon-lit de ce dernier train est à la disposition des voyageurs à 9.30 la veille au soir).

Pour plus de détails, réserves, etc., s'adresser à tout agent ou au bureau des billets de la ville du Chemin de fer National du Canada, 230, rue Saint-Jacques, Tél. Main 3620. (réc.)

## LE RADIO

POSTE MARCONI C. F. C. F. — EMISSION 440 METRES

LUNDI, LE 11 AOUT

7.30 à 8.00 — Historiettes pour enfants.

8.00 à 9.30. — Musique de danse par l'orchestre de danse St-Henri, sous la direction de M. P.-H. Bézier. Les musiciens sont MM. Paul Lapointe, piano; P.-H. Bézier, 1er violon; T. Monast, 2ème violon; W. Campeau, 1er cornet; E. Lamer, 2ème cornet; A. Giroux, saxophone (alto); L. Bélair, saxophone (mélodie); T. Potvin, clarinette; E. Parras, violoncelle; T. Piro, banjo; E. Boyer, trombone; R. Picard, tambours.

10.00 à 12.00. — Programme de danse par le Glen Adney's Orchestra, des Venitian Gardens.

MERCREDI, LE 13 AOUT

11.00 p.m. à 1.00 a.m. — Programme de danse par la Sidney-H. Howes Metropolitan Dance Players, de l'hôtel Coron.

VENDREDI, LE 15 AOUT

7.30 à 8.00. — Historiettes pour enfants; rapports Babsons.

8.00 à 9.30. — Programme de danse par les Serenaders Orchestra.

10.00 à 12.00. — Musique de danse par les Erdody's Melodists, sous la direction de M. Frank Funda, du Ritz Carlton.

SYNDICAT CATHOLIQUE NATIONAL MONTREAL CANADA — No 1

## Les syndicats catholiques

CONSEIL CENTRAL

Le Conseil central des syndicats catholiques et nationaux se réunit ce soir à 8 h. 15 à l'édifice des syndicats catholiques.

## Elu président de l'Union des municipalités

Windsor, 11. (S.P.C.) — Le maire Frank-J. Mitchell, de Windsor, a été président de l'Union des municipalités, qui a terminé son congrès après un congrès de trois jours. Le maire J.-A. Dufresne, de Shawinigan, était le président sortant de charge.

Les autres officiers élus sont: 1er vice-président, le maire Samson, de Québec; 2e vice-président, le maire S.-J. Farmer, de Winnipeg; 3e vice-président, le maire Napoléon Champagne, d'Ottawa; 4e vice-président, le maire de Victoria, C.-A.; secrétaire-trésorier, M. Fred. Cook, ancien maire d'Ottawa et représentant parlementaire à Ottawa de l'Union des municipalités canadiennes.

EXIGEZ

TANLAC

Le meilleur tonique du monde

Plus de 100,000 personnes ont attesté que TANLAC les a soulagées de:

Mal d'estomac
Rhumatisme
Mauvaise nutrition
Insomnie
Nervosité
Perte d'appétit
Amaigrissement
Foie inerte ou Constipation

"Demandez à n'importe quelle personne qui a pris TANLAC"

IL S'EST VENDU PLUS DE 40 MILLIONS DE BOUTEILLES

En vente chez tous les bons pharmaciens

## LE MEURTRE DE WILLIAM CLARK

ON SOUPCONNE UN NOMME WHITE. — L'ENQUETE DEVANT LE CORONER

William Clark, 63 ans, 2121, rue Saint-Jacques ouest, gardien de nuit de l'édifice *Jenkins Valves Company limited*, 103, rue Saint-Remi, a été assassiné dans la nuit de vendredi pendant qu'il faisait sa ronde régulière.

Il a été abattu d'une balle de revolver, dans une des cours intérieures près de l'horloge d'alarme automatique qu'il allait remonter. Les opérateurs de la *Dominion Signal Company* n'entendant pas le signal habituel, à onze heures, se sont rendus à l'établissement de la compagnie et ont trouvé Clark la tête trouée d'une balle. Cette dernière a été tirée par en arrière.

Comme Clark ne portait pas de revolver et qu'au surplus on n'en a pas trouvé près de lui, la théorie de suicide a été écartée. Tout semble indiquer que le gardien a été assassiné par vengeance. D'ailleurs, si l'on en croit l'un de ses camarades, Clark semblait craindre quelqu'un. Ce dernier ayant été le voir, Clark a hésité longtemps à ouvrir et a poussé un soupir d'allégement en reconnaissant son ami.

Rien d'ailleurs n'a été volé, pas même le revolver qui a été pris dans un des bureaux de l'établissement et qui y a été remis. Cette particularité indique aussi que le meurtrier était bien au fait des habitudes de la maison.

Les détectives Barrette, Longpré et Tremblay ont été chargés immédiatement par le capitaine Mercier de faire l'enquête et ils ont accompli leur besogne avec habileté. Ils se sont tout d'abord renseignés auprès des patrons, des contremaîtres et des principaux ouvriers et ont appris ainsi que Christopher White, un gardien de nuit de la compagnie, avait été mis à la porte jeudi, sur la recommandation de Clark, pour négligence dans le service. Les détectives ont en même temps pris les empreintes de traces de pas, et examiné soigneusement une clôture ou trois planches avaient été brisées. Il y avait des fils de vêtements accrochés aux éclats de bois. Le détective Barrette a relevé un plan pour indiquer la hauteur approximative des pantalons où ces fils avaient dû être arrachés. White a été questionné chez lui; il n'a pas donné de réponses satisfaisantes, et même il a ordonné à sa femme de se taire. Les détectives ont examiné ses chaussures et constaté qu'elles s'appliquaient très bien aux empreintes, et qu'en plus les pantalons de White étaient déchirés exactement aux endroits où des fils avaient été trouvés par Barrette.

Comme Mme White refusait catégoriquement de déclarer quoi que ce soit, les détectives se sont mis en quête de renseignements auprès des autres employés. A l'enquête du coroner, un nommé John Stroston était sur le point de répéter une déclaration que lui aurait fait Clark, le vendredi après-midi, mais le coroner a suspendu le témoignage après consultation avec les détectives et l'enquête a été ajournée à mercredi.

LETTRES DE FADETTE

**3ème et 4ème séries, 55c franco**
**5ème série. . . . . 80c, franco**
**Remise spéciale pour les com- à la librairie du "Devoir".**

## L'eau coule en pure perte

LES INSPECTEURS DE L'AQUEDUC ESTIMENT A VINGT MILLIONS DE GALLONS D'EAU LES PERTES CAUSEES PAR LA NEGLIGENCE DES CONSOMMATEURS

Le surintendant de l'aqueduc municipal déplore le gaspillage général de l'eau en notre ville. Il a constaté avec regret qu'un trop grand nombre de citoyens négligent de réparer les robinets, les réservoirs et les appareils à eau, par où s'échappent journellement des centaines de gallons d'eau en pure perte. Il évalue au bas mot à plus de vingt millions de gallons d'eau ce gaspillage auquel les consommateurs pourraient facilement remédier.

La quantité d'eau qui se gaspille dans un logis peut paraître infime, elle l'est rarement. Des expériences ont prouvé qu'un réservoir défectueux dans un cabinet laissait couler 365 gallons d'eau par jour, et le filet d'eau paraissait insignifiant. Un tel gaspillage, si l'eau était au compteur, aurait coûté, au taux actuel $24 par année. Le robinet de cuisine qui laisse couler l'eau par une ouverture d'un vingtième de pouce, dépense plus de 200 gallons d'eau par jour, et s'il y avait un compteur, cela coûterait au maître de la maison négligent $15.00 par année.

Il est facile à la suite de ces expériences de se rendre compte comment il peut se gaspiller 20,000,000 de gallons d'eau par jour dans Montréal, si l'on tient compte aussi des boyaux d'arrosage qui ne sont pas l'une des moindres sources de gaspillage. Une lance d'arrosage ordinaire de faible jet dépense, c'est prouvé, de 9,360 à 12,960 gallons d'eau par jour et elle coûterait, si l'eau était au compteur, de $1.73 à $2.34 par jour à son propriétaire.

Bien des citoyens prétendent que l'eau ne coûte rien à la ville; ils se trompent étrangement, car la ville a dû construire pour leur fournir l'eau un système d'aqueduc qui, selon le dernier rapport du trésorier de la ville, a une valeur de plus de $26,500,000, et qui exige pour son exploitation un personnel nombreux et des dépenses considérables. Encore récemment la ville a été obligée de dépenser environ $1,000,000 pour installer une conduite principale d'eau de 48 pouces de diamètre, et cette dépense, ont déclaré les autorités, n'aurait pas été nécessaire s'il ne se gaspillait pas autant d'eau.

Les autorités recherchent les moyens d'obvier à ces pertes; elles ont fait des enquêtes dans plusieurs quartiers pour découvrir que dans 4,974 maisons il se gaspille par jour une moyenne de 210,000 gallons d'eau. De plus 704 robinets, chantepleures, etc, sont défectueux, sur un nombre de 1,895.

Ce sont autant de dépenses qui grèvent le budget de l'aqueduc municipal.

LA RUE SHERBROOKE

Les travaux de pavement de la rue Sherbrooke dans l'est se poursuivent avec célérité depuis quelques semaines. Actuellement le pavage en asphalte est complètement terminé jusqu'à la rue Messier.

De la rue Messier à la rue Iberville, la couche de ciment est posée et celle d'asphalte le sera cette semaine probablement. De la rue Iberville à la rue Bercy, on est à préparer le sol pour recevoir le ciment et on fait le centre du boulebard.

De la rue Bercy à la rue Logan, on est à niveler et à faire le centre du boulevard. Puis de Logan au pont du Pacifique-Canadien, on fait le nivelage, le centre du boulevard et l'on pose la pierre à bordure.

Au-delà du pont, jusqu'à la rue Davidson, le chemin est tracé seulement.

AU PARC MANCE

Le docteur Gadbois, surintendant des terrains de jeux de la ville, fera construire six jeux de tennis au parc Mance, à l'endroit aujourd'hui délaissé par les enfants à l'ouest de l'Hôtel-Dieu. Ces jeux seront ouverts au public, et tous ceux qui s'inscriront choisiront une heure pour jouer, de sorte que tout le monde aura son tour.

Le projet date depuis cinq ans, mais la ville n'a jamais pu disposer de fonds suffisants pour le réaliser.

## M. Belcourt ne partira que le 16 août

Londres, 10. — Le sénateur N.-A. Belcourt, représentant du Canada à la conférence interalliée, a remis d'une semaine au moins son départ pour le Canada qu'il avait fixé au 16 août. On croit maintenant que la conférence internationale s'ajournera jeudi prochain.

D'UNE GENERATION A L'AUTRE

**Les Mères conseillent à leurs filles de compter sur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour les conserver en santé.**

**L'avis d'une mère ramène Mme Hall à la santé.**

Lindsay, Ont.—"Mon sang était très pauvre et je souffrais de douleurs au côté et dans le dos. J'ai pris un remède pour les reins pendant quelque temps, mais sans effet. Je devins pâle, faible et nerveuse. Ma mère qui a employé le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, pendant plusieurs années avec bons effets, me conseilla d'en prendre et j'en ai pris. J'en ai retiré des bénéfices immenses. J'ai engraissé de 20 livres, et depuis longtemps, je ne me suis pas sentie aussi bien. Vous pouvez utiliser cette lettre comme témoignage, afin de secourir d'autres femmes, si vous croyez qu'elle en vaut la peine." — Mme Mary E. Hall, R.R.5, Lindsay, Ontario.

**Un enfant maladif.**

Mahoningtown, Pa.—"J'aimerais à dire quelques mots au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il y a environ un an, je crus qu'il valait mieux pour moi de sortir ma fille de l'école. Elle maigrissait, était nerveuse, et lorsqu'elle revenait de l'école, elle se jetait sur une chaise et pleurait en disant: "Maman, je crois qu'il m'est impossible de continuer d'aller à l'école! Je lui ai donné du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et aujourd'hui, elle est en santé, heureuse, joyeuse et forte, et elle pèse 120 livres. Elle n'éprouve aucune difficulté à faire ses exercices gymnastiques et elle travaille à la maison, le matin et le soir. Je suis une mère qui peut certainement louanger votre remède, et si elle peut bénéficier à quelqu'un, vous pouvez utiliser cette lettre comme référence." — Mme George E. Whitacre, 621 W. Madison Avenue, Mahoningtown, Pa.

Toutes les jeunes filles désirent être en santé et fortes, et toutes les mères désirent voir leurs filles réussir à l'école et se récréer en tout temps.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un remède splendide pour les jeunes filles rendues à l'état de femme. Les mères peuvent compter sur ce remède. Rappelez-vous qu'il est formé de racines et d'herbages, ne contient rien de dommageable, et a pour effet de tonifier et fortifier les organes concernés, afin qu'ils fonctionnent d'une manière hygiénique et normale.

Il est employé depuis près de cinquante ans par les femmes de tous les âges, et ces femmes connaissent sa grande efficacité.

Que votre fille et vous-même y prennent leur soulagement.

## Le premier câble direct

Le premier câble direct entre Montréal et Londres sera inauguré vendredi, le 15 août, par la compagnie de télégraphe Canadien National.

Jusqu'ici les câblogrammes d'affaires et autres expédiés de Montréal devaient passer par New-York ou Sydney. Ce système occasionnait forcément des retards et causaient des ennuis aux banques et autres grosses institutions financières qui devaient transiger leurs affaires par fil direct avec New-York et de là câbler outremer. Désormais ces maisons bénéficieront d'un service plus rapide. Une compagnie anglo-américaine dont les câbles touchent à Sydney, Cap-Breton, a étendu son service à Montréal qui pourra désormais câbler directement à Londres comme New-York ou Boston.

Le nouveau bureau des câblogrammes sera situé au coin des rues Notre-Dame et St-François-Xavier. Ses appareils télégraphiques sont les plus modernes et il pourra transmettre tous les messages transatlantiques sans retards.

## Une fillette se tue en tombant

Rosie Witham, 5 ans 528, avenue de l'Hôtel-de-ville, s'est tuée samedi en tombant du second étage d'une maison en voie de construction au coin des rues Saint-Norbert et Hôtel-de-ville. Elle s'est fracturé le crâne dans sa chute et a expiré une heure plus tard à l'hôpital Général.

## Feu Olivier Palardy

LE JEUNE FILS DU DR HECTOR PALARDY EST MORT VENDREDI A STE-THERESE DES SUITES D'UN ACCIDENT DE CHEVAL — FUNERAILLES DEMAIN A STE-THERESE

M. Olivier Palardy, âgé de 15 ans, fils de M. le Dr Olivier Palardy, du service d'hygiène provincial, de Sainte-Thérèse, a été blessé mortellement vendredi après-midi, dans un accident d'équitation à Saint-Jovite. Le cheval est tombé après un faux pas et a écrasé l'enfant et lui a brisé plusieurs côtes. Le blessé a pu réagir cependant et après avoir télégraphié à ses parents il est revenu en convoi de chemin de fer, à Sainte-Thérèse. Mais en arrivant à la gare, il s'est évanoui et il mourait chez lui une demi-heure plus tard. Le jeune Palardy était étudiant au collège de Sainte-Thérèse où il venait d'achever sa classe de belles-lettres.

M. le Dr Palardy venait de perdre il y a à peine deux mois, sa fille aînée, Mlle Juliette Palardy.

Les funérailles auront lieu demain à Sainte-Thérèse, à 9 heures et 30 minutes, heure solaire.

Le *Devoir* offre à M. le Dr Palardy et à sa famille ses plus profondes sympathies.

MAISONS D'EDUCATION

COLLEGE SAINT-JOSEPH
BERTHIERVILLE, QUE.
Cours commercial français et anglais.
Rentrée des élèves le 3 septembre.
N.-J. Piché, C.S.V., directeur.

Collège St - Louis
TERREBONNE
Cours commercial.
Rentrée, 3 septembre
Les Clercs de St-Viateur.

PACIFIQUE CANADIEN
EXPOSITIONS
Toronto
Du 23 août au 6 septembre
Sherbrooke
Du 23 au 30 août
Billets spéciaux à prix réduits.
Service de trains commode.
Pour renseignements au sujet des réductions de prix, s'adresser aux bureaux des billets, 143, rue St-Jacques, téléphone Main 8125, aussi aux gares Windsor, Westmount, Place Viger, Mile-End et Montréal Ouest.

## Il succombe à une hémorragie

Benjamin Saint-Germain, âgé de 49 ans, 2375, boulevard Rosemont, a succombé à une hémorragie cérébrale, hier après-midi, comme il était à se baigner dans la rivière des Prairies, à Saint-Vincent de Paul.

## Noyé à la Longue-Pointe

Marc Piché, 17 ans, 453, avenue Elms, s'est noyé hier matin, à la Longue-Pointe en se baignant. Piché ne savait pas nager et est tombé dans un bas-fond. Lorsque ses camarades sont venus à son secours, il était trop tard.

## Le théâtre de Monique

Deux pièces en un volume; en vente dans les diverses librairies et au *Devoir*: un dollar l'exemplaire

FEUILLETON DU "DEVOIR"

# La Gardienne du Seuil

par JEANNE de COULOMB

45

(Suite)

Mme Lestampon annonça sa visite sur ces entrefaites. Depuis l'automne, elle rêvait de cette fugue à Paris. On ne put faire autrement que de la bien accueillir; elle arriva les malles pleines d'élégances de province et avec l'espoir qu'à la suite de Mme Rochabey, elle pénétrerait dans les milieux de luxe et de titres ronflants, dont son imagination rêvait lorsqu'elle feuilletait des revues illustrées.

Mais son hôtesse fit la sourde oreille à ses insinuations.

Elle ne se souciait pas de traîner dans son sillage cette barque gréée à la mode de Feugerolles.

Ce fut donc à Servan et à sa femme qu'incomba le soin de promener la voyageuse.

Ils ne s'en plaignirent pas au premier moment, presque heureux d'une mission qui les libérait d'obligations fastidieuses: ces thés, ces concerts, ces conférences dont ils étaient las...

Mais la cousine Foy ne goûtait que la cohue des grands magasins, non point qu'elle achetât beaucoup — elle était trop économe pour cela — mais parce qu'elle se plaisait à manier les coupons de soieries, les pièces de dentelles, à fouiller dans les plumes et les fleurs, comme si de toucher ces choses légères lui en donnait un peu la possession.

En revanche, les églises et les musées la laissaient indifférente. Cependant, ses neveux la menèrent aux Invalides.

Elle s'extasia sur le marbre dépensé, les dorures de l'autel, le bronze des portes; elle ne vit pas le jour bleu de mystère, la lumière d'or qui, au-dessus de toute grandeur humaine, attire le regard vers le Christ du tabernacle; surtout, elle ne comprit pas la leçon qu'on pouvait tirer de ce tombeau, enveloppé de drapeaux décolorés, que des gens, penchés au-dessus de la balustrade, contemplent sans paroles, comme si toutes paroles étaient impuissantes à traduire ce qu'ils ressentent.

En revanche, Servan murmura tout près de l'oreille de sa femme.

— Je suis entré ici bien des fois, et jamais je n'ai éprouvé l'impression d'aujourd'hui; le sentiment du néant des vanités humaines en regard de la puissance divine... Est-ce parce que vous êtes auprès de moi? Je le croirais volontiers...

Elle lui sourit sans répondre; mais, dans son coeur, elle emporta cet aveu qui la récompensait de ses efforts patients. Elle était trop peu orgueilleuse pour se donner la gloire d'avoir transformé l'âme de son mari: elle n'avait pas modifié sa nature qui, d'instinct, allait vers ce qui est beau, ce qui est grand, mais, comme ces artisans habiles qu'on amène auprès d'instruments précieux dont le temps a rouillé ou brisé les cordes, par un travail patient, elle retrouvait les accords anciens; elle réveillait l'harmonie qu'on avait crue morte et qui n'était qu'endormie.

Sur le boulevard des Invalides, Mme Lestampon se jeta au travers du rêve recueilli de sa nièce; comme les personnes dont la cervelle est vide, elle avait toujours mille choses à raconter: de menus événements de Feugerolles qui, suivant le cas ou son humeur, prenaient les proportions d'actions triomphales ou de catastrophes publiques.

Les Barbarens la préoccupaient. On ne savait trop ce qu'ils étaient devenus. Les Pradoulin, furieux, ne voulaient plus les recevoir. On parlait même de vendre Castelvianne... Qui aurait cru cela, un an auparavant?

C'était comme Martin-Pêcheur, si solide jusque-là! L'hiver précédent, il avait failli mourir d'une congestion, et, maintenant, l'ombre de lui-même, incapable de pêcher ou de ramer, il se traînait de porte en porte, implorant la charité. Un mendiant de plus! Il y en avait bien assez déjà!...

Et si cela continuait, avec les revenus qui diminuaient, les impôts qui augmentaient, les exigences des pauvres et des métayers, on pourrait bientôt aller mendier aussi sur les routes...

Pendant les mois sombres, pour réjouir le coeur de la cousine Foy, il n'y avait eu que le souvenir du mariage dont elle se considérait l'auteur.

Combien de fois, à ceux qui ne la connaissaient point, avait-elle raconté l'heureuse aventure, la romançant, s'y taillant le beau rôle.

—C'est moi qui ai tout fait, qui ai précipité les événements. Sans moi, ma nièce courrait, à cette heure, le cachet sur le pavé de Paris, et, au lieu de cela, elle roule en auto... Et son nom s'étale dans tous les carnets mondains.

Cette mise en vedette surtout lui paraissait le suprême bonheur; Germaine finissait par sourire d'une telle naïveté.

Il n'en était pas de même de Servan, moins exercé à la patience; aussi poussa-t-il un ouf! de soulagement le jour où, devant la gare d'Orsay, il remonta dans la limousine qui avait conduit Mme Lestampon au rapide de Bordeaux.

—Enfin, elle est partie! s'écria-t-il, en se laissant choir sur les coussins de drap gris. J'ai bien cru qu'elle ne s'en irait jamais! Vous ne vous apparteniez plus!.... Elle vous confisquait tous les jours...

—J'ai été heureuse de lui rendre son hospitalité de Feugerolles, dit doucement Germaine.

—Elle m'a demandé de venir la voir avec vous. Je n'ai pas refusé l'invitation! Il me serait doux de faire un pèlerinage au pays où nous nous sommes rencontrés.

—Pour moi aussi, ce serait doux! Et puis, que de souvenirs là-bas! Mes chères tombes! l'église où nous nous sommes mariés...

Ils convinrent de s'échapper vers la fin de l'été; pour l'instant, Mme Rochabey entendait les garder sous la main; elle désirait recevoir et n'admettait plus que sa bru alléguât son deuil pour se dispenser d'être présente.

Et Germaine fut là; elle parla; elle sourit; elle répandit son charme autour d'elle.

Un soir même, au pied levé, elle remplaça, dans une comédie de salon, Mme de Sorges indisposée, et son intelligence, sa simplicité aidant, elle joua avec une telle grâce, un tel naturel que, de tous côtés, des compliments l'enveloppèrent.

—Oh! Madame, s'écria le vicomte de Naplouze, si vous vouliez! Quelle actrice vous feriez! Il n'est pas possible de mieux remplir un rôle!

Des larmes montèrent aux yeux de la jeune femme: pour que son interlocuteur ne les vît pas, elle se réfugia dans le bow-window qui, ce soir-là, avait servi de scène: remplissait-elle bien le rôle que la vie lui infligeait? Elle se le demandait. De sa place, comme d'une loge, elle voyait des robes scintillantes, parsemées d'habits noirs. Mme Rochabey allait de groupe en groupe, comme la reine du lieu, pour dire, à chaque invité, le mot aimable qu'il attendait. Elle était très belle; elle portait la tête haute; elle souriait.

Germaine pensa à Tiphaine: celle-ci avait-elle vu juste? Et, dans ce cas, que contenait la mystérieuse lettre jaune qui n'était jamais parvenue à son adresse?

(*A suivre*)

LA GARDIENNE DU SEUIL, volume de 190 pages, couverture illustrée, 25s franco. En vente au Service de Librairie du "Devoir".

Ce journal est imprimé aux Nos 336-340, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

# COMMERCE ET FINANCE

## LE MARCHÉ DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre, de fromage et d'oeufs, à Montréal, pour la journée de samedi, le samedi précédent et le jour correspondant l'an dernier:

| Août | 9 | 2 | 8 |
|---|---|---|---|
| Oeufs, caisses . | 1279 | 932 | 1251 |
| Beurre, colis . | 4990 | 8296 | 4921 |
| Fromages meu. | 16,239 | 11,890 | 9368 |

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre, de fromage, et d'oeufs à Montréal, pour la semaine dernière, le semaine précédente et la semaine correspondante l'an dernier:

| | Semaine finissant 1924 | | 1923 |
|---|---|---|---|
| Août | 9 | 2 | 11 |
| Oeufs, caisses . | 9426 | 8899 | 9215 |
| Beurre, colis . | 23426 | 28389 | 21391 |
| Fromage meu. . | 68614 | 78299 | 58598 |

Le tableau suivait indique les arrivages des mêmes produits à Montréal pour la période du 1er mai au 9 août, cette année et l'an dernier:

| | 1924 | 1923 |
|---|---|---|
| Oeufs caisses . . . | 222 229 | 280 701 |
| Beurre colis . . | 285 476 | 279 936 |
| Fromage, meules . . | 723 404 | 642 194 |

St-Hyacinthe, 10 — A l'enchère tenu ici samedi on a vendu:

100 colis de beurre pasteurisé à 35 c. 1-2, la livre.

200 colis de beurre No. 1, à 34 c. 1-2 la livre.

300 meules de fromage à 16 c. 3-8 la livre.

### LES PRIX DE GROS

Voici quelques prix de gros que nous avons obtenus, ce matin, pour les farines, chez Ogilvie; pour les oeufs, le beurre, le fromage, le miel, le saindoux, chez Z. Limoges et Cie, 26 rue William; pour les pommes de terre, chez A. Lalonde, 22-24 place Jacques-Cartier.

#### FARINE

Par baril, 2 sacs:
1ère qualité .............. $8.20
2ème qualité .............. $7.70
Forte, à boulanger, le baril.. $7.50

#### OEUFS

Oeufs Chanteclerc .. .. .. .. 44s.
Extra frais .. .. .. .. .. .. 40s.
Premiers frais .............. 34s.
Seconds frais ............... 27s.

#### BEURRE

Beurre frais:
Crémerie no 1 .............. 36s.
Crémerie no 2 .............. 35s.
En bloc de 1 livre:
Crémerie no 1 .............. 37s.
Crémerie no 2 .............. 36s.

#### FROMAGE

Fort, à la meule ........... 24s.
Au morceau ................. 25s.
Doux, à la meule ........... 18s.
Au morceau ................. 19s.
Oka ........................ 32s.

#### MIEL

Le miel en rayon est rare. Les prix sont de 25s, la livre pour le blanc et de 22s. pour le brun.

Miel coulé:
Brun, en seau de 60 livres, la livre .................. 8 s. 1-2
Blanc, bocal de 5 lbs, la livre 11s.
bocal de 2 lbs 1-2, la livre 13s.
Brun, seau de 5 lbs, la livre 10s.

#### SAINDOUX

En tinette .................. 17s.
En seau ..................... 17s.½
Bloc d'une livre ............ 18s.½

#### POMMES DE TERRE

Les pommes de terre de Montréal font 75s. par 80 livres au gros. Les pommes de terre d'en bas de Québec font 75s. par 80 livres au gros. Au wagon les prix varient de 30s. par 90 livres.

## Les banques américaines

New-York, 11 — Le rapport hebdomadaire des banques et des compagnies de fiducie, qui font rapport à la Chambre des compensations, accuse un excédent à la réserve de $21 666,500. C'est une diminution de $4,294,080.

Voici le rapport:

Prêts escomptes, dim. 32,707,000.

En caisse, dans les voûtes des membres de la Federal Reserve, aug. $4,102,000.

Réserve des banques, membres de la Federal Reserve, dim. 8,664,000.

Réserve dans les voûtes des banques et des compagnies de fiducie, aug. 542,000.

Réserve en dépôts, dans les banques d'Etat et dans les compagnies de fiducie, dim. 38,000.

Dépôts à demande, 4,466,574,000 dim. 31,487,000.

Dépôts d'épargnes, 545,118,000, aug. 7,626,000,

Circulation, 33,343,000, aug. 436.-000.

Moins les dépôts du Gouvernement, 14,895,000.

Réserve totale, aug. 620,505,000.

Excédent de la réserve, dim. 4,-294,000.

## Italie-Allemagne

Pendant le premier trimestre de cette année, les importations de l'Allemagne en Italie se sont élevées à 300,000,000 de lires et celles d'Italie en Allemagne à 378,000,000 de lires.

Il est à remarquer que la valeur des importations allemandes n'a guère varié comparativement à celle des trois mois précédents.

L'Italie, a, par contre, importé en Allemagne des quantités plus considérables, non seulement de produits agricoles, mais aussi de produits fabriqués. Parmi ces derniers figurent les produits du chanvre, du jute, du coton.

Les fromages, volailles, légumes et fruits montrent une augmentation sensible des importations.

Le gouvernement italien espère obtenir du gouvernement allemand une diminution des tarifs qui donnerait une nouvelle impulsion aux exportations italiennes dans ce pays.

## LA PRODUCTION DE NOS MINES

### RAPPORT DU MINISTERE PROVINCIAL POUR L'ANNEE 1923— UNE MISE EN GARDE CONTRE LES ACTIONS MINIERES QUI SONT OFFERTES AU PUBLIC

Le ministère provincial de la colonisation, des mines et des pêcheries vient de publier son rapport définitif sur les opérations minières dans la province en 1923.

Durant l'année finissant au 31 décembre 1923, la valeur globale des produits des mines et des carrières de la province de Québec a atteint les chiffres encourageants de $21,326,314. Comparés à ceux de l'année 1922, ces chiffres représentent une augmentation de $2,-991,161 ou 16.8% et indiquent que l'industrie minière traverse la période de rajustement industriel sans trop souffrir, et qu'elle maintient bien son rang. Il est vrai que la valeur globale est inférieure à celle de l'année 1920, qui fut exceptionnelle, alors que la valeur atteignit $28,392,939, mais il n'est pas juste de comparer les chiffres de la production intensive que stimulèrent les besoins de la guerre, avec ceux des années qui suivirent, et d'appeler ces dernières des années de dépression.

Le tableau qui suit donne les valeurs annuelles de la production minérale depuis 1898, alors que le Service des Mines provincial commença à recueillir régulièrement des statistiques. Il convient cependant d'observer que les chiffres des quelques premières années ne sont pas assez élevés, par suite de lacunes dans les matériaux de construction, particulièrement dans le calcaire et le granite.

| Année | Valeur. |
|---|---|
| 1898 | $1,673,337 |
| 1899 | 2,083,272 |
| 1900 | 2,556,754 |
| 1901 | 2,997,731 |
| 1902 | 2,985,463 |
| 1903 | 2,772,762 |
| 1904 | 3,023,568 |
| 1905 | 3,750,300 |
| 1906 | 5,019,932 |
| 1907 | 5,391,368 |
| 1908 | 5,458,998 |
| 1909 | 5,552,062 |
| 1910 | 7,323,281 |
| 1911 | 8,679,786 |
| 1912 | 11,187,110 |
| 1913 | 13,119,811 |
| 1914 | 11,732,783 |
| 1915 | 11,765,873 |
| 1916 | 13,287,024 |
| 1917 | 16,189,179 |
| 1918 | 18,707,762 |
| 1919 | 20,813,670 |
| 1920 | 28,392,939 |
| 1921 | 15,522,988 |
| 1922 | 18,335,153 |
| 1923 | 21,326,314 |

* * *

La production de l'amiante a employé 3,147 ouvriers auxquels un salaire total de $3,204,429 a été payé. La production a été de 216,-804 d'une valeur de $7,364,259 au lieu d'une production valant $6,-053,068 en 1922.

La production du ciment a employé 670 ouvriers qui ont reçu en salaires la somme totale de $784,-039. La production a été de 3,173,-993 barils valant $6,347,986 au lieu d'une production valant $5,906,998 en 1922.

### ENTREPRISES MINIERES ET LE PUBLIC

Le rapport contient une prudente mise en garde contre les exploiteurs de toutes sortes que n'a pas manqué de faire surgir la découverte des terrains aurifères du nord du Québec. Nous citons:

"Dans notre rapport de l'année dernière nous avons sonné l'alarme et averti le public que bien que les découvertes minérales faites dans la partie nord-ouest de la province de Québec fussent encourageantes, un grand nombre de claims qu'on avait jalonnés ne seraient jamais que des prospects. Nous faisions remarquer que l'activité des prospecteurs, les découvertes d'or et les possibilités minérales que président des conditions géologiques favorables ont excité fortement l'imagination du public et fait naître en plusieurs quartiers l'espoir qu'un placement de quelque mille ou même de quelques centaines de piastres sur des claims encourageants leur rapporteraient sans doute une fortune en peu de temps. Ces conditions jointes à l'état d'esprit du public donnent généralement lieu à l'organisation d'entreprises dont le but principal est de faire rafle de la petite épargne, en vendant des certificats d'actions artistiquement enluminés.

Il peut donc être opportun de rappeler au public que sur les 1,200 claims, couvrant quelque 200,000 acres, qui ont été jalonnés dans la région Témiscamingue-Abitibi depuis les deux dernières années, il est probable qu'il ne s'en trouvera pas plus d'un pour cent dont on pourra tirer des profits et qu'il est peu vraisemblable qu'on ait recours pour mettre ces bonnes popriétés en valeur, à l'organisation de compagnies qui offriront leurs actions au public à un dixième ou à un cinquième de la valeur apparaissant sur les certificats.

Le nouveau district est très encourageant, mais il n'a aucune des caractéristiques d'un camp dont on puisse tirer profit sans pouvoir disposer de forts capitaux. Dans les circonstances les plus favorables, il faudra des mises de fonds considérables, une direction technique judicieuse et très habile et prendre des risques de pertes considérables avant de pouvoir s'attendre à des profits. Le nouveau champ ne convient donc pas aux épargnes péniblement amassées de petits capitalistes qui ne peuvent prendre les risques de perdre tout leur avoir. Et il convient d'ajouter que les propriétés encourageantes passent vite sous le contrôle de syndicats ayant de forts capitaux à leur disposition et que les claims n'offrant que peu de chance de succès sont les seuls qu'on convertit en certificats d'actions qu'on offre en vente dans les campagnes et parmi les gens n'ayant que de petites économies.

Une bonne règle que le public ferait bien d'adopter et de suivre serait de ne prendre qu'avec beaucoup de réserve les exposés des vendeurs d'actions, qu'il s'agisse d'entreprises minières ou autres; de se mettre entièrement en garde contre la littérature insidieuse offrant des actions, à une petite fraction de leur valeur au pair, dans des entreprises minières, que ce soit pour l'huile ou autres; de ne jamais placer des économies péniblement amassées, quelque petit que soit le montant, dans des entreprises minières sans consulter au préalable des personnes désintéressées et compétentes, telles que les gérants de banque, les officiers de compagnies fiduciaires, les officiers des divers services miniers, fédéral et provinciaux."

## Claims miniers vendus pour $1,000,000

Ottawa, 11. — La plus grosse transaction entre des prospecteurs et une compagnie minière s'est effectuée samedi. La McIntyre Porcupine Mines, Limited, a acheté les claims de Gamble et de Bathurst, dans le district aurifère de la Rouyn, province de Québec pour la somme d'un million de dollars. Gamble et Bathurst conserveront au moins 15 pour cent d'intérêt dans les 2,400 acres sur lesquels ils avaient des droits.

Bien que la propriété n'ait pas été entièrement examinée, on affirme que les travaux de surface ont mis à jour un filon de trente pieds de large par endroits et plusieurs filons de deux à cinq pieds, rapportant jusqu'à $200 la tonne par endroit.

## De la pulpe avec du bois dur

Melbourne, 11. — Depuis longtemps on fait des expériences dans le but de fabriquer un bon papier avec les essences forestières de l'Australie qui sont pratiquement toutes de la variété appelée bois dur. Tout récemment, l'Institut de la science et de l'industrie, un bureau de recherches du gouvernement, a annoncé que comme résultat d'expérimentations faites en ces derniers temps, il avait été démontré qu'il était possible économiquement de fabriquer avec les abondants bois gommeux, ou eucalyptus d'Australie, une pulpe propre à la confection d'un papier de bonne qualité pour l'imprimerie et pour les livres.

Le procédé employé est brièvement décrit comme une modification du procédé au sulfite suivi en Europe et en Amérique, et parmi ses nombreux avantages, (1) il donne 10 p.c. de pulpe de plus que par le procédé à la soude qui avait été tenté antérieurement; (2) le coût des substances chimiques entrant dans la cuisson du bois et le blanchissage de la pulpe est beaucoup moindre; (3) il faut beaucoup moins de combustible; et (4) la couleur de la pulpe est meilleure. On dit que le soufre est brûlé, ou le sulfure est rôti, pour produire un gaz qui, une fois dissous dans de l'eau de chaux, forme une liqueur d'acide dans laquelle les copeaux de bois sont cuits. Aussi, le sel ordinaire, sous forme de saumure, est décomposé par le passage d'un courant électrique, et il en résulte un gaz — la chlorine — qui est aussi dissous dans l'eau de chaux, et qui est employé au blanchissage de produit de la cuisson.

Comme les minerais forts en soufre, chaux et sel existent en abondance en Australie, le souffre étant actuellement perdu en grandes quantités là où se fait l'extraction du plomb, du zinc et autres métaux, les experts de l'Institut espèrent que leur présente ligne de recherches dans la fabrication du papier aboutira finalement à d'importants développemetns et à l'établissement stable de l'industrie du papier en Australie.

### EMPRUNT DU GOUVERNEMENT DU CANADA

Date, 11 août 1924

| Echéance | Prix | Rendement |
|---|---|---|
| 1 déc. 1925 | 100.75 | 4.50 |
| 1 oct. 1931 | 101.25 | 4.79 |
| 1 mars 1937 | 102.90 | 4.69 |
| 1 déc. 1927 | 102.85 | 4.58 |
| 1 nov. 1933 | 105.25 | 4.75 |
| 1 déc. 1937 | 107.50 | 4.68 |
| 1 nov. 1924 | 100.30 | 5.06 |
| 1 nov. 1934 | 103.30 | 5.09 |
| 1 nov. 1927 | 102.00 | 4.96 |
| 1 nov. 1932 | 103.00 | 5.00 |
| 15 oct. 1928 | 100.25 | 4.93 |
| 15 oct. 1943 | 101.35 | 4.89 |

## Cours du change

COURS MOYENS LE 11 AOUT 1924

| | N.-Y. | Montréal |
|---|---|---|
| Londres ....... | $4.56 3-4 | $4.58 |
| Paris .......... | .0572 | .0574 |
| Bruxelles ...... | .0522 | .0524 |
| Rome ........... | .0454 | .0456 |
| Genève ........ | .1902 | .1907 |
| Amsterdam ..... | .3912 | .2921 |
| Madrid ........ | .1375 | .1378 |
| Stockholm ..... | .2670 | .2676 |
| Christiania .... | .1405 | .1409 |
| Copenhague .... | .1635 | .1640 |

New-York, prime 3-8 pour cent.

## Compagnies nouvelles

Québec, 11. — Voici la liste publiée par la *Gazette officielle* des compagnies qui ont obtenu des lettres patentes provinciales la semaine dernière: Butter-Ol Company, Limited, Montréal, $20,000; Trudeau, Gauthier Co., Limited, Montréal, $20,000; Port-Alfred Pulp and Paper Corporation, Montréal, $150,-000; H. Davies Construction Company, Limited Montreal, $150,000; Les Imprimeurs de Roberval, Limitée, Roberval, $20,000; J. Boyd, Limited, Montréal, $20,000; L'Epicerie Moderne, Limitée, Chicoutimi, $20,000; Buanderie Guybourg, Limitée, Montréal, $10,000; Bonaventure Pulp and Paper Company, Montréal, $20,000; St. Lawrence Properties, Limited, Montréal, $5,000; Hamel, McKay, Fugère, Limitée, Québec, $20,000.

## Les faillites au Canada

Toronto, 11. —L'agence Dun rapporte pour la semaine terminée le 8 août, 29 faillites commerciales au Canada, réparties comme suit: Ontario, 9; Québec, 15; Nouveau-Brunswick, 1; Manitoba, 2; Alberta, 1; Colombie britannique, 1.

## LA MATINEE A LA BOURSE

### LE BROMPTON SE FAIT REMARQUER PAR UNE HAUSSE DE TROIS QUARTS DE POINT — L'ACTION LA PLUS ACTIVE DU MARCHE — DES GAINS DU SHERWIN WILLIAMS ET DU CANADIAN INDUSTRIAL ALCOHOL

Le marché local était bien peu actif ce matin; de dix heures à midi et demi il ne s'est vendu que 2,246 actions dont 745 de Brompton, 410 de Canadian Industrial Alcohol, 200 de Sherwin Williams, 140 de préférence Steamship, 100 de Consolidated Smelting et 100 d'Asbestos.

Le Brompton a été le titre le plus en vue et la demande est restée forte du commencement à la fin. Les premières ventes se sont faites à 34, puis le cours est monté à 35 pour réagir à peine à 34 3-4 en fermeture.

L'Industrial Alcohol s'est haussé de 1-4 de point, de 34 3-8 à 34 5-8. Le Sherwin Williams est monté d'un autre demi-point à 125 1-2; en ouverture il avait eu un moment de faiblesse à 123 1-2.

Le Shawinigan, sur un déplacement peu considérable, s'est amélioré de 1 point complet et l'Asbestos d'un point 1-2. Le Canada Cement est monté d'un point et le Detroit de deux points et une fraction. Dans tous ces cas cependant les transactions n'ont porté que sur de petits lots ou des fractions de lot.

Les stocks les plus faibles ont été le Smelting et le Laurentide Power qui ont perdu chacun 3-4 de point.

Le dollar américain fait prime de 1-8 à 3-8 de 1 pour cent à Montréal; le franc français fait à Montréal .0575 et la livre sterling $4.57.

OPERATIONS DE LA MATINEE (Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie)

**BOURSE DE MONTREAL**
**DE 10 A 11 H. A.M.**

Can. Indust. Alcohol, 50 à 34⅝; 240 à 34½.
Brompton 290 à 34; 100 à 34½.
Cons. Smelting, 50 à 38¾; 50 à 38½.
Can. Steamships Prf.. 15 à 45.
Bell Telephone, 5 à 133.
Dominion Glass, 10 à 111.
Laurentide 40 à 87½.
Quebec Power, 5 à 88⅞; 85 à 89.
Twin City, 25 à 47½.
Asbestos 50 à 25¾; 50 à 26½.
Can. Car Prf., 10 à 85.
Ottawa Power, 5 à 89.

**BANQUES**

Nova Scotia, 1 à 250.
Molsons, 1 à 250.
Montréal, 1 à 238.

**OBLIGATIONS**

Mont. Tram. Déb., 1000 à 83¼.

**DE 11 H. à 11 H. 45 A.M.**

Steel of Canada, 20 à 74.
Can. Indust. Alcohol, 45 à 34½; 100 à 34⅝.
Brazilian Traction, 25 à 47⅜; 28 à 47¼.
Brompton, 25 à 34⅞; 5 à 35; 20 à 34⅞; 175 à 35.
Laurentide, 25 à 87½; 5 à 87.
Price Bros., 30 à 41.
Toronto Ry., 5 à 95½.
Sherwin Williams 5 à 123½.
Asbestos Prf., 5 à 59.
Canada Cement 5 à 86.
Dominion Bridge, 10 à 70½.
Detroit, 13 à 28⅛.

**OBLIGATIONS**

Obligations Mont. Tram, déb., $800 à 83½:
Can. Cement $1500 à 101.

## Bourse de New-York

Cours fournis par la maison Geoffrion et Cie, courtiers, 101 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

| | Ouv. | Midi. |
|---|---|---|
| American Can | 125¼ | 126 |
| American Inter. Corp. | 24¾ | 25¾ |
| American Locomotive | 79¾ | 79½ |
| American Smelting | 69¾ | 69⅞ |
| American Sumatra Tobacco | 8¼ | 8¼ |
| American Tel. and Tel. | 125¼ | 125⅝ |
| American Woolen | 74¾ | 75¾ |
| Anaconda | 36¾ | 36½ |
| Atchison T. and S.F. | 104¾ | 105⅝ |
| Baldwin Locomotive | 119 | 119⅜ |
| Baltimore and Ohio | 62¾ | 63⅜ |
| Bethlehem Steel | 43⅜ | 43⅝ |
| Canadian Pacific | 152½ | 153 |
| Chandler Motor | 47⅞ | 47⅞ |
| Chicago Rock Island | 33⅜ | 34¼ |
| Corn Products | 32½ | 32½ |
| Cosden Oil | 27¾ | 27⅞ |
| Continental Can | 58¼ | 58¼ |
| Crucible Steel | 54½ | 54¼ |
| Daniel Boone Wool | 15 | 14¾ |
| General Electric | 274½ | 272¾ |
| Erie RR. | 31⅜ | 31½ |
| Inspiration Copper | 27 | 27 |
| International Nickel | 17¾ | 17⅞ |
| Inter. Merc. Prf. | 38¼ | 38 |
| Missouri Pacific | 18⅜ | 18½ |
| New-York Central | 107⅝ | 108⅝ |
| Northern Pacific | 64¾ | 65⅝ |
| New-Haven | 27 | 27⅝ |
| Pan-American Petrol. | 56 | 56½ |
| Pan-American B. | 55 | 55½ |
| Pennsylvania RR. | 44 | 44 |
| Vanadium | 23⅛ | 23⅛ |
| Pierce Arrow | 10⅞ | 11 |
| Reading | 61⅞ | 62 |
| Republic I. and S. | 47⅛ | 46⅝ |
| Royal Dutch | 44⅛ | 44⅝ |
| Sinclair Oil Cons. | 17¼ | 17½ |
| Southern Pacific | 95⅞ | 96⅛ |
| Studebaker | 37⅝ | 37⅝ |
| Texas Oil | 40⅛ | 40¾ |
| Union Bag | 48 | 48 |
| Union Pacific | 143 | 144½ |
| U.-S. Industrial Alcohol | 72¾ | 73 |
| U.-S. Rubber | 31 | 31 |
| U.-S. Steel | 108⅛ | 107⅞ |
| Westinghouse | 64 | 64 |
| Willys Overland | 8 | 8½ |

## Cotes hors liste

(Fournies par L.-G. Beaubien et Cie.)

Eastern Engineering, 12 acheteur; 16 vendeur.

St. Maurice Power, 67 acheteur; 70⅛ vendeur; 10 à 69½; 25 à 70 ventes.

## Dividende passé

New-York, 11. — Les directeurs de l'*Atlantic Refining Co.* ont décidé hier de passer le dividende trimestriel régulier de $1. A cause de la situation instable dans l'industrie de l'huile et de la gazoline, les directeurs jugent à propos de conserver les ressources liquides de la compagnie.

## Les changes à New-York

New-York, 11 — L'entente entre les experts alliés et allemands au sujet du programme Dawes a provoqué un fort achat de devises alliées ce matin. Le sterling à demande s'est haussé de 3-4 de sou, à $4.56 3-4, un nouveau haut pour l'année. Le franc français s'est avancé de 18 points à .0571. Les autres devises européennes se sont améliorées par sympathie.

## LES GRAINS

La maison Quintal et Lynch cote, prix vendant à Montréal:

BLE
No 1, Northern ........... $1.52
No 2, Northern ........... $1.50
No 3, Northern ........... $1.45

AVOINE
No 3, Canada Ouest.59 1-2 s. à 60s.
No 2, Canada Ouest.61 1-2 s. à 62s.
No 1, d'alimentation 58 1-2 s. à 59s.
No 2 d'alimentation 57 1-2 s. à 58s.
Maïs jaune no 2........... $1.25
Maïs jaune no 3........... $1.24

FOURRAGE

Nous cotons, prix vendant à Montréal:
Mil no 1..........$15.00 à $15.50
Mil no 2..........$14.00 à $15.00
Mil no 3..........$13.00 à $14.00

Pour le maïs on cote en fonds américains et il faut donc tenir compte de la prime.

Blé à volaille, qualité moyenne,

A WINNIPEG

| | | |
|---|---|---|
| Blé: | | |
| Octobre | 137⅝ | 136½ |
| Décembre | 132¼ | 131 |
| Avoine: | | |
| Octobre | 56 | 55½ |
| Décembre | 53⅜ | 53⅝ |

A CHICAGO

| | | |
|---|---|---|
| Blé: | | |
| Septembre | 128⅝ | 127¼ |
| Décembre | 132¼ | 130⅞ |
| Maïs: | | |
| Septembre | 115¼ | 114⅛ |
| Décembre | 105⅛ | 104⅛ |
| Avoine: | | |
| Septembre | 49⅞ | 49¼ |
| Décembre | 52 | 51½ |

## M. Robert Skinner

Washington, 11 (S.P.A.)—M. Robert P. Skinner, consul général des Etats-Unis à Londres depuis plus de dix ans, est nommé à Paris en remplacement de M. Thackara, qui a pris sa retraite le 1er juillet, atteint par la limite d'âge. M. Horace L. Washington, actuellement à Liverpool, succédera à M. Skinner à Londres. M. Skinner est entré dans le service consulaire en 1897; il était consul général à Berlin en 1914 lorsqu'il fut transféré à Londres.


Septembre

Avez-vous songé que bientôt la fin des vacances ramènera la reprise des affaires ?

Etes-vous prêt?

Vous aurez besoin d'imprimés:

Têtes de lettres
Circulaires . . .
Catalogues . . .
Etc, Etc.

Evitez l'encombrement

Donnez votre commande en août.

Nous sommes à votre disposition

Devis et prix sur demande

Service des impressions
LE "DEVOIR"
336, rue Notre-Dame Est

TELEPHONE MAIN 7460 - MONTREAL



VACANCES dans les Provinces sur la Mer

Allez, cette année, par le "National Canadien" passer d'agréables vacances dans les charmantes Provinces Maritimes, le pays hospitalier par excellence.

Là, vous ne pourrez résister aux délices et à la fraîcheur de quelqu'une des plages attrayantes du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Ile du Prince Edouard, de la pittoresque Gaspésie, du village de Roche Percée et des lacs Bras d'Or.

Toutes ces villégiatures vous offriront, soit dans de magnifiques hotels, soit dans de tranquilles demeures villageoises, un bon chez-soi, un repos paisible, à votre aise, à vos amusements favoris — le golf, l'automobilisme, le canotage, la pèche en eau profonde, etc. Et, il va sans dire, vous allez amener les jeunes.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

*Billets de touristes à prix réduits et nombreux privilèges d'arrêt en route. Excellent service de trains. Pour brochurettes descriptives illustrées, listes des hotels, réserves de places, etc., s'adresser au Bureau des Billets en Ville, 230 rue St-Jacques, Montréal, Téléphone Main 3620.*


# LE SPORT

(Suite de la page 7)

## Sid Manlove n'accorde aucun coup réussi

### LE LANCEUR DU MONTREAL A JOUE UNE PARTIE PARFAITE SAMEDI APRES-MIDI ET GAGNE PAR 2 A 0. — LES QUEBECOIS REMPORTENT LA PREMIERE PAR 3 A 1. — OTTAWA VICTORIEUX

Les clubs Montréal et Québec ont joué les deux plus belles parties encore vues cete saison, au parc Atwater samedi après-midi, alors que les gars de la Vieille Capitale ont gagné la première joute par 3 à 1 tandis que le Royal a triomphé des québécois dans la seconde partie par un résultat de 2 à 0. Dans cette dernière rencontre, Sid Manlove s'est fort mis en évidence en lançant une partie parfaite, n'accordant aucun coup réussi à ses adversaires.

Une seule partie fut jouée hier au terrain du Shamrock et le Montréal est sorti victorieux du Canadien par 2 à 1.

C'est grâce au beau travail de MacMillan dans la boîte, que le Royal a pu remporter la victoire. Les frappeurs du Canadien n'ont fait que 5 coups sûrs sur MacMillan, tandis que Saunders, qui lançait pour le Canadien a été touché pour huit coups sûrs. Par contre, le seul point mérité de la partie a été enregistré par le Canadien, à la neuvième, alors qu'il tenta un ralliement dangereux afin d'éviter la défaite.

Sur l'alignement du Canadien, il y avait du changement. Farrand jouant au deuxième but, à la place de Knapp et Jacobs couvrant le troisième but. Frank Delisle, de l'Otawa, qui a été échangé pour Lafontaine, couvrant la position de voltigeur de gauche. Sur le Royal, "Eddy" Crevier occupait le premier but, à la place de MacMillan, vu que le nouveau joueur qui doit remplacer Lindsay n'est pas encore arrivé. Crevier a joué une partie solide et brillante, et à diverses reprises il s'est attiré les acclamations de l'assistance.

La pluie se mit à tomber dans la huitième manche, pour modérer un peu après la partie. La seconde partie venait à peine de commencer, que la pluie se mit à tomber de plus belle. Après quelques minutes de jeu, comme le terrain était devenu boueux, les arbitres firent arrêter la partie.

Cet après-midi, au parc Atwater, il y aura une partie à 4 heures 30, entre les deux mêmes équipes.

CANADIEN

| | Ab | R | H | Po | A | E |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Carmel rf ..... | 4 | 0 | 0 | 4 | 0 | 0 |
| Major ss ...... | 4 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Jacobs 3b ..... | 4 | 1 | 2 | 2 | 5 | 0 |
| Gallagher 1b .. | 3 | 0 | 1 | 12 | 0 | 0 |
| Delisle 1f ..... | 4 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Farrand ...... | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Spring ........ | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Lynch c ....... | 3 | 0 | 0 | 5 | 0 | 0 |
| Saunders p .... | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| a) Grenier .... | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Totaux .... | 33 | 1 | 5b23 | 12 | 0 | |

a) Grenier a rfappé pour Spring à la neuvièvе.

b) McMillan a été mis mort pour avoir bunter à la troisième.

ROYAL

| | Ab | R | H | Po | A | E |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Hunnefield cf . | 4 | 0 | 2 | 2 | 0 | 0 |
| Uteritz ss ..... | 4 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Cyran 3b ..... | 3 | 0 | 2 | 2 | 3 | 0 |
| S. Graves 1f ... | 4 | 0 | 1 | 2 | 0 | 0 |
| Zilenziger 2b .. | 3 | 1 | 0 | 1 | 4 | 1 |
| McMillan ...... | 3 | 0 | 0 | 1 | 4 | 0 |
| J. Graves rf ... | 3 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 |
| Duplessis c. ... | 3 | 0 | 0 | 7 | 0 | 0 |
| Crevier 1b ..... | 3 | 1 | 0 | 12 | 0 | 0 |
| Totaux ..... | 29 | 2 | 8 | 27 | 9 | 2 |

Résultat par manches:
Canadien ......... 000 000 001—1
Royal ........... 000 000 11x—2

SOMMAIRE

3 buts: Jacob. 2 buts Cyran (2) Uteriz. Sacrifice: Zilenziger et Duplessis. Buts volés Hunnefeld (2) Zilenziger J. Graves Carmel. Points gagnés sur Saunders 0 sur McMillan 1. Buts sur balles Saunders, 4, sur McMillan 0. Retirés au bâton par Saunders 4, par McMillan 7. Frappé par le lanceur Crevier (Saunders), Gallagher (McMillan). Laissé sur buts: Canadien 6; Royal 10. Arbitres Major et Bardier. Temps de la partie 2 heures.

JOUTES DE SAMEDI

Première partie

| | | R | H | E |
|---|---|---|---|---|
| Québec .... | 010 000 101—3 | 7 | 1 | |
| Royal ...... | 010 000 100—1 | 5 | 3 | |

Deuxième partie

| | | R | H | E |
|---|---|---|---|---|
| Québec .... | 000 000 000—0 | 0 | 0 | |
| Montréal ... | 000 101 00x—2 | 5 | 2 | |

Batteries. — Hanna, Keay et Keating; Manlove et Duplessis.


CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

EXPOSITIONS

Toronto
DU 23 AOUT AU 6 SEPT.

Sherbrooke
DU 23 AOUT AU 30 AOUT

BILLETS SPECIAUX A PRIX REDUITS
SERVICE DE TRAINS COMMODES

Pour détails des taux réduits s'adresser au bureau des billets de la ville, 230, rue St-Jacques. Tél. Main 3620.


## AVIS LEGAUX

Province de Québec COUR DE CIRCUIT
District de Montréal
No 7899.

The Bell Telephone Company of Canada, Limited, demanderesse, vs E. Martiney, défendeur.

Le 21ème jour d'août 1924, à 2 h. 30 de l'après-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 1619, rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en machines, balance, bureau, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
S.-C. MARSON, H.C.S.
Montréal, 11 août 1924.

Province de Québec COUR SUPERIEURE
District de Montréal,
No 2975.

The Robert White Company Limited, demanderesse, vs The Mount-Royal Extract Co. Ltd., défenderesse.

Le 21ème jour d'août 1924, à 12 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de ladite défenderesse, au no 183, rue St-Paul ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en coffre-fort, meubles de bureau, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
S.-C. MARSON, H.C.S.
Montréal, 11 août 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT
District de Montréal
No 12010.

J. Doyon, demandeur, vs H. Brabant, défendeur.

Le 20ème jour d'août 1924, à 10 heures de l'avant-midi, (heure solaire), au domicile dudit défendeur, au no 517, rue Ste-Emélie, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
Ed. JODOIN, H. C. S.
Montréal, 11 août 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT
District de Montréal.
No 5056.

C.-W. Lindsay, Ltée., demanderesse, vs dame Mary Odelie et vir, défenderesse.

Le 20ème jour d'août 1924, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile de ladite défenderesse, au no 755, avenue Maplewood, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
Ed. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 11 août 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT
District de Montréal,
No 18924.

A. Archambault, demandeur, vs E. Martinez, défendeur.

Le 20 août 1924, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du défendeur, au no 1619, Notre-Dame est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en machines et balance, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 11 août 1924.

Province de Québec COUR SUPERIEURE
District de Montreal
No 2959.

L. de G. Beaubien et al, de la cité d'Outremont, district de Montréal, faisant affaires ensemble à Montréal, demandeurs, vs Joseph-A. Mercier, du même lieu, défendeur.

Le 20ème jour d'août 1924, à 1 heure de l'après-midi, (heure avancée), à la place d'affaires dudit défendeur, au no 99, rue St-Jacques, ch. 202, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en bibliothèque à sections.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
R. ROBITAILLE, H.C.S.
Montréal, 9 août 1924.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE
District de Montréal.
No 2959.

L. de G. Beaubien, et al, de la cité d'Outremont, district de Montréal, faisant affaires ensemble à Montréal, demandeurs, vs Joseph-A. Mercier, du même lieu, défendeur.

Le 20ème jour d'août 1924, à 11 heures de l'avant-midi, (heure avancée), au bureau du shérif du district de Montréal, au palais de justice, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en une action du capital social dans "Le club Laval-sur-le-Lac", entièrement payée.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
R. ROBITAILLE, H.C.S.
Montréal, 9 août 1924.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT
District de Montréal.
No 6054.

Arsène Brosseau, dentiste, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Emile Beaudoin, du même lieu, défendeur.

Le 20ème jour d'août 1924, à 10 heures de l'avant-midi, (nouvelle heure), au domicile dudit défendeur, au no 18, rue Shearer, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
Léon LAFRANCE, H.C.S.
Montréal, 18 août 1924.

A OTTAWA

| | | R | H | E |
|---|---|---|---|---|
| Canadien .. | 001 020 000—3 | 10 | 1 | |
| Ottawa ..... | 002 000 002—4 | 14 | 0 | |

Batteries. — Laplante et Lynch; Kirley et Preo.

POSITION DES CLUBS

| | G. | P. | P.C. |
|---|---|---|---|
| Québec ........... | 15 | 10 | .600 |
| Montréal .......... | 13 | 13 | .500 |
| Canadien .......... | 12 | 14 | .462 |
| Ottawa ............ | 11 | 14 | .440 |

# La Vie Sportive

LE TENNIS

## Les Japonais ont triomphé des Canadiens

WRIGHT ET CROCKER SONT BATTUS PAR OKAMOTO ET SHIMIZU DANS LA DEUXIEME ELIMINATION POUR LA COUPE DAVIS — LE JAPON RENCONTRERA L'AUSTRALIE

Le Japon rencontrera l'Australie ans la finale de la zone américaie du tournoi de la coupe Davis en ertu de la victoire qu'il a remortée sur le Canada dans la deuième élimination: pour la premiée fois depuis de nombreuses anées le Canada a pu compter un oint contre une équipe de preière classe, mais les joueurs caadiens n'avaient pas encore l'xérience ni l'endurance pour riompher des merveilleux athlètes aponais.

Le Canada avait compté un point n gagnant le double vendredi et rois mille personnes s'étaient renues au club de tennis Mont-Royal vec une faible espérance de voir riompher les joueurs canadiens; 'occasion fait souvent les grands ommes et il est fort probable que e fait pour Crocker et Wright d'aoir gagné le double la veille deait les encourager énormément vu ue cette victoire leur donnait une hance de triompher de leurs reoutables adversaires; d'autr part, l n'y a pas de doute qu'un joueur ui sait qu'une aussi forte responabilité pèse sur ses épaules sera presque nécessairement nerveux. ack Wright a dû éprouver tous ces tats d'âme lorsqu'il a rencontré enzo Shimizu dans la première encontre samedi; le résultat était lors 2-1 en faveur du Japon et ous imaginons que, encore tout hauds de leur bataille de la veille, n avait dû encourager les joueurs anadiens en faisant valoir leurs hances de triompher, avec la conéquence que Jack Wright arriva ur le court bien décidé apparemnent à devenir fameux ce jour-là.

Jack Wright est ordinairement un oueur très irrégulier et il cherche op souvent à faire le beau coup lutôt qu'un coup moins brillant ais plus sûr; il faut dire à sa louange que samedi il se mit à la che dès le début et Dieu sait que e n'est pas par faute de travail ni e courage qu'il fut défait : conrairement à son habitude il joua coup sûr et durant trois séries retourna coup sur coup au point u'après qu'il eût gagné le premier et plusieurs se demandaient si ack Wright, le joueur excessivenent brillant, mais souverainement rrégulier, n'allait pas triompher du erveilleux Japonais, aussi impénéable qu'un mur. A chacun son dû: ous croyons réellement que duant les trois premiers sets de sa encontre Jack Wright a prouvé u'il est véritablement un artiste, n joueur qui fait accomplir à sa aquette tous les coups imaginales; il nous a servi une exhibition ussi intéressante que tout ce qui 'est vu de mieux à Montréal et il prouvé qu'il est le joueur canaien qui a le plus bel avenir deant lui; mais nous croyons réellenent que Zenzo Shimizu et les embres de son équipe sont tout implement merveilleux de régulaité, de précision et d'endurance; oujours calmes, même dans les oments les plus critiques, ils ne aisseront aller une balle que dans n cas désespéré, alors que pas un omme ne pourrait la rejoindre; ravailleurs infatigables, ils sont ussi brillants à leur manière; Vright est l'artiste qui éblouit, mais himizu et les siens sont toujours pour nous rappeler qu'après tout 'est l'homme qui passe le plus souent la balle par-dessus le filet qui nit par gagner; ils jouent en hommes d'affaires qui ont leur ouvrage ien défini et ils ne font rien de lus; n'accordant rien à la galerie, s n'ont pas de fantaisie ni dans eur jeu ni dans leurs manières. Fuuda, Okamoto et Harada sont des toïciens formés à l'école de Shiizu et de Kumagae et savent acepter la défaite comme la victoire ns marques apparentes d'émotion; omme Johnston, ils se sont taillé elle somme de travail et ils sont ur le court pour l'accomplir, workmen-like athletes", a-t-on ien dit à leur sujet; cette méthode mené Shimizu et Kumagae au challenge round" en 1921, la preière année que le Japon prenait art au tournoi, et a fait de Shimiu un des joueurs les plus difficies à battre. Tout de même, nous accordons aucune chance au Jaon de triompher de l'Australie ans la finale de la zone amériaine.

L'an dernier, les Japonais n'ont u compter un seul point contre es joueurs des Antipodes et il est ort probable qu'ils ne pourront as faire mieux cette année; Gerald-F. Patterson et Pat O'Hara Wood, surtout le premier, se seriront de la force pour briser la erveilleuse défense des Orientaux; ustraliens comme Américains fonlent leur jeu sur la vitesse et c'est force même de leurs coups qui eur permet de triompher du jeu lus régulier mais moins agressif e leurs adversaires. Disons pourant que Okamoto et surtout Fukula tendent beaucoup à donner de a vitesse à leurs coups et s'éloiinent un peu par leur manière de himizu.

## St-Zotique bat le Cornwall

Le St-Zotique a une autre victoire à son crédit. Hier il a défait le Cornwall 12 à 7. Ce dernier était composé de jeunes joueurs qui promettent, mais ne possédant pas encore assez d'expérience pour faire face à de vieux renards tel que les St-Zotique.

Dimanche prochain, le Car Steel fera face au St-Regis. Le Car Steel ayant une revanche à prendre sur les Indiens, on s'attend à une belle lutte.

Alignement des équipes.

| *St-Zotique* | | *Cornwall* |
|---|---|---|
| Brenan | buts | B. Cummings |
| Doran | points | Blanchard |
| Robert | C. points | Marin |
| B. Ryan | défenses | St-Denis |
| Leduc | défenses | Deganne |
| Primeau | centres | A. Dextras |
| Langevin | attaques | F. Lefebvre |
| Lalonde | attaques | M. Cummnigs |
| Bouliane | extérieurs | E. Lefebvre |
| Egan | intérieurs | Dalbec |
| Auger | subs | C. Dextras |
| E. Langevin | | Jodoin |

Leclair, Burt, Leroux

Arbitres: O. Secours et Ging Brady.

WRIGHT vs SHIMIZU

| | P | A | D | F | H |
|---|---|---|---|---|---|
| Wright | 30 | 1 | 4 | 44 | 61 |
| Shimizu | 18 | 0 | 0 | 35 | 36 |

Wright 30 placements, un acte, 4 doubles, 44 filets et 61 hors-jeu; Shimizu, 18 placements, pas un acte, mais pas un double, 9 filets de moins que son adversaire et deux fois moins de hors-jeu; voilà toute l'histoire de la partie. Gright fut le plus brillant des deux, mais Shimizu compta plus de points.

Dans le premier set le jeu de Jack Wright fut tout simplement parfait; tous ses coups fonctionnaient à merveille et, pour la première fois, nous avons entendu Shimizu laisser aller une exclamation lorsque Wright venait de faire un retour presque impossible; le capitaine japonais en avait vu bien d'autres pourtant et il sut attendre son heure; chaque fois que Wright laissait aller, Shimizu savait profiter des occasions; lob sur lob, retour d'un côté puis de l'autre, rien de brillant mais quelle sûreté; Shimizu usa lentement son homme et prit le second et le troisième set; dans le second, Wright commit des erreurs coûteuses, mais surtout dans le troisième; le score était alors 5-4 en faveur du Japonais, mais Wright avait une belle chance d'égaliser le score; il manqua deux beaux smashs de suite donnant ainsi le set à son adversaire. Le quatrième set fut une véritable déroute; Wright n'offrait presque pas de résistance et il n'était plus reconnaissable; autant il avait été brillant dans les trois premiers sets, autant il fut médiocre dans le dernier; il ne gagna pas une seule partie tant à cause de ses erreurs qu'à cause de la précision de Shimizu.

Shimizu gagna 22 parties; Wright 13; Shimizu 127 points, Wright 102; Shimizu gagna son service 16 fois et le perdit deux fois, Wright gagna son service 11 fois et le perdit 6 fois. Shimizu gagna une partie à rien sur son service. Dix parties allèrent à égalité.

OKAMOTO vs CROCKER

Le sort des deux pays était décidé et les deux joueurs paraissaient plus à l'aise dans cette rencontre; tous deux prirent toutes sortes de chances dès le début et le jeu fut excessivement rapide tout le temps; Okamoto se montra le meilleur homme des quatre joueurs qui représentèrent le Japon et le Canada dans les simples; drives foudroyantes, retours impossibles, smashs de toutes les positions sur le court, il n'y avait rien à son épreuve et, lorsque Crocker parvint à gagner le troisième set, les spectateurs ne manquèrent pas de saluer cet exploit par de longs applaudissements.

Walter N. Pate, le président du comité des Balles de l'Association de tennis des Etats-Unis qui agissait comme arbitre de la rencontre Canada vs Japon, était assis près de la chaise de l'arbitre et déclara qu'il avait rarement vu du tennis plus rapide, tant de force et de précision.

| | P | A | D | F | H |
|---|---|---|---|---|---|
| Crocker | 35 | 0 | 5 | 50 | 56 |
| Okamoto | 46 | 1 | 0 | 38 | 52 |

Okamoto fut plus brillant que Crocker et il a plus de placements à son crédit moins d'erreurs également. Okamoto gagna 25 parties, Crocker 17. Okamoto 158 points, Crocker 128; Okamoto gagna son service 15 fois et le perdit 6 fois; Crocker gagna le sien 11 fois et le perdit 10 fois. Okamoto gagna 6 parties à rien et Crocker 2 à 10 parties allèrent à égalité.

ECLECTIC A S.-HYACINTHE

Une équipe représentant le Cercle Eclectic est allée rendre visite au club de tennis de S.-Hyacinthe, hier; quelques rencontres purent être jouées dans le manège malgré la mauvaise température, mais le Cercle doit retourner à S.-Hyacinthe dans le courant du mois; un goûter fut servi au manège par les dames et les joueurs ne manquèrent pas d'y faire honneur.

Dimanche prochain, S.-Hyacinthe recevra le club la Feuille d'Erable, de Longueuil; Philippe et Antoine Lamarre, champions de Longueuil, font partie de ce dernier club, de même que B. D. Jodoin, ex-champion junior de la province; la rencontre devrait être bien contestée.


COURSES AU PARC DELORIMIER

MONTREAL DRIVING CLUB, LTD.

7-COURSES par JOUR-7

Beau ou mauvais temps

1re COURSE A 2.45 P.M.

Prix d'admission . . . . . $1.50

Taxe et programme compris


## Ouverture de la réunion de Delorimier

LE DERNIER MEETING DE LA SAISON DU MONTREAL DRIVING CLUB A ETE INAUGURE SAMEDI APRES-MIDI A L'HIPPODROME DE LA RUE ST-JEROME — CURLAND GAGNE LA PRINCIPALE EPREUVE DE LA MATINEE — RESULTAT DES COURSES

La réunion du Montreal Drivine Club a été inaugurée samedi après-midi à la piste Delorimier en présence de près de cinq mille personnes et cette matinée initiale a été des mieux réussies. Les champs étaient nombreux et les courses furent intéressantes et contestées.

Curland, de l'écurie Campbell, a remporté les honneurs du handicap, la principale épreuve de la journée. Colando, le grand favori, est passé deuxième sous le fil, tandis que St Paul a fini en troisième place.

Le vétéran Foden a sagement conduit Curland dans le handicap. Au début, il resta en arrière de Colando, mais au dernier détour il lui donna des guides, et le descendant de Golden Maxim ne fut pas lent à dépasser le porte-couleur de l'écurie Randolph, pour l'emporter par une bonne longueur.

L'entrée Campbell, composée de Curland et Vitamin, samedi, paraissait formidable, mais les preneurs ont choisi Colando comme favori, et comme résultat, le vainqueur a rapporté près de deux pour un à ceux qui l'avaient supporté.

Il s'est produit deux grosses surprises au cours de la matinée: P. Moody a gagné la course de la division canadienne à plus de douze pour un, et Benglese a gagné la septième course à plus de quinze pour un.

Les jockeys Foden et Kennedy se sont partagés les honneurs de la matinée avec chacun deux vainqueurs.

PREMIERE COURSE, 5 furlongs. Bourse $500, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $400.

Royal Gift, 109, J. Kennedy.
Seawater, 114, C. Jenkins.
Regionopolis, 109, F. Bryson.
Cherubino, 119, E. T. Moore.
Homan, 114, P. Maderia.
Dortaway, 107, T. O'Hara.
Jack Reeves, 114, R. McCrann.
Evening Star, 109, S. Leggue.
Temps: 1.05. Piste bonne.

Pari de $2.00 sur Royal Gift a rapporté $4.70 en premier, $3.35 en deuxième et $2.90 en troisième. Sea Water, $12.30 en deuxième et $7.65 en troisième. Regiopolis, $5.45 en troisième.

DEUXIEME COURSE, 5 furlongs. Bourse $500, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $400.

Avion, 114, N. Foden.
Belle Flower, 106, F. Bryson.
Mike, 114, R. Ball.
Service Flag, 114, J. Kennedy.
Haran, 114, H. Dennler.
Boxwood, 114, R. McAlaney.
Walter Mack, 111, T. O'Hara.
Wilton Flanna, 107, J. Jones.
Temps: 1.03 3-5.

Pari de $2.00 sur Avion a rapporté $11.60 en premier, $5.80 en deuxième, et $3.80 en troisième. Belle Blower, $12.45 en deuxième et $6.00 en troisième. Mike, $3.85 en troisième.

TROISIEME COURSE, 5 furlongs. Bourse $500, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $400.

P. Moody, 106, S. Leggue.
Fitzallan, 109, H. Dennler.
Almirante, 110, E. T. Moore.
Floralia, 106, R. McAlaney.
Lady Felix, 112, N. Foden.
Dorval Boy, 109, R. Ball.
Bessie Felix, 106, W. McCabe.
Temps: 1.04 2-5.

Pari de $2.00 sur P. Moody a rapporté $26.40 en premier, $9.80 en deuxième, et $4.15 en troisième. Fitzallan, $16.35 en deuxième et $4.90 en troisième. Almirante, $2.85 en troisième.

QUATRIEME COURSE, 6 1-2 furlongs. Bourse $500, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $400.

Attoo, 110, W. McCabe.
Salt Peter, 111, L. Jenkins.
Amber Fly, 109, N. Foden.
Maurie Cohen, 112, J. Jones.
Blue Brush, 110, C. O'Mahoney.
Armistice, 112, C. Jackson.
T. J. Pendergast, 110, T. O'Hara.
Drapery, 110, P. Maderia.
Temps: 1.25 2-5.

Pari de $2.00 sur Attoo a rapporté $4.20 en premier, $3.55 en deuxième et $2.90 en troisième. Salt Peter $4.35 en deuxième et $3.25 en troisième. Amber Fly, $3.10 en troisième.

CINQUIEME COURSE, 7 furlongs. Bourse $600. 3 ans et plus. Handicap. Valeur au vainqueur $450.

xCurland, 115, N. Foden.
Colando, 112, T. O'Hara.
St-Paul, 109, R. Ball.
Wiach Flower, 112, W. McCabe.
xVitamin, 110, J. Kenndy.
Martini, 98, F. Bowden.
x—Entrée de W. G. Campbell.
Temps: 1.32.

Pari de $2.00 sur Curland a rapporté $5.60 en premier, $3.00 en deuxième et $2.30 en troisième. Colando, $3.00 en deuxième, et $2.40 en troisième. St-Paul, $2.75 en troisième.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille. Bourse $500. 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $400.

Magician, 109, J. Kennedy.
Invigorator, 115, W. Himphy.
Bruce Dudley, 109, P. Maderia.
Venal Joy, 100, F. Booher.
Royden, 103, T. O'Hara.
Mart O'Hara, 109, R. Mc-Alaney.
Vendor, 115, C. O'Mahoney.
Temps: 1.65 4-5.

Pari de $2.00 sur Magician a rapporté $9.80 en premier, $4.60 en deuxième, et $3.70 en troisième. Invigorator, $3.70 en deuxième et $2.70 en troisième. Bruce Dudley, $3.80 en troisième.

SEPTIEME COURSE, 6 1-2 furlongs. Bourse $500, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $400.

Bengalese, 114, J. Kennedy.
Herron, 112, J. Jones.
Tarascon, 117, W. Himphy.
Tingaling, 114, R. Ball.
Pedestrian, 111, C. Underwood.
Miss Leggo, 106, T. O'Hara.
Neenah, 112, F. Bryson.
Frank Shannon, 109, F. Booher.
Temps: 1.25.

Pari de $2.00 sur Bengalese a rapporté $34.90 en première, $16 en deuxième, et $6.85 en troisième. Herron $16.60 en deuxième, et $6.15 en troisième. Tarascon, $3.20 en troisième.

## Une victoire facile pour Tom Gibbons

LE PUGILISTE AMERICAIN A MIS L'ANGLAIS HORS DE COMBAT AU COMMENCEMENT DE LA TROISIEME RONDE — PRES DE SOIXANTE MILLE PERSONNES ONT ETE TEMOINS DE CETTE RENCONTRE.

Londres, 11. — Tom Gibbons, de Saint-Paul, Minn., a remporté une victoire facile sur Jack Bloomfield, pugiliste anglais, dans un assaut qui était limité à vingt rondes mais qui a pris fin au commencement de la troisième ronde par le "knock-out" de l'Anglais à la suite d'une série de coups de droite et de gauche à la tête. Cette rencontre eut lieu samedi au Stadium Wembley en présence de près de soixante mille personnes.

Gibbons n'a pas perdu son temps. Dès le signal du combat, il se porta à l'attaque. On voyait qu'il voulait en finir vite. Bloomfield était prudent et retraitait devant les attaques de l'Américain. Il plongeait sa gauche pour tenir l'Américain au loin. Il sembla s'améliorer à la fin de la ronde, mais Gibbons avait tout de même eu un avantage considérable.

Gibbons se lança encore à l'attaque à la deuxième ronde. Gibbons porta un coup de gauche au corps et un de droite à la mâchoire. Bloomfield tomba et resta à terre pendant sept secondes. Un autre coup de droite à la mâchoire l'envoya encore à terre pour quelques secondes. Il était tout étourdi lorsqu'il se releva. Bloomfield, ébranlé, retomba et passa à travers les câbles. Sa tête pendait près de la galerie de la presse. Il avait les pieds à l'intérieur du rond et il essayait de reprendre son équilibre. Il fut sauvé du knockout par la cloche.

On a fait des efforts désespérés pour lui donner des forces à l'intermission, mais il était encore étourdi au son de la cloche. Il put s'avancer au milieu du rond mais tout de suite Gibbons le mesura et avec un coup de droite il l'envoya à terre pour cinq secondes. Il se releva pour ensuite se faire passer à travers les câbles avec un coup de droite et un autre de la gauche à la mâchoire.

Lorsque Bloomfield fut relevé et ramené dans son coin, un murmure de désappointement se fit entendre de la foule. Un autre espoir de la restauration du prestige anglais dans le rond était encore envolé, ce encore de la même manière que dans les cas de Wells, Beckett, Goddard, etc.

Lorsque Gibbons sortit du rond, il fut l'objet d'une belle manifestation.

## Le classement des équipes

SPORT

LIGUE AMERICAINE

| | G. | P. | P.C. |
|---|---|---|---|
| Detroit | 61 | 47 | .565 |
| New-York | 61 | 48 | .564 |
| Washington | 60 | 50 | .545 |
| St-Louis | 57 | 51 | .528 |
| Chicago | 51 | 56 | .477 |
| Cleveland | 52 | 57 | .477 |
| Philadelphie | 46 | 63 | .423 |
| Boston | 45 | 62 | .420 |

LIGUE NATIONALE

| | G. | P. | P.C. |
|---|---|---|---|
| New-York | 68 | 38 | .645 |
| Pittsburgh | 50 | 44 | .573 |
| Chicago | 58 | 48 | .547 |
| Brooklyn | 58 | 50 | .537 |
| Cincinnati | 58 | 53 | .523 |
| St-Louis | 45 | 62 | .420 |
| Philadelphie | 40 | 64 | .384 |
| Boston | 39 | 67 | .368 |

LIGUE INTERNATIONALE

| | G. | P. | P.C. |
|---|---|---|---|
| Baltimore | 83 | 32 | .722 |
| Toronto | 70 | 47 | .598 |
| Newark | 59 | 56 | .513 |
| Rochester | 59 | 59 | .500 |
| Syracuse | 53 | 61 | .465 |
| Buffalo | 53 | 63 | .457 |
| Reading | 44 | 66 | .400 |
| Jersey City | 38 | 75 | .336 |

## Shevlin bat Herscovitch

Halifax, N.-E. 11. — Moe Herscovitch, de Montréal, a subi une défaite complète aux mains de Eddie Ehevlin, de Roxbury Mass, champion de la Nouvelle-Angleterre, dans un combat de dix rondes ici samedi soir. Le Canadien ne fut pas mis hors de combat, mais il fut à un grand nombre de reprises puni sévèrement et Shevlin mena le bal dans tous les coins et tapochant dru. Herscovitch a cependant assez bien combattu. L'on dit que Shevlin obtint six rondes, les quatre autres étant nulles et l'arbitre James Power, de St-Jean, donna la décision à Shevlin.

Herscovitch perdit pied souvent en manquant des formidables "swings" de la droite, mais il ne fut pas jeté à terre, bien qu'à la cinquième ronde un moment vint où l'on crut que le Juif était fini, et tomberait pour les dix secondes reglementaires.

## Les joutes de la Provinciale

Le club Joliette a triomphé du El Pietto par 11 à 4 à Guybourg, et le St-Laurent a défait le Guybourg par 5 à 2, dans les séries de la ligue provinciale, hier après-midi:

A GUYBOURG

Joliette ..... 013000412—11 6 2
El Pietto .... 000000101— 4 10 4
Batteries. — King et Mullen; Paquette et Thomas.

A ST-LAURENT

Guybourg ..... 000000101—2 8 2
St-Laurent .... 00201020x—5 9 1
Batteries. — Maxwell et Lore; Taylor et Cardinal.

## Jack Renault contre Madden

*New-York, 11—Jack Renault, champion poids lourd du Canada, se battra ce soir contre Bartley Madden au Stadium Queenboro. Cette rencontre est très importante pour le Canadien car si Renault parvient à vaincre l'Irlandais il sera en droit d'exiger une rencontre avec le vainqueur du combat Wills-Firpo pour ensuite s'attaquer au champion du monde, Jack Dempsey.*

## LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées samedi et hier dans les séries des lignes de baseball Américaine, Nationale, Internationale et association Américaine, ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

Joutes de dimanche.

A Cleveland: —
New-York .... 100000000—1 7 1
Cleveland .... 00060100x—7 11 0
Batteries. — Gaston, Mamaux et Schang; Shaute et Myatt.

A St-Louis. —
Philadelphie . 050010002— 8 9 1
St-Louis .... 20200132x—10 13 5
Batteries. — Romel, Raumgartner, Gray, Burns et Bruggy, Perkins; Danforth, Vangilder et Severeid.

A Détroit. —
Bostan ..... 030130000— 7 12 1
Détroit .... 300210421x—13 17 2
Batteries. — Quinn, Murray, Fullerton, Ross et Picinich; Whitehill, Molloway, Dauss et Bassler.

A Chicago. —
Washington ... 100100002—4 9 0
Chicago, ..... 100000001—2 6 1
Batteries. — Mogridge et Ruel; Vvengros, Connally et Schalk.

Joutes de samedi

Première partie: —
Chicago ..... 021100200—8 9 0
Washington ... 000000200—2 8 0
Batteries. — Ogden t Ruel; Faber et Crouse.

Deuxième partie.
Washington .. 021100202—8 20 2
Chicago ..... 010011200—5 8 1
Batteries. — Zachary et Ruel; Thurston et Grabieski.

New-York ..... 110001011—5 9 1
Cleveland ..... 000010000—1 4 4
Batteries. — Hyot et Schang; Coveleskie et Myatt.

Boston ..... 01000001000—2 11 0
Détroit ..... 10000010001—3 10 0
Batteries. — Ferguson et O'Neill; Stoner et Bassler.

Philadelphie . 001000000—1 5 1
St-Louis ..... 01001110x—4 10 0
Batteries. — Meekew et Perkins; Shocker et Severeid.

LIGUE NATIONALE

Joutes du dimanche

Première partie. —
Cincinnati ... 202000000—4 13 1
New-York .... 110000000—2 7 1
Batteries. — Rixey et Wingo, McQuillan, Maun et Snyder.

Deuxième partie. —
Cincinnati ..... 004100000—5 6 2
New-York ..... 010000000—1 6 1
Batteries. — Donohue et Hargrave; Dean, Jonnard, Cadore et Gowdy.

A Brooklyn. —
Première partie:
St-Louis ..... 1011001010—5 12 0
Brooklyn .... 0001020201—6 16 0
Batteries. — Bell et Zonzales; Roberts, Ehrhardt, Doak et Taylor.

Deuxième partie: —
St-Louis ..... 000000022—4 9 1
Brooklyn ..... 01303100x—8 9 1
Batteries. — Dyer, Stuart, Fowler et Niebergall, Clemons; Vance et Deberry.

JOUTES DE SAMEDI

Première partie:
Pittsburg .... 204400321—16 22 1
Philadelphie . 100001002— 4 12 1
Batteries. — Cooper et Gooch; Oeschger et Henlins.

Deuxième partie. —
Pittsburg ..... 150100000—7 7 1
Philadelphie ... 000000000—0 5 2
Batteries. — Kremer et Smith; Mitchell et Wilson.

Cincinnati ..... 000002000—2 7 1
New-York ..... 10000030x—4 6 1
Batteries. — Lugue et Hargrave; Ryan et Snyder.

St-Louis ..... 002000300—5 13 0
Brooklyn ..... 001000000—1 3 0
Batteries — Dickerman et Gonzales; Ruther et Taylor.

LIGUE INTERNATIONALE

Joutes de dimanche

Première partie—
Syracuse . . . 010000011— 3 5 4
Jersey City . . 0000152x—10 6 2
Frankhouse et Mookee; Lucey et Freitag.

Deuxième partie—
Syracuse . . . 010000000—1 5 1
Jersey City . . 00000030x—3 7 1
Grabowski, Freeman et Mitze; Barnhardt et Konnick.

A Baltimore—
Première partie—
Toronto . . . 100102104—9 8 0
Baltimore. . . 000101100—3 7 4
Stewart et Sullivan; Thomas, Henderson et McKearney.

Deuxième partie—
Toronto . . . . 0200002—4 10 0
Baltimore . . . . 105100x—7 10 2
Doyle, Judd et Stanage; Groves et Cobb.

A Newark—
Rochester . . . 000103010—5 8 4
Newark . . . . 001030000—4 9 5
Wisner et Munn; Mohart et Devine, Dougherty.

A Reading—
Première partie—
Buffalo . . . 200100000—3 7 1
Reading . . . . 000101000—2 5 0
Fisher et Hill; Smallwood et Lynn.

Deuxième partie—
Buffalo . . . . 10010011—4 9 0
Reading . . . . 02000010—3 5 1
Lepard et McAvoy; Zubrems, Lambke et Haley, Lynn.

Joutes de samedi

A Newark—
Première partie—
Rochester . . . 001001000—2 10 1
Newark . . . . 00010201x—4 9 1
Horne et Lake; Enzmann et Devine.

Deuxième partie—
Rochester . . . . 2100004—7 9 1
Newark . . . . 0020010—3 6 7
Moore et Munn; Swaney et Daugherty.

A Reading:
Première partie
Buffalo . . . . 010001020—4 8 1
Reading . . . . 41000110x—7 13 1
Reddy et Mill; Lynch et Haley.

Note — La deuxième joute a été remise pour cause de pluie.

A Jersey City:
Syracuse. . . . 000020000—2 8 0
Jersey City . . 00120001x—4 8 1
Reinhart et Mitze; Faulkner et Freitag.

A Baltimore:
Première partie
Toronto. . . . 000110000—2 5 0
Baltimore . . . 00500000x—5 8 1
Sallerfield et Sullivan; Tomlin et McCarty.

Deuxième partie
Toronto. . . . . 0000000—0 5 2
Baltimore . . . . 100000x—7 13 1
Thomas et Stanage; Parnham et McCurty.

ASSOCIATION AMERICAINE

*Joutes de dimanche*

A Toledo:
Première partie
Minneapolis. . . . . —7 11 2
Toledo . . . . . —1 2 2
Edmondson et Wirtz; Naylor, McCullough, Blume et Schulte.

Deuxième partie
Minneapolis. . . . . —0 3 2
Toledo. . . . . —7 15 1
Nelhaus, Burgher. Hamilton et Wirtz; Baldwin et Gaston.

A Columbus:
Première partie
Saint-Paul. . . . . —4 8 0
Columbus . . . . . —2 7 1
Markle et Dixon; Northrop et Hartley.

Deuxième partie
Saint-Paul. . . . . 6 17 3
Columbus . . . . . —7 9 1
Fittery, Holthauser, Markle et Dixon; Sanders, Palmero et Urban.

A Louisville:
Première partie
Kansas City. . . . . —3 12 0
Louisville. . . . . —5 10 2
Caldwell et Skiff; Tincup et Brottem.

Deuxième partie
Kansas City. . . . . —2 11 2
Louisville. . . . . —8 12 2
Lindsay, Morton et Billings; Estell et Vick.

A Indianapolis:
Première partie
Milwaukee. . . . . —4 9 2
Indianapolis . . . . . —2 7 0
Niles, Eller et Krueger; Lingrel et Young.

Deuxième partie
Milwaunee . . . . . 5 12 0
Indianapolis. . . . . —8 13 2
Smith et Krueger; Walker, Pritchard et Young.

*Joutes de samedi*

A Toledo:
Minneapolis. . . . . —2 5 0
Toledo. . . . . —1 6 0
See et Wirt; Scott et Gaston.

A Columbus:
Saint-Paul . . . . . —10 14 0
Columbus . . . . . —12 18 1
Merritt, McQuaid, Faeth et Dixon; McQuillan, Sanders, Ambrose et aHrtley.

A Louisville:
Kansas City. . . . . —2 4 1
Louisville. . . . . —3 9 1
Wilkins, Ahman et Skiff; Debery et Brottem.

A Indianapolis:
Milwaukee . . . . . — 8 12 1
Indianapolis. . . . . —21 17 1
Schaak, Winn, Johnson et Young; Hill et Krueger.

## Le Saint-Jérôme est vaincu

Les Cleveland Giants ont défait les joueurs de St-Jérôme, hier après-midi, au terrain de Maisonneuve, en présence d'une foule nombreuse.

Les visiteurs possèdent une très forte équipe. Ils excellent dans tous les départements. Le Jérômien s'est défendu vaillamment, mais il dut céder devant le jeu bien balancé des visiteurs.

Giatns ..... 002001003—6 13 1
Jérômien ..... 001000000—1 11 0
Batteries. — Richardson et Smith Calvert et Mayfyord.

(Suite à la sixième page.)

## Vers l'Ouest par les mers intérieures

Pour ceux qui se proposent de voyager dans l'Ouest cet été, la route par voie ferrée et les lacs via Sarnia et les grands lacs en est une qui offre beaucoup d'attraits. Sur les luxueux vapeurs de la Northern Navigation Company, le voyageur perd très peu de temps et est charmé par un panorama varié, les fraiches brises des lacs et la vie sociale à bord. Tous les soirs, il y a danse, concerts, chants et promenade, sans parler des heures paisibles qu'on passe à se reposer confortablement dans une chaise longue avec un livre ou un magazine. La cuisine est excellente et les cabines rivalisent de confort avec celles des grands océaniques.

Deux nuits et une journée à bord. Bas taux de tourisme. Arrêts n'importe où. Libérales limites de temps.

Pour plus de détails, retenue de places, etc., ou brochurettes illustrée, s'adresser à tout agent du Chemin de fer national du Canada ou au bureau des billets de la ville, 230 rue Saint-Jacques (téléphone Main 3620). (réc.)


CIGARETTES DERBY

QUALITE ET ECONOMIE

Derby

10¢ LE PAQUET

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.
DEMANDE D'ELEVES — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.
TOUTES LES AUTRES DEMANDES — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
CHAMBRES A LOUER — 15 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire.
TROUVE — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
PERDU — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
MAISONS, MAGASINS ETC., A LOUER — Jusqu'à 20 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
A VENDRE — Jusqu'à 20 mots 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
CARTES PROFESSIONNELLES — Tarif sur demande.
AVIS LEGAUX — 13 sous la ligne agathe.
NAISSANCES, DECES, MESSES — 50 sous par insertion.
REMERCIEMENTS — 50 sous.
CARNET MONDAIN, NOTES PERSONNELLES, ETC. — $1.00 par insertion.

DORURE, ARGENTURE
SUR CALICE, CIBOIRE ETC.
VERNISSAGE A L'OR
SUR ORNEMENTS D'EGLISE
PLACAGE D'ARGENTERIE
NICKELAGE, REPARATIONS
Cie ROYAL SILVER PLATE
A. GIROUX, gérant. 48, CRAIG OUEST

COLLEGE DE BARBIER

Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. S'adresser Moler Barber College, 62, St-Laurent.

CLAVIGRAPHES

De toutes les marques et prix, vendus au comptant et à terme. Clavigraphes réparés, loués, nettoyés et inspectés. Ruban, papier carbonne. Canada Typewriter Exchange, Main 2202. — 58 St-Jacques.


ANNONCES MUNICIPALES

AVIS

DEMANDE a été faite à la Cité de Montréal par "Borden Farm Products", No 83, rue Murray, pour permission d'installer un réservoir à gazoline de 460 gallons, pour usage personnel, sur le lot du cadastre No P. 1449-1448, du quartier Ste-Anne, No 78 Young.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les dix jours, à RENE BAUSET, Greffier de la Cité.

Montréal, 8 août 1924.


PREVIENT CAPSULES MOTHERSILL ENRAYE CONTRE LE MAL DE MER

Prévient et enraie positivement les malaises dans les airs, sur les trains et en mer, sinon l'on vous remet votre argent. 75c et $1.50 la boite chez les principaux pharmaciens du monde entier.
MOTHERSILL REMEDY CO., LTD.,
Montréal, Londres, New-York, Paris.

Allez en FRANCE pour vos VACANCES

Ce voyage n'est pas plus couteux qu'une vacance en villégiature et combien plus profitable . . . et il y a aussi à visiter la fameuse Exposition de Londres.
Le directeur de notre Service de langue française se mettra à votre entière disposition pour vous aider à dresser votre itinéraire et vous assurera toutes les commodités qui ont fait jusqu'à présent la renommée des paquebots des compagnies Red Star et White Star—service direct de New York en France—ou des plus grands navires qui font le service entre Montréal et l'Angleterre.
Tous renseignements, prix de passage et dates de départ sur demande
211, rue McGill, Montréal ou chez les agents locaux.
WHITE STAR DOMINION LINE

NEW YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS FRANCAISE

En Europe avec Luxe et Confort
Départ d'un quai couvert à New-York et arrivée à un quai couvert au Havre.
SIX JOURS POUR L'ANGLETERRE
"LAFAYETTE" 16 août 27 septembre
"PARIS" 20 août 10 sept. 1 oct.
"FRANCE" 27 août 17 septembre 8 oct.
Fameux Navires à Une Seule Classe
NEW-YORK — HAVRE — PARIS
Rochambeau 6 août, 6 spt. Suffren 12 août, 13 spt
La Savoie spt. 18 oct., De Grasse, 3 spt. 13 spt.
NEW-YORK — VIGO (ESPAGNE) — BORDEAUX
Roussillon, 9 septembre, 21 octobre
La Bourdonnais, 30 septembre, 11 novembre
Service canadien de l'Europe à Halifax
Départs tous les 21 jours des vapeurs confortables
Pour renseignements, s'adresser à GENIN, TRUDEAU & CIE Ltée, Agents généraux, 24 rue Notre-Dame O., Montréal, ou agents locaux

A l'Ile Grosbois

# *Le pique-nique politique du club Sauvé obtient un succès remarquable*

**En dépit du temps maussade une affluence considérable a assisté hier après-midi à l'assemblée politique organisée par l'opposition — M. Sauvé réclame une presse impartiale qui rendra justice aux partis — M. Duranleau traite M. Taschereau de farceur.**

**Le Dr Beaudoin critiquela loi d'assistance publique et celle de l'adoption — M. Camilien Houde dénonce l'"United Securities — M. Bray et les nombreuses commissions provinciales — MM. Renaud, Lafleur et Roch prononcent également des discours — M. Albéric Blain présidait.**

Les tempêtes sont au chêne une merveilleuse occasion de montrer la puissance de ses racines et un moyen de pousser lesdites racines plus avant dans le sol, affirment maints poètes et quelques doctes auteurs. Il semble aussi bien qu'une température inclémente est pour l'opposition une occasion de faire connaître un prestige grandissant. Car en dépit d'une ondée le matin, puis de nuages gris peu propres à rassurer et, l'après-midi, d'une pluie froide, nombreuse était la foule réunie à l'île Grosbois pour entendre M. Sauvé et plusieurs de ses collègues. M. Aldéric Blain, avocat, présidait à la réunion. Il a brièvement passé en revue les travaux de la dernière session.

MM. HOUDE, BRAY ET RENAUD

Le député de Sainte-Marie, M. Camilien Houde, s'est élevé contre les trusts qui ont vu le jour sous le gouvernement dont fait partie M. Perron. La province de Québec se trouve maintenant à la merci d'un trust formidable, l'*United Securities Comporation*, depuis que la *Montreal Light, Heat and Power* et la *Shawinigan Water and Power* ont le contrôle de plusieurs autres compagnies. C'est contre les injustices dont Montréal a pu être victime que s'est indigné M. Jos. Renaud, de Laval. "C'est beau rire, a dit M. Renaud, c'est beau maltraiter l'opposition, mais M. Taschereau s'est fait pincer .... grandement à Montréal lors des dernières élections."

Quant à M. Allan Bray, député de Saint-Henri, il a affirmé que le gouvernement actuel, qu'il baptise "gouvernement de commissions", cherche à s'ingérer partout et à tout contrôler. M. Bray a lancé une botte à M. Perron et a accusé le gouvernement de favoritisme.

M. DURANLEAU

C'est un peu en ce sens que M. Alfred Duranleau, député de Laurier, a parlé. Posant comme principe que ce n'est pas l'esprit de parti, mais l'esprit public qu'il faut pour arriver à bien, il s'est ensuite attaqué à l'administration de la justice.

La place de registrateur du comté de Vaudreuil est devenue vacante en 1918, dit M. Durauleau, qui entassait les adcusations,et en dépit de la loi qui stipule qu'un successeur doit être nommé dans le mois qui suit la date du décès d'un registrateur, le premier ministre a gardé "ce fromage" pour M. Pilon, whip du parti libéral. Le premier ministre m'a répondu par "des balivernes" quand j'ai présenté une motion, en rapport avec cette affaire, a continué M. Duranleau. Il a rappelé le mutisme voulu, qu'il qualifie d'abus de pouvoir, auquel s'est heurtée l'opposition quand elle a demandé des détails et des éclaircissements sur les profits de la Commission des liqueurs.

A la prière de M. Sauvé, M. Hervé Roch a aussi parlé à la fin de l'après-midi et après avoir rappelé les luttes que l'opposition a eu à soutenir pour la bonne cause, a rendu hommage aux membres de l'opposition et à leur chef.

### M. Arthur Sauvé

Le chef de l'opposition, M. Arthur Sauvé, a commencé par rendre hommage aux ouvriers et il a exprimé sa reconnaissance pour le magnifique témoignage de confiance qu'ils ont donné aux conservateurs lors des dernières élections provinciales. L'examen du vote dans les centres urbains comme Montréal, les Trois-Rivières, Hull et Sherbrooke, a dit M. Sauvé, est une illustration frappante de cette confiance. M. Sauvé croit aussi que si les cultivateurs s'étaient trouvés dans des conditions favorables, s'ils avaient eu le temps de choisir leurs candidats, le résultat dans les centres ruraux aurait pu être tout autre qu'il n'a été.

M. Sauvé complimente le club Sauvé, remercie les électeurs qui donnent à sa cause une appréciable attention; il fait l'éloge de ses collègues de l'opposition, dont la loyauté, le dévouement et l'esprit public se sont manifestés à la dernière session. "La plupart d'entre eux, dit-il, étaient des hommes nouveaux dans la politique active. Ils se sont mis à l'oeuvre avec prudence. Ils feront encore mieux à la prochaine session, ayant plus d'expérience, après l'étude des documents sessionnels. La documentation politique est extrêmement importante, et il importe que les députés la connaissent à fond. Je connais des députés qui siègent depuis quinze ans et qui n'ont jamais examiné sérieusement les comptes publics." M. Sauvé parle de nos institutions politiques, de notre constitution qui veut, pour la meilleure administration possible, un gouvernement et une opposition. Les partis sont nécessaires. Il en faut, mais pas trop; leur multiplication créerait le désordre ici comme en Europe et en Amérique du Sud. Il est bon que chacune des classes s'organise pour obtenir justice des partis, par des revendications raisonnables, par des moyens honnêtes et par des hommes compétents. M. Sauvé ne comprend pas pourquoi les organes du gouvernement sont contre un congrès agricole. Les cultivateurs ont le droit de se réunir, de discuter leurs intérêts sans en demander la permission au ministre de l'agriculture de Québec. Ils ont ce droit tout autant que les autres classes. Le ministre de l'agriculture a trop joué au politicien pour espérer encore de poser en chef des cultivateurs; il a trop voulu les faire esclaves de son organisation politique pour jouir de leur confiance. Le ministre de l'agriculture a des mérites, mais son ambition de se rendre maître de la classe agricole et de l'organisation de l'agriculture lui a fait commettre de lourdes erreurs et des fautes inexcusables. Le ministre de l'agriculture est aussi journaliste depuis que le *Soleil*, recevant plus d'un million de dollars en dix ans, est en état de payer les ministres ou leurs secrétaires pour des articles vantant le gouvernement. L'hon. M. Caron, journaliste fait l'éloge de l'hon. M. Caron, ministre de l'agriculture ou de son gouvernement, et il est payé par le *Soleil* qui reçoit chaque année, de ce gouvernement au delà de $200,000. C'est de l'argent du peuple qui est dépensé comme cela.

### La presse

Il est bon que les partis aient leurs organes qui représentent exactement leurs idées, leurs aspirations, pourvu que ces organes ne soient sustentés avec l'argent de la province, au moyen de détournements des fonds publics. Une presse indépendante des partis est aussi nécessaire, une presse qui soit libre de signaler les fautes, les erreurs, les abus et aussi le mérite. Il ne faut pas confondre un journal véritablement indépendant et un autre qui dit l'être et qui ne l'est pas du tout puisqu'il se vend au mois ou au contrat. Que le peuple exige d'abord une presse libre pour contrôler les organes de partis, et il sentira peut-être moins le besoin de fonder des groupes ou factions politiques.

"Les partis sont composés d'hommes créés par Dieu. Il est établi que le propre de la vie de l'homme est qu'elle se déroule selon l'intelligence guidée par la moralité qui doit être "la direction rectifiée de toutes les actions humaines". Mais tout homme est faillible, et les gouvernements, comme les sociétés, peuvent se corrompre. C'est alors que le peuple doit prononcer sa sentence, non pas suivant l'argent qu'il reçoit d'un agent corrupteur, d'un pouvoir corrompu, mais suivant la gravité de l'offense et en donnant gain de cause à l'accusateur. Si l'électorat se laisse influencer par l'argent offert pour son verdict, il est aussi coupable que le juge qui vend son jugement. Alors la réforme s'imposerait encore plus dans le peuple que dans les partis. Tout nouveau parti qui aurait à se heurter à cette corruption serait voué au résultat que déplorent ses auteurs.

### Des élections honnêtes

"Le plus sûr moyen d'avoir des partis honnêtes, c'est de faire des élections honnêtes. Si le peuple ne peut pas être exploité, c'est de ne pas se laisser exploiter quand il prononce son jugement sur les accusés et les accusateurs. Les élections ont été instituées pour permettre au peuple, non pas de tuer les partis, mais bien de juger sérieusement, honnêtement leurs mérites, de desapprouver leurs fautes, de condamner les coupables, d'exiger des améliorations nécessaires, une politique de justice pour toutes les classes, de protection non pour les favoris, amis pour ceux qui ont besoin d'être protégés.

"Le plus grand danger pour le peuple, c'est de laisser croire qu'un seul parti a droit à sa confiance et que tout autre qui ne s'appelle pas libéral est et sera voué aux gémonies. Le mot libéral est un grand nom dont se servent un trop grand nombre d'exploiteurs pour faire fortune ou pour se tresser des couronnes d'honneurs. Que de trahisons à l'ombre de ce grand nom! Il en est trop qui se sont dit ou qui se disent libéraux simplement pour avoir leur part des marrons du pouvoir. Ce sont des libérâtres. Ils suivent le pouvoir comme cette espèce de mammifères recherchent les gros navires.

"Laurier dit qu'après un certain nombre d'années, il est bon qu'un parti aille se retremper et prendre une nouvelle vigueur aux épreuves de l'opposition." Un pays doit apprécier les louables efforts de ses citoyens et bénéficier de toutes ses ressources en hommes et en richesses naturelles. Il importe donc que les partis soient tour à tour appelés à le gouverner. C'est de cette façon que le peuple peut rendre justice à ses bonnes volontés, aux hommes de bonne foi, aux bons serviteurs de la patrie. Pas un parti n'a le monopole des vertus ni des talents.

"Le parti libéral est au pouvoir à la Législature de Québec depuis plus de vingt-cinq ans. Les hommes qui se sont servis de son nom pour gouverner étaient-ils parfaits? Leur administration fut-elle sans tache? M. Galipault a dit à la dernière session qu'il n'avait pas confiance en M. E.-N. Parent, l'ancien premier ministre. M. Reed, député libéral de l'Assomption, a déjà exprimé son mépris de M. Taschereau. Je ne parlerai pas de ce libéral qui fut nommé conseiller législatif pour l'empêcher de demander une enquête contre des ministres qu'il dénonçait comme "des bandits". Je ne parlerai pas de l'amendement à la loi des magistrats pour pouvoir nommer à cette fonction un jeune député qui menaçait de dévoiler un "scandale assez grand pour tuer dix gouvernements."

"Je dis que le gouvernement, depuis vingt-cinq ans, a renié tous les grands principes qu'il préconisait dans l'opposition; qu'il a fait condamner ses adversaires pour des taxes qu'il a dénoncées avec violence et qu'il n'a pas abolies; qu'il a profité d'une situation créée par par la politique fédérale pour rester au pouvoir et en abuser.

"Le parti que je représente a été victime de la politique fédérale et de l'exploitation de ses adversaires. Il a été condamné pour une situation dont il n'était pas responsable. Il a payé sa dette au peuple."

### La justice et les voleurs

M. Sauvé critique l'administration de la justice, il dénonce son inefficacité comme il l'a fait aux sessions de 1922. L'administration de la justice coûte $1,715,000. à la province; on peut difficilement s'en servir parce qu'elle coûte trop cher. On est volé, pillé, assommé et la police reste impuissante. Des voleurs connus sont toujours sous caution; des organisateurs de vols se tiennent au palais de justice pour fournir les cautionnements aux bandits, et cela pendant des années. A la campagne on est volé, pillé, et l'on se plaint de l'inefficacité de la police provinciale. On désigne les voleurs, on les appréhende, mais ils sont toujours au large; on n'ose pas les faire arrêter, parce que cela coûte trop cher. Un cultivateur a payé $105. de frais faire condamner un bandit qui lui avait volé des poules et un harnais. Cependant, la police provincale a coûté à la province, l'an dernier, au delà de $98,681,76.

"Je veux, dit-il, justice et protection pour ceux qui en ont besoin, une protection officace et une justice moins compliquée, moins coûteuse et plus rapide. Quant aux jurés, en matière criminelle, je crois que leurs verdicts ne sont pas inférieurs à certains jugements. La question viendra sur le tapis à la prochaine session.

M. Sauvé dit qu'avec un changement de gouvernement il y aurait inventaire et enquête, en vue de mettre fin aux abus. Regardez ce qui s'est passé dans les autres provinces au cours d'enquêtes conduites avec le souci de trouver les coupables. Des hommes occupant des postes très élevés, faisant la pluie et le beau temps et la loi, ont été condamnés à la prison ou se sont sauvés pour l'éviter. M. Sauvé parle ensuite du programme de l'opposition, comprenant les résolutions de la convention de 1922 et les motions de l'opposition. à la Chambre.

### M. P.-A. Lafleur

Je serai bref, dit le député de Verdun, mais je sens qu'il est de mon devoir de signaler que malgré les faux surplus, extorqués au peuple sous forme de taxes, d'impôts, d'obligations de plus en plus onéreuses, notre province est loin de jouir de la prospérité qu'elle est en droit d'attendre à cause de sa situation, de ses ressources et de l'esprit civique qui anime ses citoyens. Notre dette que sir Lomer Gouin avait laissé à $38,000,000 s'élève aujourd'hui à plus de $70,000,000. Le passif des municipalités qui était de $220,000,000 sous M. Gouin, est monté à plus de $231,000,000 dès la première année du régime Taschereau. Le passif des corporations scolaires se chiffrait à $40,000,000 quand M. Gouin laissa le poste de premier ministre; l'année suivante, il atteignait déjà $43,000,000. Nos dépenses, qui étaient de $4,000,000 en 1897 et de $7,000,000 en 1913, se sont élevées par bonds vertigineux à $14,000,000 en 1921, $16,000,000 en 1922 et à $20,000,000 en 1923.

Malheureusement, ces sommes fabuleuses ne sont pas toujours dépensées au profit du contribuable: ce sont les favoris du gouvernement, les parents et les amis des ministres qui en bénéficient trop souvent. En une seule année, le *Soleil* de Québec, l'organe-encensoir de M. Taschereau, a retiré de la province plus de $200,000 pour chanter les louanges du gouvernement et pour payer, d'après un journal de Québec, à ses actionnaires et directeurs, dont certains sont fils ou frères des premiers ministres Parent, Gouin, Taschereau, des dividendes de 28%.

Dans le discours du trône, le gouvernement avait annoncé qu'il diminuerait les taxes. Qu'est-il arrivé? Le régime Taschereau-Perron-Nicol a remanié la taxe sur les successions, mais c'était pour en augmenter le rendement. Le régime Taschereau-Perron-Nicol a remanié la taxe sur les véhicules-moteurs, mais c'était pour en tirer plus de revenus et il a imposé sur la gazoline une nouvelle taxe de deux sous par gallon.

Une seule session passée à Québec a suffi à me convaincre combien les villes ont été sagement inspirées de se lever en bloc contre le gouvernement et je sais que les campagnes auraient eu le même sursaut d'indignation si les élections n'avaient pas eu lieu à la faveur des tempêtes d'hiver. Le premier ministre a osé se flatter dimanche aux Trois-Pistoles, au cours d'un incendie qui ne l'a même pas distrait de ses vantardises, d'avoir fait voter $15,000,000 à la Banque Nationale dans des circonstances qui n'ont pas encore été tirées au clair. Il a osé reprocher à l'opposition l'attitude si logique, si nationale — c'est le temps d'employer le mot — qu'elle a tenue en cette circonstance. Quand le premier ministre cachait tant de messieurs Taschereau derrière les communautés religieuses, quand il y avait tant de messieurs Taschereau intéressés dans cette institution bancaire, comme actionnaires, directeurs, gérant, notaire ou avocats, l'opposition n'avait-elle pas le devoir de demander des renseignements avant de consentir à voter $15,000,000 de l'argent de la province. Nous voulions sauvegarder les intérêts des déposants, mais nous voulions savoir par qui ces intérêts avaient été compromis. N'est-ce pas là justice? N'est-ce pas là bon sens le plus élémentaire?

Je vous ai présenté, dit M. Lafleur, quelques aspects de l'administration provinciale pour vous démontrer combien nous avons raison de prétendre qu'il faut un changement à Québec et combien tous nous devons dès maintenant préparer le grand balayage. Libéraux et conservateurs unissons-nous, travaillons de concert. Préparons dès aujourd'hui la victoire de demain.

### Le Dr J.-B. Beaudoin

Je n'ai pas l'intention, dit le député de S.-Jacques, de traiter les questions de politique générale mais je me contenterai d'aborder deux sujets qui, dans mon sens, ont une grande importance: la Loi de l'Assistance publique et la loi d'Adoption.

Parlant de la première, M. Taschereau disait à Ste-Thérèse qu'il avait reçu une lettre d'approbation de la Supérieure de l'Hôtel-Dieu et une autre de Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke. Si le premier ministre se sentait enclin aux confidences au cours du banquet David, pourquoi n'a-t-il pas dit toute la vérité? Ainsi, pourquoi n'a-t-il pas parlé du document épiscopal qui a trait à cette Loi de l'Assistance publique?

Le 13 janvier 1922, M. Taschereau recevait une lettre-collective des évêques de la province de Québec, demandant au gouvernement de venir en aide à nos institutions catholiques de bienfaisance. mais sans leur imposer les formalités gênantes de la loi de 1921; de remplacer cette loi par une autre plus simple qui pourrait être agréée ou au moins de la modifier "de telle sorte que l'on y ferait pleine confiance aux établissements catholiques de charité et qu'on y tiendrait compte de la juste indépendance de ces institutions placées dans chaque diocèse sous le contrôle de l'évêque".

Que répondit "le seul gouvernement catholique de l'Amérique du Nord"? S'est-il rendu au désir de Nos Seigneurs les Evêques? Non! Il leur a dit: "Nous aiderons les institutions de charité mais à condition de les contrôler et de les tenir en tutelle. Elles ne feront la charité que quand nous le voudrons et en la manière que nous l'entendrons: elles devront se faire reconnaître par le gouvernement; celui-ci se fera inquisiteur, il enquêtera chez elles, il examinera leurs registres et leurs documents, en un mot, il exercera sur elles un contrôle absolu."

Et dans cette mauvaise loi, comme dans les autres, la prétendue générosité du gouvernement n'est qu'un trompe-l'oeil.

Lorsqu'une institution de bienfaisance est reconnue d'assistance publique, le gouvernement paie pour un tiers, la municipalité pour un tiers et l'institution elle-même pour un tiers. Mais comment le gouvernement solde-t-il son propre tiers? Par des taxes, bien qu'il soit un gouvernement qui ne taxe pas! Il a créé le fonds de l'assistance publique qui comprend la moitié du "sou du pauvre" perçue par la municipalité et à ses seuls frais, la taxes provenant les licences ou des lieux d'amusements, la taxe provenant des champs de course, la taxe d'entrée aux champs de course, enfin la taxe d'enregistrement des appareils employés pour le paris-mutuel sur les champs de course et la taxe imposée sur c s paris ou gageures conformément à la loi des licences de Québec. De ces différentes sources, le gouvernement a retiré de la métropole en 1923 $782,212, et cependant il n'a accordé à ses institutions d'assistance publique que $260,244. Il y a donc une différence de $521,968 entre ce que le gouvernement donne en subventions régulières aux institutions d'assistance publique de la ville de Montréal et ce qu'il reçoit pour être appliqué à ces fins. Comme on le voit, il n'y a pas lieu pour le gouvernement de se glorifier et les vantardises de M. Taschereau sont mal venues, puisque c'est le peuple qui en définitive paie pour les pots cassés.

A la dernière session, le gouvernement a passé la loi d'adoption, loi païenne qui méconnait les droits naturels des parents et vient en contravention avec les principes du christianisme. Par cette loi néfaste, tout personne âgée de 21 ans ou plus peut, par requête adressée à un juge de la Cour supérieure, demander d'adopter comme son propre enfant, une personne plus jeune, pourvu que celle-ci ne soit ni son époux, ni son épouse, ni son frère, ni sa soeur. Si quelqu'un obtient l'autorisation d'adopter comme sien un jeune enfant qui n'est pas de sa religion, qu'arrivera-t-il? Vraisemblablement, cet enfant pratiquera la religion de son père adoptif. De plus, l'enfant adopté devient héritier au même titre que les enfants légitimes. Il y a davantage: dans certains cas, le consentement du père et de la mère n'est pas nécessaire et l'on peut même passer outre! Savez-vous ce que disait à Sainte-Thérèse M. Galipault pour justifier la passation de cette loi, condamnée par les autorités religieuses et la plupart des gens bien pensants? Il a prétendu qu'elle efface la tare chez des enfants qui ne la méritent pas, comme si le père adoptif pouvait faire disparaitre les tares héréditaires transmises par le père naturel, comme par exemple l'hérédité cancéreuse chez l'enfant né de parents cancéreux! Admettre cette théorie ridicule serait commettre une hérésie médicale. Non, il doit y avoir une autre raison, sans doute, un ami, un favori, un protégé avait besoin de cette loi.

Voulant sauvegarder les droits des parents, l'opposition a combattu la loi d'adoption, elle a demandé qu'au moins elle ne s'appliquât qu'aux orphelins de père et de mère et aux enfants abandonnés dans les hospices et les crèches et autres institutions de bienfaisance pour les enfants, mais la motion du vaillant député de Témiscouata, M. Jules Langlais, a été défaite par un vote de 51 à 17.

Que d'autres mauvaises lois je pourrais vous citer! Les deux que j'ai analysées brièvement suffisent à vous convaincre de l'esprit qui anime le gouvernement. "Le régime actuel est gangrené jusqu'à la moelle", disait à Saint-Lin, le député de Laurier. Oui, le régime Taschereau-Perron souffre d'un mal incurable et, en terminant, je formule un souhait pour le bien de ma province, celui de voir la population des villes et des campagnes se donner la main et travailler de concert pour préparer dès aujourd'hui la victoire complète de notre chef, M. Sauvé, et le triomphe éclatant de son programme quand viendront les prochaines élections générales.

# *M. l'abbé Roblot prêchera le carême à Notre-Dame*

M. l'abbé René-Pierre-François Roblot prêchera le carême de Notre-Dame en 1925; c'est la nouvelle que nous a transmise M. l'abbé Perrin, curé de Notre-Dame.

L'abbé Roblot est connu dans le monde des lettres à Paris, sous le pseudonyme de Jacques Debout.

Il est né le 12 décembre 1872, à Saint-Sauveur le Vicomte, diocèse de Coutances; il fut ordonné prêtre en 1895, c'est-à-dire à l'âge de vingt-trois ans et prit sa licence d'histoire à l'Institut catholique de Paris.

Il fonda et dirigea l'"Appel", puis les "Cahiers catholiques", revue d'art et d'apostolat. Chaque année, M. l'abbé Roblot organise les Journées d'art religieux, que préside Son Eminence le cardinal-archevêque de Paris; il fonda de plus, le groupe "Art et Foi", de théâtre chrétien, et est président de la Société des artistes chrétiens.

M. l'abbé Roblot a prêché des carêmes dans les cathédrales de Meaux, d'Amiens, de Blois, de Troyes, de Limoges, de Nice, et un grand nombre d'autres. L'abbé Roblot a aussi prêché le carême des femmes, à Notre-Dame de Paris.

# *L'Ulster garde sa politique des frontières*

**Belfast, 11 (S.P.A.) — Dans un manifeste au peuple de l'Ulster, le premier ministre, sir James Craig, dit que le gouvernement n'a pas l'intention de changer sa politique des frontières. Il rappelle son offre au président Cosgrave, de l'Etat libre, de régler la question dans un esprit amical avec l'aide des opinions d'experts.**

# FETE PATRONALE DES SYRIENS

L'EGLISE S.-SAUVEUR A VU SE DEROULER UNE BELLE CEREMONIE DU RITE ORIENTAL, HIER

La colonie syrienne de Montréal a célébré avec éclat dimanche, sa fête patronale, en l'église S.-Sauveur nouvellement restaurée, à l'angle des rues S.-Denis et Viger. La cérémonie a revêtu un cachet tout particulier par la célébration de la grand'messe selon le rite oriental, présidée par l'archimandrite Basil Nahas, de Syrie, qui était assisté du R. P. Nasre, curé de la nouvelle paroisse des Syriens.

L'archimandrite Nahas a fait ses adieux à la communauté syrienne de Montréal, avec laquelle il a vécu depuis un an; il retourne en Syrie pour se retirer au monastère des Basiliens à Lebanon.

Au prône, le R. P. Nasre a félicité ses compatriotes d'être venus en si grand nombre à la cérémonie et ses frères canadiens qui rehaussent de leur présence la célébration de cette fête patronale. Il s'adresse ensuite à l'archimandrite Nahas pour lui souhaiter heureux voyage et longue vie.

Les catholiques syriens et tous ceux qui assistaient à la cérémonie, ont admiré les splendides verrières qui ornent maintenant le temple de S.-Sauveur. La verrière du centre représentant la Cène, est un don de Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur. Il est surmonté de l'écusson de Mgr Gauthier. Les deux verrières de droite représentent la Résurrection et la Présentation de Notre Seigneur Jésus-Christ au temple: celles de gauche représentent la Pentecôte et la Fuite en Egypte.

## On demande 18,000 hommes pour la récolte dans l'Ouest canadien

On demande 18,000 hommes de l'est du Canada pour aider aux récoltes. En réponse à cet appel, le chemin de fer National du Canada fera des excursions spéciales de moissonneurs.

Des trains solides seront conduits directement et sans changement à Winnipeg; ils se composeront de wagons transformables (à lits) du dernier modèle, pour colons. Des wagons à comptoir de lunch seront attachés à ces trains: l'on y servira de la nourriture et des rafraichissements à prix raisonnables. Achetez votre billet pour Winnipeg par voie du Chemin de fer National du Canada, que votre lieu de destination soit ou non situé sur le parcours de ce chemin de fer.

Pour taux, service des trains, etc., s'adresser au plus proche agent du chemin de fer National du Canada. (réc.)

Téléphone EST 8000

**Dupuis Frères** LIMITEE

## Continuation de notre Grande Vente d'ETOFFES NOIRES APPROPRIEES POUR ROBES DE COUVENT, ETC.

RABAIS DE 25% A 33 1/3%

CREPE MAROCAIN NOIR tout laine; 10 pouces; prix régulier 1.95 la verge, pour........ 1.29

ARMURE NOIRE tout laine ; texture à surface cailloux; 54 pouces; prix régulier 1.95 la verge, pour.............. 1.49

ROXANA NOIR tout laine; 40 pouces; qualité spéciale recommandable pour la durée; prix régulier 2.50 la verge. pour 1.89

TRICOTINE NOIRE tout laine; fabrication rançaise; 52 pouces; très en demande pour costumes ou jupes; prix régulier 3.50 la verge pour............... 2.49

SERGE NOIRE de la meilleure laine botany; 54 pouces; prix régulier 3.50 la vge pour 2.49

CROISE POIRET NOIR tout laine; 54 pouces; très désirable pour robes ou costumes; prix régulier 3.95 la vge pour.. 3.29

—Au rez-de-chaussée

## Une Autre Journée de Notre Vente de Carpettes, Linoleum, Cretonne, Etc. A GRANDES REDUCTIONS

CARPETTES WILTON

Un lot de superbes Carpettes Wilton anglaises et domestiques. Qualité supérieure, fini irréprochable; couleurs ravissantes. Quelques-unes finies avec frange en toile. Prix régulier 95.00 à 110.00; 9 x 12 pieds.. .. .. 89.00

LINOLEUM

Un autre lot de linoléum de 6 pds de largeur. Très épais et choix de dessins pour tous les appartements. Pas d'imperfections qui altéreront la durée. Qualité de 1.00 la verge carrée. En vente mardi matin................ .59

CRETONNE FRANÇAISE

2000 verges de magnifique cretonne de toutes les nuances. Belle qualité pouvant bien se laver. Superbes dessins s'adaptant à tous genres de draperies et rideaux. Assez forte et durable pour recouvrir sofas ou autres meubles. Qualité de .95. 36 pouces de largeur.. .. .. .. .. .. .. .. .. .. .59

SPECIAL DE 3 HEURES

Tapis d'escalier ou passage. Tapisserie de bonne qualité. Centre fléché, bordure verte ou rouge. Largeur 27 pouces. Prix régulier 1.10 la verge, pour.......... .79

Ne manquez pas de voir nos "PLATE-FORMES D'OCCASIONS" valeurs attrayantes en fait de Carpettes. Grandes économies à réaliser.
—Troisième, Nouvelle Annexe

## Ustensiles à Confitures

A PRIX SPECIALEMENT REDUITS

MARMITES A CONFITURES; émaillées gris; capacité 6 pintes........... .59
Capacité 8 pintes.. .. .. .. .79
Emaillées blanc;.. .. .. 1.49, 1.95, et 2.45
Emaillées gris.. .. .. 1.25, 1.50, 2.40, 2.85 et 3.50
Aluminium.. .. .. .98, 1.49 jusqu'à 2.95

JARRES A CONFITURES

Marque "Star" ; verre de qualité claire; sans couvercle;
1 chopine, la douzaine.. .. .. .25
1 pinte, la douzaine.. .. .. .39
Marque "Jewel" ; couvercle se vissant;
Petites dimensions, la douzaine.. .. .. 1.15
Moyennes dimensions, la douzaine.. .. .. 1.25
Grandes dimensions, la douzaine.. .. .. 1.75
Marque "Safety Seal" ;
Petites dimensions, la douzaine.. .. .. 1.35
Moyennes dimensions, la douzaine.. .. .. 1.45
Grandes dimensions, la douzaine.. .. .. 2.10
—Au sous-sol

NOUS SOMMES LES FOURNISSEURS OFFICIELS

du costume réglementaire de tous les collèges classiques et de la plupart des collèges commerciaux de la province ecclésiastique de Montréal. Nous pouvons vous livrer les uniformes de vos enfants dès maintenant ou au premier septembre.
—Au premier, en haut

## Occasions au Rayon des Meubles

MOBILIER DE BOUDOIR, en chêne solidé 7 morceaux; sièges mobiles recouverts en imitation de cuir espagnol; le tout de très bonne qualité...... 34.95

MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER, fini noyer; 5 morceaux; bureau de 42 pouces, chiffonnette avec 4 tiroirs et cabaret; grande vanité; lit à pied arqué; banc avec siège en jonc.. .. .. .. .. .. .... 195.00

MOBILIER DE SALLE A MANGER en véritable noyer; 9 morceaux : grand buffet avec miroir, cabinet à porcelaine, table oblongue à coins coupés, 5 chaises et un fauteuil en cuir solide.. .. .. .. .. .. 198.00
—Au deuxième

## Tissus Lavables

FLANELLE GRISE UNION; tissée croisée ou unie; 27 pouces; qualité de .50 la verge, pour.. .. .. .. .. .39

FLANELLE KAKI pure laine, appropriée pour chemises; qualité de 1.00 la verge pour .69

FLANELLE BLANCHE texture pesante tissée croisée ; appropriée pour costumes, robes, etc., 36 pouces de largeur; spécial, la verge.. .. .. .. .. 1.49

EDREDON de laine ; 54 pouces; toutes les nouvelles nuances à effet pastel; spécial, la verge.......... 1.95
—Au premier, en haut

## Sous-Vêtements pour Garçons

COMBINAISONS en balbrigan, manches et jambes courtes; aussi COMBINAISONS en coton blanc ajouré; grandeurs: 22 à 32; chacune.. .. .. .. .. .. .69

CAMISOLES ET CALEÇONS en balbriggan; manches et jambes courtes; grandeurs: 22 à 32; le morceau.. .. .. .. .. .39
—Au rez-de-chaussée

## LAINE SWAN

à 4 brins, appropriée pour chandails et carpettes; nuance bruyère seulement; qualité de .35 la balle de 2 onces, pour.. .. .. .. .17

BAS

en soie artificielle, marque Monarch, pour dames; semelle et haut de la jambe renforcés; nuances: gris, noir, blanc, perle, argent, pêche, beige, tan, cordovan. Pointures: 8½ à 10; la paire.. .. .. .. .. .39

BAS

3/4 en fil de Lille, pour enfants; nuances: bleu Alice, brun, tan, blanc. Aussi CHAUSSETTES (demi-bas) blancs avec haut fini de fantaisie; la paire.. .. .. .. .29
—Au rez-de-chaussée

COMBINAISONS EN BALBRIGGAN POUR HOMMES
Prix régulier 1.65 chacune pour **1.00**

200 de ces combinaisons de qualité supérieure; nuance écru ou blanc; la plupart avec manches et jambes longues; et quelques-unes avec manches et jambes courtes; toutes les grandeurs de 32 à 44.
—Au rez-de-chaussée

**Dupuis Frères** LIMITEE
LE MAGASIN DU PEUPLE

A.-N. Dupuis, Prés. Eug. Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant
rues Sainte-Catherine, Demontigny, Saint-André et Saint-Christophe.